LE MONDE DIMANCHE



Directeur: Jacques Fauvet

3.58 F

Algérie, 1-38 DA; Marue, 2.30 dir.; Tunisie, 228 m.; Allemague, 1.40 DM; Antriche, 14 sch.; Beigland, 20 fr.; Cahada, S. 1.10; Cate-d'twoire, 235 CFA; Banemark, 4.75 fr.; Espague, 50 pes.; S.-8., 35 p.; Srèce, 40 dr.; iran, 125 ris.; Irlanda, 55 p.; Irlaida, 700 l.; LBan, 300 p.; Laxammonry, 23 f.; Agrayey, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Partugal, 35 dr.; Schegal, 225 CFA; Sméda, 3,75 fr.; Calenda, 3,76 fr.; Cale

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 19 C. C. P. 4247-23 PARIS Télex Paris 11° 650572

Le sort des otages de Téhéran La Turquie après le coup d'Etat militaire

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Une ébauche de règlement?

Les cinquante otages a cains, détenus maintenant depuis trois cent quinze jours, seront-ils bientôt libérés ? La prise de posttion de Fimam Khomeiny, pré-cisant clairement pour la première tuelle libération des diplomate autorise un certain optimisme. Echaudés par l'expérience des dix derniers mois, le président Carter et le département d'Etat out réagi avec une extrême prodence, mais dusieurs indices montrent que Washington n'exclut plus un Au début de septembre

commission des affaires étrangères du Majlis avait déjà, dans un projet de réponse à la lettre ne lui avaient adressée en juilet cent quatre-vingt-sept membres du Congrès américain, fait prenve d'un certain assouplissement en indiquant qu'une « voie menant à la solution de la crise » pourrait être trouvée si le Congrès néricain envisagealt « la restiintion des biens du chah et de sa famille ». La réponse était restée cependant à l'état de projet, les représentants du parti républicain islamique (P.R.L) faisant valoir qu'elle ne mettait méricains ». De même, M. Radjal, le nouveau premier ministre ipondant à une missive person-elle du secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, svait affirmé il y a quelques jours que l'Iran était disposé à discuter du sort des otages si les Etats-Unis faisaient preuve de repentiz.

débiayer le terrain pour une

solution négociée de la crise eu renouçant aux deux exigences ement inacceptables par g-Unis : Il n'est plus question de demander à Washington de «se repentir» on de reconnaitre officiellement ses « crimes » passés. Pas davantage d'organiser, ne serait-ce que pour la forme, un procès des otages. Les quatre conditions de l'imam ne paraissent pas poser de problème poli-tique insurmontable. Dans sa lettre à M. Radjal, rédigés sur un ton particulièrement conciliant, le secrétaire d'Etat américain a pratiquement abandonné les demandes contre Piran et fourul des garanties de non-ingérence politique et militaire, en affirmant que les Etats-Unis fernient preuve a du respect le plus total pour vetre indépen-dance, votre intégrité territoriale et pour le principe de non-inter-vention ». Il est de même entendu vention. .. Il est de mame entenur que le problème du déblocage des avoirs iraniens « gelés » aux Eta :-Unis sera en principe résolu des qu'un règlement politique sera

 $\lim_{n\to\infty} dx_n = dx_n + dx_n = dx_n = dx_n + dx_n = dx_n =$

Barris Transco

Marie Attack Con-

Supplied Facilities and republic random

المالها بتعجو

September 19 mar 19 miles

Sept. April 19 C.

 $\hat{\mathcal{F}}_{i,j}^{(k)} = \{i, j \in \mathbb{N}^{k} \mid i \in I\}$ $\begin{cases} -\frac{2\pi}{3} \frac{2\pi}{3} \left(\frac{1}{3} \frac{1}{3} + \frac{1}{3} \frac{1}{3} \right) \\ -\frac{2\pi}{3} \left(\frac{1}{3} \frac{1}{3} + \frac{1}{3} \frac{1}{3} + \frac{1}{3} \right) \end{cases}$

A 10 10 10 10

 $\hat{\delta}_{ij}(a) = g_{ij}(a) + (a + a)$

printed the second

Supplied to the state of the st

The second of

\$15\$.00 2 3 x 400

\$15 Fee 1

man man in

2,4

Spe Sys

graphic principles

4.4

Mr. W. Arriva

100

Charles Services

g*44

F P 8.5 At ... and an 1 #272 St 🏭 अनुस्कृतिकार Supplied to the same

conclu. Demeure la « restitution » des biens du chah, qui pose des problèmes politiques — Washing-ton ne voudrait certainement pas créer un précédent facheux, mais également juridiques. Ces biens sont en effet l'objet de procès devant plusieurs trihunaux américains, et le departement d'Etat a déjà souligné que le gouvernement n'a aucun moyen de préju_cr de la décision éventuelle de ces tribunaux ou de confisquer une for-

tune « privée ». Quoi qu'il en soit, l'essentiel est que, pour la première fois depuis le début de cette affaire, l'imam Khomeiny paraît vouloir adopter une position modérée, abandonnant plusieurs de ses exigences. Il semble bien que la lente mais incessante dégrada-tion de la situation intérieure soit à l'origine de la volte-face

de l'imam. Il est également possible qu'en ébauchant un règlement du pro-blème des otages, l'imam Kho-meiny souhaite désarmoreer la « conjuration » des forces extérienres qui, selon lui, se préparent . à agir contre la République islamique. L'aggravation de la situa-tion à la frontière iraklenne mique. L'aggravation de la situsconstituerait dans ce cas un avertissement qui n'est pas passé inaperen à Téhéran.

les quatre conditions

Dans un message cur pelerins de La Mecque et à tous les musulmans du monde e, diffusé, vendradi 12 septembre, par la rudio de Téhéran, l'imam Khomeiny a, pour la première fois, posé en termes clairs les conditions d'une libération éventuelle des otages américains. « Si les Etais-Unis, a-t-il dit, restituent les hiens du chah, renoncent à toutes leurs demandes dirigées contre nots, garantissent de ne pas s'ingèrer politiquement ni militairement dans nos affaires et débloquent nos avoir bancaires, ment dans nos altaires et de-bloquent nos avoir bancaires, alors les otages seront Hhé-rés a L'imam Khomeiny a ajouté qu'il avoit transmis ces exigences au Majlis (Parle-ment) ajin qu'il e puisse dé-cider de la ligne d'action à suivre, dans l'intérêt de la nation ».

A Washington, le département d'Etat a réagi prudemment en faisant savoir que les quatre conditions posées par l'imam Khomeiny devront être « éxaminées soigneusement » avant que les États-Unis puissent parvenir à des « conclusions définitios» sur leur signification. Le président Carter a déclaré pour sa part que les États-Unis « étudiaient soigneusement » les différentes déclarations faites en Iran au cours de la semaine écou-

Entre-temps, les violents affron-tements frontaliers qui opposent les forces armées iraniennes et irakiennes depuis plusieurs jours dans l'ouest de l'Iran se sont étendus vendredi su secteur sud de la frontière entre les deux pays. Selon la radio de Téhéran, dans la région de Khouramchahr (province pétrolière du Khouzis-tan), les forces irakiennes ont ouvert le feu vendredi matin contre les positions iraniannes, provoquant une ariposte vigou-reuses e des forces terrestres et reuse » des forces tarrestres et maritimes iraniennes. A Bagdad, l'agence d'information irakienne a indiqué que des avions irakiens ont bombardé vendredi matin des « zones militaires » iraniennes sur la frontière, notamment près de Diali et de Wasset.

Washington «étudie soigneusement» • Le général Kenan Evren promet de rétablir la démocratie dès que possible

de l'imam Khomeiny • Le gouvernement américain paraît soulagé

demain du coup d'Etat militaire qui a porté au pouvoir le général Evren et ses principaux collaborateurs de l'état-major. La levée provisoire du couvre-feu, vendredi après-midi 12 sep-tembre à Ankara, n'a donné lieu à aucun incident, et une partie au moins de la population turque paraît avoir accueilli la nouvelle avec un certain soulagement.

Ce sentiment est partagé par Washington, où l'on se défend d'avoir suscité ou favorisé

était devenue nécessaire en Turquie.

La plupart des dirigeants turcs demeurent assignés à résidence. Les nouvelles autorités ont assuré qu'ils seraient libérés dès que la situation le permettrait. Dans un discours télévisé, le général Evren a vivement critiqué, vendredi, les carences du précédent régime, et promis de rétablir le plus rapidement possible la démocratie après l'élaboration et le vote d'une nouvelle constitution.

Comme un jour normal...

Ankara. — Après la levée du couvre-feu, de quatorse à vingt heures, des milliers d'hebitants d'Ankara ont vécu, vendredi 12 septembre, un jour de congé presque normal, se promenant dans les parcs ou s'asseyant aux ternasses des cafés. Les citoyens de la capitale, habitués à l'état de siège depuis la fin de 1978, ont même été surpris de rencontrer si peu de soldats en service. Le déploiement des chars et des vénicules blindés paraissait purement symbolique.

De notre correspondant ferroviaire et maritime internanerroviaire et mariane international a repris. Les banques
rouvriront normalement lund!
15 septembre. Le communiqué du
Conseil national de sécurité
(C.N.S.) a déclaré que les dépôts
des particuliers jouissent, comme
auparavant, de la garantie de

même été surpris de rencontrer si peu de soldais en service. Le déploisment des chars et des vénicules blindés paraissait purement symbolique.

Sur l'ensemble du territoire, le calme absolu régnaît. Les communications téléphoniques et bélégraphiques avec l'étranger out été rétablies, et le trafic sérieu.

La population, cependant, s'interroge: que ve-t-il se passer? Les sérieux et l'attachement au régime parlementaire démocratique du général Evren, un champion du kémelisme, sont communications téléphoniques et bélégraphiques avec l'étranger out été rétablies, et le trafic sérieu.

ral, un modéré dépoursu d'ambi-tions politiques et devenu chef de la junte, presque à contre-ceur, devant la carence des di-

Le discours du général Evren Le discours du général Evren est clair : le retour à la normale ne se fera qu'après que des modi-fications auront été apportées à la Constitution, donc an fonc-tionnement des partis politiques et au système électoral. C'est le Conseil national de sécurité qui sera provisoirement doté des compétences législatives de l'exé-cutif.

(Live la suite page 2.)

Le sens d'une élection

Notre Constitution prévoit deux national au suffrage unbrersel direct. L'une globale, pour élire le président en circonscriptions pour désigner une partie du Parlement, l'Assemblée nationale.

Ce sont les deux seules élections d'étendue et de portée nationales. Tel n'est pas le cas, bien qu'elles aient

fieu un même jour - sans doute à territoire, pour les élections munici-pales ou cantonaise. Le besoin d'agitation de la classe politique et les débordements publicitaires des mass media tentent d'en faire des événe-

(*) Ancien membre du Consell

France

mauvalse action politique dans la appelle, à juste titre, administratives. La Constitution fait nettement la différence, qui piece seulement celles du président et du Parlement sous le contrôle du Conseil constitutionnel,

Il n'y a done que deux élections directes politiques, dans le sens propre du terme. Est-ce à dire qu'elles sont identiques, équivalentes, en quelque sorte interchangeables? Assurément non, Pour des raisons de droit, et pour des raisons de bon

En droit, c'est évident at ne nécessite pas de commentaire. Il suffit de lire les textes pour voir que la différence de finalité implique une différence de portée.

(Lire la suite page 5.)

0,48% pour la culture

Le compte à rebours conti-nue pour la part de la culture dans le budget de l'Etat : 0,57 % en 1979, 0,55 % en 1980 et 0,48 % en est Inférieure à la progression générale du budget, infé-rieure bien sûr à l'infletion.

Le mythique « 1 % cuiturel - que l'on espérait il y a quelques années est loin puisau'on est retombé ains sous la barre du demi-pourcent ; la marge d'action du ministre de la culture sera d'autant plus réduite, et la portée de ses choix d'autant

Au ministère, on semble se satisfaire d'une telle situation : on ne cache pas les (dans le fonctionnement des services administratifs notamment), mais on met en valeur venir. On met l'accent sur la création, en augmentant les cinéma de 20 %, en apportant un soutien sensible aux arts plastiques (lee comen principe doubler). L'effort fait depuis deux ans en faveur sera également poursulvi.

Même persévérance, entin, côtě patrimoine, où les muaées, grâce à leur loi-programme, continuent d'être l'inventaire devrait, à la faveul d'un léger coup de d'achèvement; où l'archéolo-gle aort de la misère pour entrer dans la précarité.

Il est vrai que l'Année du petrimolne, devenue année de sensibilisation au patrimoine ne devait pas laisser d'espoirs excessifs. Ici. comme dans culture dissimule sa nudité munication. Faute de pouvoir l'aider sérieusement, on en parie, on en fait parier, et, le cas échéant, on la contia à d'autres, en encourageent, par exemple, le mécénat

Il serait malvenu de crier haro sur ce ministère démuni, désarmé. On peut simplement constater que ses à la hauteur de ses moyens : non pas dérisoires, mais faits d'artifices, de charité, d'honnêteté, comme on disalt jadis, pour se faire pardonner la pauvreté des pauvres.

(Lire page 9.)

«Le Monde Dimanche» a un an

« Le Monde Dimanche », supplément de fin de semaine du « Monde », publie aujourd'hui son ainquante-troisième numére. Un an. L'anniversuire est modeste. Il n'est pas indifférent capendant de le marquer : la rentrée de 1979 avait yn noître des

qui leur est due et, au sens le plus large, divertir.

AU JOUR LE JOUR

entreprises analogues. Et, pour certaines, éphémères.

Pour un organe de presse, la vente est un référendant permanent. Malgré une augmentation malheureusement inévi-table du prix de numéro du dimenche-lundi, les lecteurs anciens et des lecteurs nouveaux ont voté « pour », semeine après

«Le Monde Dimanche» s'efforcere de rester fidèle à la yoie qui lui a été tracée : améliorer la connaissance des sociétés et des hommes, mesurer les conséquences du progrès scienti-fique et technologique, faire aux sciences humaines la place

Après le France, Manu-

france sombre, pavillon haut, dans la tristesse et l'impuissance générales. C'est à croire qu'une fatalité s'acharne sus tout ce qui porte le nom de

Fin de la grandeur que M. Debré voudrait restaurer? Ascèse nécessaire avant une résurrection pour le troisième millénaire? Une consolation, en tout cas : en 1981, la France trouvers acquéreur.

BRUNO FRAPPAT.

LONGCHAMP DIMANCHE

14 SEPTEMBRE PRIX

VERMEILLE

Championnat Européen des pouliches de 3 ans

Location des places de tribune

Sauf le samedi RESTAURANT **PANORAMIQUE**

tél. 506.55.77

UNE HISTOIRE DE LA MALADIE

Chaque société a ses maux

L'histoire de la médecine est une maîtrise croissante eur les maux qui affligent les humains. La perspective qu'a adoptée Marcel Sendrait dans sa monumentale et pas-sionnante Histoire culturelle de le n ladie relève d'une approcha fort différente : loin de rejeter dans les ténèbres des origines les hypothèses et les thérapeutiques des civilisamontrer que chaque société a ses maux « qu'elle assume conformément aux croyances et aux idéaux qui lui sont propres ».

Mieux encore: Marcel Sendrail tente de dégager le style pathologique caractéristique de chaque civi-lisation, eussi important à connaître que son art ou ses institutions.

S'inspirant de Karl Sudhoff, brillant 'istorien allemand de la médecine, il montre que dans l'Antiquité la lèpre représente le fatum auquel est impossible de se soustraire

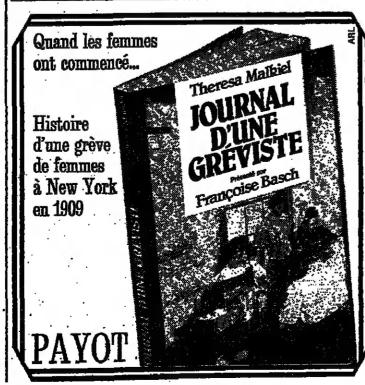
La peste, maladie epécifique du volontiers triomphaliste; le dévelop-pement de la méthode scientifique, depuis Claude Bernard, lui assurerait contemporains une conception tragique de l'existence, soumise à une punition collective voulue par Dieu.

Au seizième siècle, le mai le plus représentatif sera la syphilis, parce traverse une crise morale et spirituelle : la contagion vénérienne est. en effet, autant l'œuvre d'explora tions antérieures ou étrangères à teurs, intervenant comme transpor-':urs du germe, que le résultat du

> Plus tard, is tuberculose triomphe:s dans une époque marquée à la fols par l'amour romantique et la misère sociale résultant du machinisme nalssant. Enfin, le cancer apparaît comme la maladle typique du vingtième siècle, car il stigmatise autant l'allongement de la via humaine que l'essaut donné à l'environnement par les agents pol-

ROLAND JACCARD.

(Lire la mitte page 6.)



L'annonce du coup d'Etat militaire en Turquie n'a pas provoqué, dans l'ensemble, beaucoup de surprise dans le monde. La dégra-dation de la situation laissait envisager cette éventualité après les avertissements répétés de l'état-major turc au pouvoir civil et les précédents de 1960 et de 1971. Mais la prise du pou-voir par les généraux suscite un certain nombre

A MOSCOU, les milieux officiels paraissent éprouver une certaine inquiétude, que traduit notamment l'insistance avec laquelle l'agence Tass indique que le général Evren a réaffirmé la fidélité de la Turquie à l'OTAN. On rappelle dans la capitale soviétique que même avant le coup d'Etat. Washington et l'organisation atlantique espéralent « entraîner avant le coup d'Etat, Washington et

la Turquie sur le front antisoviétique », comme l'écrivaient les « Izvestia » en avril dernier. Mais la «Pravda» a annoncé la nouvelle ce samedi matin 13 septembre sans véritable commentaire politique et a rappele que le général Evren sonhaltait voir son pays conserver de bonnes relations avec ses voisins, dont l'U.R.S.S.

● A BRUXELLES, la Commission des Communautés européennes a exprimé « l'espoir que les droits de l'homme seront respectés en Turquie et que les institutions y seront

· A LONDRES, le Foreign Office s'est relusé à toute déclaration, mais la presse bri-tannique commente abondamment le coup d'Etat en insistant le plus souvent sur le soulagement relatif avec lequel il peut être accueilli en Occident. La presse conservatrice se montre particulièrement compréhensive à l'égard du

● A BONN, le chancelier Schmidt a espéré un retour rapide de la Turquie à des conditions de vie démocratique normales . Le ministère des finances n'a pas voulu se prononcer dans l'immédiat sur la poursuite de l'importante aide économique accordée par la R.F.A. à la

 A ROME, le gouvernement a exprimé sa profonde préoccupation » et son « inquiétude » devant les événements. La presse consacre une très large place au coup l'Etat, et certains commentaires souliguent que la situation en

Ankara — Après s'être rendu au mausolée d'Atatürk, le général Evren a lu, le 12 septembre, à midi, un message à la télévision et à la radio (nos dernières éditions du 13 septembre). Beprenant les thèmes des différents avertissements qu'il a lancés depuis deux ans, le chef d'étatmajor général a déclaré que la Turquie traverse la plus longue crise de l'histoire de la République, tandis que l'anarchie, la ter-

que, tandis que l'anarchie, la ter-

reur et les menées séparatistes font vingt victimes par jour.

rour le general Evren, les civils n'ont pas compris que les troubles que connaît la Turquie étaient pleinement conformes à la stra-tégie d'infiltration et d'affaiblis-

tégie d'infilitation et d'affaiblis-sement menée par ses adversaires. a N'ayant ni pris conscience de ce danger, ni pris les décisions propres à assurer la sécurité inté-rieure et les mesures prioritaires pour combattre ces adversaires, les dirigeants civis ont été vic-times de rivalités politiques et de simples calculs partisans fon-dés sur le caprice et l'irréalisme.

IL N'Y A PAS A DIRE!

C'EST QUAND MEME PLUS

FACILE D'ENVAHIR SON PROPRE PAYS QUE CELUI

DU VOISIN!

Turquie et celle que connaît actuellement l'Italie présentent certaines analogies : crise économique, terrorisme, immobilisme politique...

● A STOCKHOLM, le ministre suédois des affaires étrangères, M. Ulisten, a déclaré que le coup d'Etat était - un revers pour la démocratie en Europe - et a lancé un appel aux nouveaux dirigeants pour qu'ils libérent les personnalités politiques assignées à résidence.

• A COPENHAGUE, nons signale notre correspondante, on considère que les livraisons d'armes à destination de l'armée turque doivent être suspendues - sine die -. Le ministre des affaires étrangères a indiqué que le gouvernement danois - ne pouvait sous aucun pretexte approuver une prise du pouvoir par des

Comme un jour normal...

(Suite de la première page.)

Quelle sera la composition du futur gouvernement? Sera-t-il un cabinet de techniciens civils ou une équipe réunissant des militaires et des civils? Une Assemblée constituante sera-t-elle chargée de la rédaction de la nouvelle Loi fondamentale? Quels en seront la composition et le mode d'élection ? Aucune infor-mation ne filtre. à l'heure actuelle, quant aux intentions des auteurs du coup d'Etat.

En attendant, le général Saltik, secrétaire général du C.N.S., rem-plit les fonctions de premier ministre. M. Ozal, ancien secré-taire général de la présidence

NICOSIE: une menace de durcissement dans les pourparters intercommunautaires.

(De notre correspondant.)

Nicosle. — Le gouvernement chypriote évite de commenter officiellement le coup d'Etat et attend une clarification de la situation. Les évènements risquent en tout cas de peser sur la reprise, le 18 septembre, des pourparlers intercommunautaires pour le réglement du problème de Chypre. Les dirigeants chy-priotes turcs dépendent entièrement d'Ankara et le véritable interlocuteur à la table de négo-clations sera le gouvernement turc, fait-on remarquer. De source proche des Nations unies dans la capitale chypriote

on laisse entendre toutefois que on laisse entendre touterois que la date des négociations n'a pas été reportée. M. Raouf Denktash, le leader chypriote turc, a estimé de son côté que les événements de Turquie a n'influenceront pas les pourpariers à Chypre ». Il a qualifié le putsch militaire en Turquie d' « historique » et ajouté qu'il « contribuera à la prospérité de la nation turque ». Ces propos poursaent signifier de la mation de la mat un durcissement de la position turque, une attitude negative au moine temporairement. Entre-temps, les forces armées turques temps, les forces armées turques à Chypre, quelque trente mille hommes, ont été mises en état d'alerte et le seul passage autorisé entre les deux sécteurs grec et turc le long de la ligne de démarcation était fermé le 12 sep-

DIMITRI ANDREOU.

du consell sous M. Demirel, et qui est en même temps directeur du Plan, aurait été désigné comme chef de la délégation turque auprès des organismes financiers internationaux. M. Aydinoglu, gouverneur de la banque centrale, serait chargé de coordonner la politique économique et financière. Les deux hommes ont rendu compte, vendredi, aux membres du C.N.S., de la situation de l'éco-

nomie.
On s'attend à d'importants mouvements dans l'administra-tion, et notamment dans le corps des gouverneurs civils des dépar-tements. Le général Tolunay, commandant adjoint de la gencommandant adjoint de la gen-darmerie nationale, vient d'être nommé directeur général de la sécurité, en remplacement d'un titulaire civil. Cette administra-tion, qui dépendait jusqu'à pré-sent du ministère de l'intérieur, passe sous l'autorité du comman-derment de la sendaturate ration. dement de la gendarmerie natio-nale. D'autre part, les maires d'Istanbul et d'Antalya ont été remplacés par des militaires. Les chefs des principaux partis politiques ont été transférés, vendredi, vers d'importantes bases militaires, mais seront libérés « en temps opportun », précise-t-on.

Fidélité aux alliances

L'ancien premier ministre. M. Demirel, justice (droite), et sa femme, ainsi que M. Ecerlt, chef de l'opposi-tion et président du parti répu-blicain du peuple (social-démo-crate), accompagné de son épouse, se trouvent dans un camp mili-taire de Geliboiu, près des Dar-donelles. M. Espetan, chef dutaire de Gelibolu, près des Dar-danelles. M. Erbakan, chef du Parti du salut national (pro-isla-islamique), est assigné à résidence à la base navale d'Uzunada, près d'Izmir. Quant à M. Türkes, chef du Parti du mouvement nationa-liste (extrême droite). Il demeure toujours introuvable, et des rumeurs contradictoires circulent à Ankara sur son sort. M. Caglayangil, ancien chef de l'Etat par intérim, demeure sous résidence surveillée dans la capi-

Du côté de la politique étran-gère, le C.N.S. s'affirme partisan de la continuité. Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. Türkmen, a com-mencé à convoquer par peilis groupes, vendredi après-midi, les ambassadeurs des pays étrangers en poste à Ankara.

Il leur a expliqué que la Turquie entendait demeurer fidèle à tous les pactes et groupes dont elle fait partie, notamment l'OTAN et le Conseil de l'Europe. Il a ajouté que les menœuvres militaires de l'organisation atlantique, qui ont commencé en Thrace, crientele. commencé en Thrace orientale, commence en Thrace orientale, continueralent à se dérouler normalement se l'on le programme
établi. Il est significatif que les
premiers ambassadeurs reçus par
le secrétaire général représentaient tous des pays membres de
l'alliance atlantique.

M. Türkmen aurait par allieurs déclaré à ses interlocuteurs que le C.N.S. ne désirait pas traduire en justice les dirigeants des partis et les parlementaires. C'est là une différence nette et encourageante par rapport au coup d'Etat de mai par rapport au coup d'Etat de mai 1960 : une Haute Cour, composée de juges militaires et civils, avait alors jugé et candamné « pour avoir violé la Constitution » les membres du gouvernement du parti démocrate de Menderes, et les élus de cette formation. Menderes et deux autres ministres avaient été pendus, le chef de l'Etat d'alors, M. Bayar, voyant la paine de mort prompsée contre peine de mort prononcée contre lui commuée en prison à vie. De nombreux députés du parti démo-crate condamnés à de lourdes peines de prison ne furent libérés que grâce à une loi d'amnistie votée plusieurs années plus tard ARTUN UNSAL.

LE MESSAGE DU GÉNÉRAL EVREN

De notre correspondant Le général Evren a estimé qu'il aurait faliu prendre des mesures légales, réorganiser l'administra-tion, a m é l i o r e r les conditions tion, a méliorer les conditions sociales, l'éducation nationale et les relations de travail, ce dont se soucialent peu les sénateurs et les députés, qu'il a accusés d'être restés des spectateurs irresponsables guides par leurs intérêts partisans. Lorsque le pouvoir voulait prendre des mesures qu'il estimait nécessaires, a-t-il dit, l'opposition les en empéchait de façon tout à fait irresponsable en un moment où la Turquie avait le plus grand besoin d'unité nationale et de solidarité.

Les parlementaires, a-t-il

Il a déploré que des c diver-gences factices » aient été créées entre les Tures partegeant la même religion et les même s vaieurs nationales, au point qu'ils en viennent à s'entretuer. Cette situation, a-t-il dit, était impos-sible à imaginer il y a dix ans. Pour le général Evren, les civils n'our pes compris que les broubles Les par le mentaires, a-t-il ajouté, ont ainsi facilité les pole-risations et les divisions, « Au lieu d'aller de concert pour éteindre le jeu, ils ont verse de l'essence,

leur objectif étant d'arriver au poupour. »

Le chef de l'état-major a de nouveau indiqué que la séparation nouveau indiqué que la séparation des pouvoirs inscrite dans la Constitution s'est révêlée à la pratique une lutte des pouvoirs, au grand dam du pays. Après avoir mis en cause indirectement aussi bien les organes de la justice que les universités retranchés derrière les slogans de l'état de droit et de l'autonomie, le général Evren a accusé les partis politi-ques d'avoir œuvré continuelle-ment pour accroître la tension intérieure du pays et, en somme, d'avoir encouragé les menées c'avoir encourage les menes séparatistes et subversives. Il a déploré l'affaiblissement de l'autorité de l'Etat du fait que chaque parti s'efforçait de placer ses hommes dans l'administration.

Le Parlement paralysé

Le général s'en est pris à ceux qui avaient remaé de chanter l'hymne national, «symbole de l'indépendance, de l'unité et de la solidarité de la nation turque. agissant comme des fanatiques religieux ou comme des partisans des idéologies étrangères, et qui chantaient à la place l'Inter-nationale ». Les forces armées, landing and the state of the st ces développements dans un état Depuis huit mois, a souligné le général Evren, rien n'a été fait, et le Parlement se trouve para-

Un violent réquisitoire contre les carences du pouvoir civil lysé depuis le 22 mars 1980. De isse depuis le 22 mars 1980. De petits calculs politiques ont mené dans l'impasse les élections présidentielles. Dans aucun pays iu monde une telle démarche n'a jamais été prise aussi à la légère. Le général a condamné les agissements de ceux qui, par calcul électoral, sèment la discorde entre les membres des sectes religieuses qui insortalors privalent gieuses, qui, jusqu'slors, vivalent tranquillement, alors que les organes constitutionnels ne sont pas conscients des dangers que courait l'État et n'avalent pas 'u la dynamite placée dans les fon-dements mêmes de l'État par ses

dements mêmes de l'Etat par ses adversaires.

Dans les deux dernières années, il y a eu 5 241 tuès et 14 152 blessés, a rappelé le chef d'état-major général. Or les pertes de l'armée turque pendant la bataille de Sakarya (1921) se sont élevées à 5 713 morts et 18 480 blessés. Il y a bel et blen une guerre larvée dans le pays. dans le pays.

C'est pour ces raisons, a dit le général Evren, que les forces armées ont pris le pouvoir d'abord pour souvegarder l'unite nationale, pour préserver ; droits et libertés, la vie, les biens et la sécurité des citoyens, ensuite pour restaurer l'autorité de

« Nous étions obligés de le faire. a-t-il dit. La Turquie devra entrer dans une période de développe-ment économique accéléré, et ment sur les idées kemalistes. ... A cette fin, a assuré le général. l'armée transmettra des que pos-sible a l'administration du pays à un régime démocratique fondé sur les principes de la laicité et du droit ».

Reprenant la phrase rélèbre du préambule de la Constitution de 1961 sur l'unité du pays, le général Evren a conclu que l'armée turque, attachée au natio-nalisme kémaliste est fidèle au principe de la paix dans le pays principe de la paix dans le pays et dans le monde et croit qu'elle surmontera cette période difficile avec la nation tout entière. Il a invité la Turquie a demeurer fidèle à toutes les alliances dont elle fait partie, notamment à l'OTAN. Il a ajouté que la Turquie, attachée à la politique de bon voisinage, poursuivra ses relations économiques, sociales et relations économiques, sociales et culturelles avec tous les pays, et notamment ses voisins, dans l'in-dépendance et le respect mutuel, la non-ingérence dans les affaires intérieures et dans la légalité. La Turquie poursuivra une politique pacifique dans le réglement des questions internationales. — A. T.

6 0 \sim

(Dessin de KONK)

AIDEZ-NOUS VAINCRE LE CANCER

— (Publicité) —

Adheres as a GROUPEMENT DES ENTREPRISES FRAN-CAISES DANS LA LUTTE CONTRE LE CANCER ». Reconnu d'atilité publique par décret du 18-4-1978. Adhérent au « Haut Comité Français dans la lutte contre le concer ».

La GEFLUC apporte aux Centres de Recherches Anticancéreux de toates les régions de France des subrentions qui permettent de faire face aux demandes et aux appels urgents des Chercheurs.

La GEFLUC procure à ses adhérents, et éventuellement à leurs proches, à charge (parents et enfants), une aide sociale qui va des facilités de dépistage à une aide pécuniaire dans les cas mativés pénibles, La GEFLUC fait donc appel pour cambattre le fléau à la solidarité des salariés (cotisation annuelle de base : 30 F) et des comités et chefs d'entreprise (participation volontaire, dons).

Renselonez-rous ou adhèrez su GEFLUC le plus proche de roire domicile, dont roici les adresses en France :

PARIS - 27, rue d'Edimbourg, 75008 PARIS, 522-87-43. MARSEILLE - B.P. 331, 13214 MARSEILLE CEDEX 1. BORDEAUX - Bourse maritime, place Laisné, 33075 BORDEAUX. LYON - 3, rue President-Carnot, 69002 LYON,

ROUBAIX - 13/2, tour du quoi de Marseille, 59100 ROUBAIX. TOULON - 7, rue Racine, 83000 TOULON. GRENOBLE - 6, bd Joseph-Vallier, 38000 GRENOBLE ROUEN - Rés. de Clères, 204, ch. de Clères, 76230 BOISGUIL-NANTES - Centre René Gauducheau, Hôtel-Dieu, qual Moncousu,

44035 NANTES MONACO - 28, boulevard de Belgique, PRINCIPAUTÉ. NICE - 36, avenue de la Voie Romaine, Centre A. Lacassagne,

DIJON - 10, place de la Fontaine-d'Ouche, 21000 DIJON.

MONTPELLIER - 16, rue de la République, 34000 MONTPELLIER,

Le cancer concerne chacun de nous Chaque membre de notre famille

De la fondation de la Révublique aux interventions répétées de l'armée

Nous avons publié dans nos éditions datées du 13 septembre une chronologie des événements qui ont conduit du coup de l'orce militaire de mars 1971 au coup d'Etat du 12 septembre. Voici les prin-cipales dates de l'histoire turque depuis la fondation de la République jusqu'à 1971.

23 AVEIL 1930. - A l'invitation de Mustapha Eemal, qui avait condamné la politique do gouver-nement impérial avant même le dérienchement du conflit avec la Grece (dont le futur Atatürk apparaissait comme ie grand valuqueur), une grande Assemblée un-tionale se réunit et se proclame représentative de l'ensemble du pays. Elle délègue ses pouvoirs à un seil des ministres présidé par Mustapha Kemai.

JUIN-AOUT 1921. — Election de la seconde Assemblée nationale, qui voit le triomphe des candidats

25 OCTOBRE 1923. — Proclamation de la République turque, dont Mustapha Kemai est anssitôt élu président. Il désigne son principal collaboratour, Esmet Inonû, comme premier ministre.

1923-1938. — Mustapha Kemal, avec le soutien du parti unique créé à cette fin (parti républicain du peuple), modernise le pays, écrase les tentatives de séparatisme kurde et la réaction intégriste religieuse, fait talre les oppositions et dote la Turquie d'una Constitution de type parlementaire (20 avril 1924). De bons rapports sont établis avec les pays voisins, dont la Grèca,

10 NOVEMBRE 1958, - Mort de

Mustapha Semal, Ismet Inone lui anccede et quit bontaniate laccomplissement des réformes parfois considérables lancées par Atartirk, sons disposer du charisme personsons disposer du charisme person-sonnei du fondateur de la Turquie moderne.

1939-1945. - La Torquie reste à l'écart de la guerre et tente de louvoyer entre les deux camps, pols se rapproche des allés à la fin du conflit mondial.

1945. — A la demande des Américains, qui s'inquiètent des mécontentements provoqués par les dif-ficultés économiques et la poli-tique d'ismet inoni. la création de nouveaux partis politiques est MAI 1950. — Le parti démocrate, constitué par des Alissidents du parti républicain du péuple, et

qui avalt enregistro certains succès au précèdent scrutin législatif, remporte un véritable triom-phe, qui donne ltes à certains troubles, notamment dans les cam-pagnes. Le nouvenu président de 12 République est Djelai Bayar, et le président du conseil, Adnan Menderes.

1950 - 1960. -- Le règne du parti démocrate est d'abord marqué par l'abolition de certaines interdistions édictées par Atatürk, dans le domaine religieus notamment. par l'appel aux capitaux étrangers et une intégration plus étralte de la Turquie dans le camp occiden-Les scrutins ultérieurs confirment la victoire des partisans de Menderes, mais marquent en même temps leur décila, L'opposition se durcit, surtout après les flections de 1957, tandis que de violentes manifestations éclatent à Istanbul, en particulier, entre les communautés grecque et turque.

Des lois fortement répressives sont

27 MAI 1960. — L'armée prend le roual 1968. — L'armée pre n'd le pouvoir et fait arrêter les prin-cipales personnalités du régime. Le parti démocrate est dissons. Qu'uze coudamnations à mort sont prononcées, dont celle de Menderes.

13 JUILLET 1961. — La nouvelle Constitution, présentée par le gouvernement du général Gursel, est adoptée par référendum. SEPTEMBRE 1961. - Menderes et

dens autres anciens dirigeants sont 20 NOVEMBRE 1961. - Ismet Inoni forme un gouvernement de coalition.

22 FEVRIER 1962. - Une tentative

de coup d'Elat fomentée par une partie de l'armée de terre, est déjouée. 21 MAI 1963. — Une tentative de putson des officiers de l'Ecole de guerre est écrasée à Ankara.

10 OCTOBRE 1965. - Les élections générales portent au ponvoir M. Suleyman Demirel, président du parti de la justice.

1976. - Succession de erisea Le gouvernement devient minoritaire. De violences bagarres éclatent ; un état de siège partiel est pro mé. La livre turque est dévalués des deux tiers.

JANVIER - MARS 1971, - Les violences se multiplient, tandiq que la crise économique s'aggrave.

12 MARS 1971. - Le baut commandement militaire prend le penvoir politique sous son contrôle. L'état de siège ne sera levé qu'avec les élections du 14 octobre 1973, et M. Demirel tetrouvers le pouvoir dix-buit mols plus tard.

CHEZ LES TURGS DE PARIS

Non à la junte fasciste l'Alcha calligraphie posément sur une grande jeuille de carton orange, dans une pièce enjumée de l'union départe-mentale de Paris de la C.F.D.T. De tous les ateliers G.F.D.T. De tous les ateliers de conjection du Sentier et de Belleville, on vient tei aux nouvelles, Ismaïl, après avoir entendu la radio vendredi matin, n'a même pas pris le chemin de l'atelier: « Je suis venu directement tei » venu directement ici s Pasciste, la junte? Pour tous cela va de soi. Et s'il n'y

a eu aucune effusion de sang. a eu aucune effusion de sang, a c'est parce que les gens ont peur n. estime Amet. La seule mention des Etais-Unis d'o-clenche des rires entendus. Pour Ismail. A ne lait par de doute que les Américains ont téléguidé le coup d'Etai: a La preuve? Evren était encore aux Etats-Unis le mois dernier. »

dernier. »

Même mobilisation tranquille — pour aucun d'entre quille — pour auoun d'entre eux le puisch n'a été tota-lement une surprise — dans cet atelier du quartier de Pigalle : « Il fandrait faire quelque chose tout de suite ». affirme Abdullah, qui craint pour sa famille, « plutôt sympathisante Ecevit ». Faute d'informations mécises ded d'informations précises, des rumeurs courent : il y aurai eu trois morts et vingt bles sés à Ankara. a Faire quelque chose », tot de suite : faute de mieux q

s'est contenté, vendredi so de distribuer à la sauvel quelques tracts aux passas en goguette, sur les grafi boulevards et au quarif Latin. Loin d'Istanbul.

A STATE OF THE STA

375,47

्रेड्ड्रिक्ट (१०००) के कुल्लास्त्रकार

218

(Jagan)

ALLEGO PARTS

and American

Services in the services in th

a second

_6, ...

11.

At -- -- ...

2

grand the state of Skep to Co. grant by

and the second

EN TURQUIE

WASHINGTON: compréhension et satisfaction à peine dissimulée

De notre correspondant

Washington. - Les Etats-Unis leur intention de rétablir le prone sont ni inquiets ni mécontents cessus démocratique. Et Washing-du putsch d'Ankara. Ils y voient ton 2 décidé de « les prendre au wolontiers — malgré les précau-tions oratoires des milieux offi-ciels — une suireprise d'ascieis — une subreprise d'as-sainissement qui était devenue nécessaire. Mais on jure à Washington être tombé des nues en apprenant le coup d'Etat. Le général Renick, cher de la mission militaire américaine à Le général Renick, chef de la mission militaire américaine à Ankara, a été réveillé par le téléphone à 2 h. 45 (heure locale) soit soixante-quinze minutes avant l'annonce officielle du putsch. Ses interlocuteurs l'ont doublement rassuré : sur le sort des Américains en Turquie et sur le respect des alliances militaires. Les Etais-Unis nient formellement avoir eu vent de l'affaire avant ce coup de téléphone. Ils avaient noté, comme tout le monde, les menaces répétées des généraux turcs au cours des derniers mois.

Et vous avez cherché à les décourager de prendre le pou-voir? a-t-on demandé vendredi 12 septembre au porte-parole du département d'Etat. « Ni découdépartement d'Etat. « Ni découragé nt encouragé » a répondu
M. John Trattuer, qui devait
subir un véritable interrogatoire
dans la bonne tradition de la
presse américaine. Que faisait
donc à Washington, il y a quelques jours, le commandant des
forces aériennes turques ? Par
quel hasard des manœuvres de
l'OTAN se déroulaient-elles en
Turquie pendant le putsch ?
S'agissait-il d'une couverture,
comme en Grèce, en 1967 ?
Le porte-parole du département

élu ». Cependant, en prenant le pouvoir, « les militaires turcs ont déclaré vouloir restaurer un gou-vernement démocratique qui fonctionne », dans un poys-« assault par un terrorisme poys-tique croissant et de sérieuses difficultés économiques ».

Le risque islamique

L'administration de M. Certer avait manifesté moins de compré-hension pour le récent coup d'Etat en Bolivie. Ce traitement particulier serait dû à « une différence qualitative », selon les termes de M. Tratiner. Contrairement aux nutschietes holivières

pour raisms sont avances it pour expliquer les événements du 12 septembre. D'une part, les militaires turcs ne pouvaient plus supporter d'être responsables de l'ordre public sans avoir les moyens de le maintenir et, d'autre part ille serieures en le ratifice. moyens de le maintenir et, d'autre part, ils craignaient que la nature séculière de l'Etat d'Atatürk soit menacée par des poussées reli-gieuses. Une réunion islamique à Konya, la semaine dernière, marquée par des inscriptions en arabe, les aurait notamment inquiétés.

La Turquie a toujours été considérée par les Etais-Unis comme une position stratégique de première importance sur le flanc sud et est de l'OTAN. Quelque quatre mille cinq cents soldats américains, appartenant surtout aux forces aériennes, y sont installés de marière quasi surtout aux forces aériennes, y sont insistés de manière quasipermanente. Les relations entre les deux pays s'étaient tendues à partir de l'été 1974, lorsque le Congrès américain avait mis l'embargo sur les ventes d'armes pour punir la Turquie d'avoir envahi Chypre. Le président Carter arranges, les choses par la suite, obtenant la levée de l'embargo.

Washington ne pense pas que

Washington ne pense pas que les militaires turcs s'éterniseront an pouvoir. Ils sont plutôt apo-litiques, souligne-t-on, et l'ont déjà démontré deux fois précé-demment. On n'exclut pas que les généraux se montrent plus efficaces que les politiciens renversés pour engager un processus de réconciliation avec la Grèce.

de réconciliation avec la Grèce.

Mais un coup d'Etat, ajoute-t-on, ne suffit pas à résoudre les difficultés économiques d'un pays.

Les Etats-Unis estiment qu'ils out fait le maximum en 1980 pour la Turquie : une aide de 200 millions de dollars auxquels s'ajoutalent des crédits militaires pour un montant comparable. Il était prévu d'augmenter cette dernière somme de 25 % au cours de l'année fiscale 1981. L'assistance américaine ne sera « ni réduite ni cauquentée », a affirmé le porte-parole d'u département d'Etat. Il est clair, cependant, que les militaires vont solliciter une aide accrue, faisant valoir que le retour du pays à la normale est lié au rétablissement, au moins partiel, de son économie.

ATHENES : le dialogue avec Ankara devrait se poursuivre

De notre correspondant

Alhènes. - Le gouvernement grec début octobre à New-York, en marge continue à examiner avec une atten-tion toute particulière la nouvelle cituation créée par le coup d'Etat militaire en Turquie. Mais il a évité gères. jusqu'à présent toute déclaration ou commentaire officiel. Cependant, au ministère des affaires étrangères, on laisse entendre, en première analyse, que le putsch des militaires turos n'aura pas de fâcheuses retombées sur les relations entre Athènes et Ankara. Il semble que le gouvérnement hellénique ait déjà reçu des assurances dans ce sens et que le dialogue engegé entre les deux capitales afin de rechercher des solutions aux problèmes actuellement en suspens se poursulvra normale-ment. La rencontre des secrétaires généraux des deux ministères des affaires étrangères, prévus à l'ori-gine le 15 septembre à Athènes, aura lieu, à la demande de la Turquie,

« L'HUMANITÉ » : un fleuron de l'OTAN.

M Yves Moreau écrit dans l'Humanité, sous le titre Un fleu-ron de l'OTAN :

« Le coup d'Etat s'inscrit dans une tentative de redéploiement des forces américaines, tentative dont l'installation de bases en Egypte est un autre signe. » Tentative à laquelle l'impéria-lisme sacrifie allègrement tous

les grands principes que, pour-tant, M Carter ne cesse d'invo-quer : la non-ingérence, la démo-cratie et les droits de l'homme.(...)

» Place jorte orientale du a monde libre », la Turquie demeure l'un des pays où persistent les pires atteintes aux droits de l'homme, où la culture est bûll-lonnée, où les poèmes de Nazim Hikmet sont censurés.

» Un pays où les combattants de la liberté ont un besoin pres-sant de notre solidarité. »

En ce qui concerne Chypre, on s'attend ici que les conversations intercommunautaires seront poursui-vies maigré le changement d'autorités à la tête de l'Etat turc.

Dans l'opposition cependant, tout

le monde n'apprécie pas la réserve

et la position d'attente adoptées par le gouvernement de M. Rallis.

Avec l'ensemble de la presse grecque, les partis hostiles au premier ministre estiment que le coup d'Etat militaire d'Ankara a été décienché r -> le feu vert de Washington et au - grand soulagement - de l'OTAN, M. André Papandreou, préetdent du parti socialiste Pasok, a fuatigé les militaires turos et a déclaré que teur coup d'Etat relève des plans des Etats-Unis et de l'OTAN qui englobent la Méditerranée orientale, le Proche-Orient. Chypre et la mer Egée. Le président du Pasok a exprimé les craintes de voir la nouvelle dictature installée en Turquie compilquer dangereuse-ment des problèmes déjà très aigus. M. Jean Zigdis, président du parti

centriste Edyk, s'est étonné non pas du coup d'Elat, mais du retard apporté dans sa réalisation... Il a sstimé que ce retard ne saurait être expliqué que par le souci de Washington de maintenir le plus long-temps, possible une laçade parle-mentaire en Turquie. Quant aux deux partis communistes, its dénon-cent la dictature « lasciste » installée maintenant à Ankara et qui est, disent-ils, au « service de l'impéria-

Vendredi, des groupes de jeunes, porteurs de pancartes et de banderoles, ont tenté de se rassembler devant l'ambassade de Turquie à Athènes. Dispersés par la police, ces jeunes ont manifesté dans les rues du centre de la capitale aux cris de - Grec, souviens-toi de ta junte - et « Soutien au peuple tur- - Des manifestations hosilles à l'OTAN et aux Etais-Unis ont également eu lieu au Pirée, dans la banlieue d'Athènes, à Thessalonique et à Patras.

LA CRISE SOCIALE EN POLOGNE

Moscou et Washington accordent des crédits à Varsovie pour l'achat de produits alimentaires

persiste en Pologne, Moscou avantages sociaux. t Washington ont accordé à dants et la création de nouveaux se poursuivent. Même le parti paysan — l'une des composantes du Front national - réclame davantage d'autonomie. De source officielle, on laisse entendre que M. Kania, le nouveau chef du parti, pourrait rapidement

Varsovie (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.J.) — Les autorités polonaises donnent l'impression de - naviguer è vue - et la présentation des événements par les mass media reflète nette attitude. Le bon exemple des entreprises où les retards accu-mulés pendant les grèves ont déjà été ratirapés ou sont en voie de l'être alterne avec le mauvais exemple de celles où se produisent encore des arrêts de travail.

La télévision a cité, vendredi après-midi 12 septembre, le cas d'une usine où les ouvriers avalent formulé cent solxante-dix revendications. Dans d'autres, des hausses de salaires de 2 000 à 3 000 zlotys (70 à 100 dollars) et « paricis davantage » ont été réclamées. De telles exigences, a souligné le présentateur, ne sont *« ni réalistes ni réalisables »*.

De source dissidente, on précise que sept nouvelles entreprises se sont mises en grève vendredi, dont ums aciérie de quatre mille cinq cents employés, située à Myazko, près de Katowice. Pariois ce sont ies maladresses — voulues ou involontaires ? -- de la direction qui Kielce, les ouvriers d'une usine de roulements à billes ont arrêté le travali, pour la seconde lois, parce que la direction avait affiche un avis affirmant que les travailleurs pendant formé dans l'entreprise après

Alors que l'agitation sociale la première grève perdraient leurs

Varsovie des crédits sensible- dicats lédérés dans le Consell central ment éganx (respectivement des syndicats (officiels) se poursuit. de 100 à 120 millions de Les Instances supérieures des syndidollars) destinés surtout à cats des employés de la santé (sept l'achat de produits alimen-taires. La difficile mise en teurs ent récusé les syndicats offi-place des syndicats indépen-ciels at décidé de créer leur propre organisation = autonome > et = auto-

> D'autre part, le bureau directeur de l'Association des journalistes polo-nais, qui s'est réuni vendredi à Varsovie, s'est penché, selon l'agence PAP, sur = le rôle de la presse, les problèmes de la propagande, la poli-tique de l'Information, les droits et les obligations des journalistes, la dionité du métier de journaliste et les limites de la censure ». La réunion du bureau întervient au moment où plusieurs centaines de lournalistes ont engagé une action pour constituer un syndicat indépendant.

Les revendications du parti paysan

Le parti paysan (Z.S.L.) - l'une edheré au Front national après avoir reconnu la prépondérance du P.C. er accepté son programme - s'est prononce pour un « perfectionnement du système politique - afin d'élargir sa marge de manœuvre. Cette décision a été prise par le vingt-troislème plénum du « comité suprême » (co-mité central) du Z.L.S. — la deuxième force politique en Pologne après le POUP, - qui s'est réuni vendredi à Varsovie et dont un compte rendu des traveux est diffusé par l'agence

 Il est nécessaire de perfectionner le système politique du pays et de procèder à une séparation des pouvoirs législatif, exécutif et politique à tous les niveaux », indique la document, en précisant que - le législatif doit primer fexécutit =.

Le parti paysan, qui estime que les grèves n'étalent pas uniquement politiques », demande que la « démocratie - soit rétablie dans le - sys-

la révision du - système de coopération - entre les partis politiques (communiste, paysan et démocrate) afin que le ZSL puisse devenir un - authentique partenaire pour le

parti communiste » et « participer

pleinement à la vie du pays ». Il demande une augmentation des paysannes, de plus larges pouvoirs dans l'élaboration de la politique agricole et de la politique des cadres, ainsi qu'une plus grande - participation - aux activités des organisations de jeunesse. Le parti paysan, qui apporte son plein soutien à la nouvelle direc-

tion du POUP dans ses elloris pour maîtriser la crise socio-économique -, se prononce pour la « tolérance = et la = liberté de culte . Analysant la situation qui prévaut actuellement dans le pays, le Z.S.L. estime qu'elle - n'est encore partout revenue à la normale - et que « les difficultés économiques se sont approlondles .. Dans ces conditions, il demande aux signataires de l' - accord social - (de Gdansk), le gouvernement et les grévistes, de - respecter honnêtement leurs engagements ».

Le quotidien Zycle Warszawy a vivement critiqué les dissidents et plus particulièrement M. Jacek Kuron, l'un des principaux animateurs du Comité mandant au gouvernement d'être « vigitant », car les » forces anti-socialistés - pourraient passer blentôt à l'attaque pour tenter de changer le système politique du pays.

M. Kuron, pour sa part, estime qu'il s'agit d'une tentative de séparer les dissidents des syndicats ouvriers indépendants et pense que la parti a élaboré une stratégie à long terme pour - récupérer - les organisations indépendantes qui se créent.

L'avenir de M. Gierek

Les autorités polonaises ont fait savoir aux journalistes étrangers que M. Kania, le nouveau premier secrétaire du parti, pourrait bientôt rencontrer M. Brejnev. Quant à M. Gierek, frappé d'un infarctus le 5 seplembre, son état est « satisfaisant »

Le parti paysan préconise aussi confirme. Quant à son avenir on a indiqué, officieusement, à Varsovie qu'il n'est pas exclu qu'il ait à jouer un rôle dans la politique exté rieure de son pays. Car la Pologne entend bien, précise-t-on, poursuivre une telle activité, notamment en proposant qu'une conférence internationale sur le désarmement se tlenne à Varsovie.

> A Paris, M. Ryszard Wojna, commentateur de Trybuna Ludu, venu pour la dredi soir à Antenne 2, que M. Gierek pourrait devenir - président honoavait été repoussée au cours du plénum qui nomma. la 6 septembre

M. Kania comme chaf du parti.) L'aide soviétique aux termes de l'accord conclu le 11 septembre, à Moscou, s'élève à 85 millions de rou bles (environ 100 millions de dollars at les livraisons s'échelonneront jus-qu'à la fin de 1980, a annoncé venvra 500 000 tonnes de bié, 6 000 tonnes de poissons, 6 000 tonnes de de coton, 6 000 tonnes de cellulose 6 000 tonnes de caoutchouc synthetique, ainsi que des engrais, de de tomates, du miel, des oignons, du sarrazin et du the. L'achat de ces produits à l'Ouest aurait coûté à la Pologne 150 millions de dollars.

A Washington, le président Carte a annoncé qu'il venait d'approuver dollars des crédits eméricains à la Pologne pour l'achat de produits été demandée par Varsovie.

Cette alde permettra surtout l'achat d'un total de 4 millions de tonnes de grains et de céréales dans les années 1980-1981. Le Poloque pourra également acheter aux Etats-Unis du coton, du tabac et du riz. Elle s'ajouté aux crédits autorisée jusqu'à maintenant d'un montant de 550 millions de dollars pour l'année fiscale 1980.

Polémique soviéto-américaine

L'Union soviétique a démenti vencar une amélioration progressive se dredi qu'elle alt su des consultations avec les Etats-Unis à propos de la situation en Pologne (le Monde du blié par l'agence Tass proclame que les informations selon lesquelles les deux Super-Grands ont discuté de la Pologne lors de rencontres à Washington et à Moscou sont de pures fabrications. L'U.A.S.S. n's pas été en rapport avec les Etats-Unia sur la situation en Pologne ce sujet. L'Etat poloneis, son gouvernement, la classe ouvrière, dirigée aurmonteront, sürement, les difficultés qui ont surai dans les domaines social et économique et sauront résoudre leurs problèmes dans l'intérêt du socialisme. Quant aux milieux qui parient de l'Ingérence étrangère, ils doivent avant tout en lenit compte dans leur politique et res-pecter strictement les principes de la non-ingérence dans les affaires intérieures ».

Le département d'Etal a maintenu, vendredi, que l'évolution de la ré-cente crise en Pologne avait blen été évoquée au cours de - confacts diplomatiques - entre les deux pays.

AU « CLUB DE LA PRESSE » D'EUROPE 1

M. Lech Walesa: je suis un ouvrier, que diable!

Europe I a diffusé vendredi soir 12 septembre un « Club de la presse » exceptionnel. Exception-nel par la date, puisque cette émission passe généralement à l'antenne le dimanche, mais sur-tout par les conditions de l'enre-gistrement. L'invité, M. Lech Wa-lesa, animateur des syndicate gistrement. L'invité, M. Lech Wa-lesa, animateur des syndicats polonais indépendants, se trouvait dans son petit appartement de la banlieue de Gdansk. Aux murs de la pièce, des portraits de Jean-Paul II et du maréchal Pilsudski, le chef de la Pologne dans les années 20. Il a répondu aux ques-tions, enregistrées au maenétotions, enregistrées au magnéto-phone, d'une quinzaine de journa-listes parisiens.

phone, d'une quinzaine de journalistes parisiens.

L'homme est carré, sans
complexes, mais refuse de répondre aux questions pièges, et s'interdit de faire des prévisions. Il
vient d'achèver la première étape
de son combat : la création, par
la grève, de syndicats libres, « La
deuxième étape est maintenant
commencée : nous organisons les
syndicats indépendants. Y aurat-il une troisième étape? Nous
verrons. Il a déjà eu des changements et il doit y en avoir encore,
mais il ne faut pas devancer la
réalité. L'étape actuelle est suffisamment difficile. Le moins qu'on
puisse dire est que les autorités
ne font rien pour nous aider;
cela aurait été de toute jaçon
difficile, mais ainst c'est très difficle. Nous autons l'espoir que nos
syndicats seraient en quelque
sorte les garants de la démocratisation. En sera-t-il ainsi? Ce
qui nous paraissait si grand ne
sera-t-il pas réduit à peu de
chose? Alors, la troisième étape,
n'est-ce pas, on en parlera plus
iard. »

Est-il vrai que les permanents
de naqueau syndicat toucheraient.

Est-il vrai que les permanents du nouveau syndicat toucheraient 2 000 zlotys de plus que le salaire

moyen?

Qui a raconté ces sornettes?

Jaccepterais qu'ils recoivent un
salaire inférieur, mais jamais
supérieur. Il n'y a pas de danger
de bureaucratisation. Les dirigeanis syndicalistes continueront
à travailler comme ouvriers. Dans
les bureaux, il y aura des spécialistes, des avocais par exemple.

Nous nous ne terons oue contrô-Nous, nous ne ferons que contro-ler, quelques heures dans la journée, mais nous continuerons à travailler.

Comment fonctionneront les syndicats indépendants?

«Il est trop tôt pour le dire.
Ils jonctionneront comme leurs membres en décideront après des flections démocratiques. Elections démocratiques.

MA--: MARCEAU.

La coopération entre nos syndicats officiels nuons.

La coopération entre nos syndicats officiels nuons.**

C'est not nuons.**

La coopération entre nos syndicats officiels nuons.**

C'est not nuons.**

Que per

elle serait même souhaitable, à condition que l'on essaie pas de nous avaler, de nous grignoter, mais qu'il s'agisse d'une coopéra-lion pour créer quelque chose.

s Quant aux moyens financiers, leurs biens sont aussi les nôtres et nous procéderons à des véri-jicutions. S'ils ont plus à offrir que nous, nous examinerons d'où viennent leurs ressources. Mais coopérer avec eux, oui, s'ils peuvent suivre notre rythme.

Peut-on envisager une évolution démocratique des syndicats offi-ciels telle qu'ils ne se différencient pas des syndicats indépendants, et qu'il y ait alors fusion? «C'est possible, quoique cela paraisse difficile.»

Le marxisme ce n'est pas mon affaire

La politique? Elle ne l'intéresse pas. Il revient souvent sur ce thème. Le marxisme? Ce n'est pas son affaire. Il est syndicaliste et entend rester indépendant sans céder aux séductions et tentatives de résupération : « Le service. céder aux séductions et tentatives de récupération: «La semaine dernière, on m'a proposé de prendre la tête des syndicats officiels. C'est hors de question.» L'aide occidentale à son syndicat? « Aucune aide n'est génante. Celle de l'A.F.L. - C.I.O. par exemple. Nous les remercions. C'est très bien. Quand nous le pourrons nous les aiderons volonpourrons, nous les aiderons volon-tiers nous aussi »

Le modèle de syndicalisme occi-dental est-il adaptable à la Pologne ?

a Absolument pas. Il ne serait a Absolument pas, it ne serait pas adapté. Notre modèle syndical, d'ailleurs, doit être meilleur. Mais même notre climat est différent. » même notre climat est différent. Quel fut le rôle du KOR (comité d'autodéfense sociale) dans les derniets événements?

« Le moment n'est pas venu d'apprécier l'influence des uns et des autres. Je ne m'occupe pas des autres. Je ne m'occupe pas d'apprécier quoi que ce soit, je vais de l'avant. Ce que nous savons, c'est qu'il n'y a pas eu ici de siratèges, qu'il n'y a pas eu la moindre préparation des grèves. D'ailleurs, elles ont commencé en d'autres endroits du pays : dans certains, la visite du pape, en élevant les esprits, a eu une instuence, certainement. Le pape n'est pas venu à Gdansk; l'instluence de sa visite ne nous était pas nécessaire. Ici, nous sommes dans la ligne de 1956, de 1970, dans la ligne de 1956, de 1970, c'est notre épopée que nous conti-

Que pense M. Walesa du nou-

vego premier secrétaire (e Ne me parlez pas de M. Kania ! Je ne sais pas qui c'est ; il ne s'est pas encore présenté à moi. S'il venait, le pourrais l'insertre à nos syndicats. Mais pas à un poste de direction. »

Ce qui l'anime? Sa foi reli-gieuse, dont il parle longuement : « C'est la source de ma force... Quelqu'un peut penser autrement, cela ne me dérange pas. Moi, je sais que sans la joi je ne serais rien. » C'est ce qui lui rend insupportable la malhonnéteté. Il faut réagir contre les habitudes prises depuis trente-cinq ans. Ses syndicats seront-ils un

Ses syndicats seront-lis un contre-pouvoir au parti ouvrier? «Je réponds rolontiers à vos questions, mais ne m'obligez pas à répondre à des questions théoriques; ce n'est pas de mon ressort. Je suis un ouvrier. Un ouvrier que diable! »

Votre adresse en SUISSE MONTREUX

à 1 h. de l'aéroport intercontinental de Genève par autoroute.

Résidence «LARGES HORIZONS»

Au cœur d'une baie merveilleuse.

- Appartements de grand luxe de 1 à 6 pièces, toutes exposées au sud, et prolongées
- par de magnifiques terrasses-jardins. Vue panoramique grandiose.
- · Climat très doux, ensoleillement maximum.

VILLARS

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux. A VENDRE, dans parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, offrant les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne des

Alpes et le Mont-Blanc.

 Facilités de crédit: 75% du prix de vente, intérét 5% environ, amortissement sur 30 ans.

 VENTE: directement da constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. B.P. 62 - CH-1884 VILLARS s/Olion Tél.: 19-4125/353141 ou 352206 - Télex: GESER 25259

LE CONFLIT SAHARIEN

Le « comité des sages » de l'O.U.A. recommande à nouveau l'organisation du cessez-le-seu et d'un résérendum

A l'iesue de la cinquième session de Frectown du comité « ad hoc » de l'O.U.A., chargé de régler le problème du Sahara occitental, les six sages du comité (Nigéria, Tanzanie, Mali, Guinée, Soudan, Sierra Leone). ont recommandé l'application des résolutions adoptées par le seizième sommet de l'O.U.A. de Monrovia en 1979 — après avoir entendu les opinions de toutes les parties, — à savoir : cessez-le-feu suivi d'un référendum « juste et général ». Ils ont, de plus, fixé une date limite décembre 1830 - pour l'instauration du

cessez-le-l'eu, qui devrait être garanti par les « casques bleus - de l'ONU. Le référendum serait organisé par l'O.U.A. avec l'assistance des Nations unles.

Ancun communiqué officiel n'a été publié par l'O.U.A., et les six recommandations du comité ne seront pas publiées officiellement avant que le secrétaire général de l'organisa-tion, M. Edem Kodjo, ne les ait portées à la connaissance des parties en cause et des cheis d'Etat africains.

Rabat reste sur ses positions

mbre par le « comité des sages » driceins à Freetown, sont sévères si l'on en jugo par la conférence de presse tenue immédiatement après la fin de la réunion par M. Boucetta, diffusée, vendradi soir, par la radio

recommandations » des sages de-ralent être adoptées à la majorité des deux tiers par une conférence au sommet de l'O.U.A., le ministre a rappelé les positions du Maroc qui es deux principaux points de la récolution de Freetown.

filmo que le Maroc « n'avait jamais ouvert je feu - sauf quand il était attaqué. Ce n'ést pas à lui qu'il faut donc demander de « cesser le feu », mais à « l'agresseur », c'est-à-dire au

Sur le deuxième problème principosition totale. Le Maroc, a léclaré en substance M. Boucetta, té sa volonté de coopérer ans le cadre africain en envoyant à Freetown des délégués des popusont des représentants authentiques de la population sabraquie et qui occupation colonials espagnole.
Au total, selon M. Boucetta, le

De notre correspondant - ce qui avait été déjà fait aupavant sans afouter ni dynamique ni Le seul élément nouveau, selon le ministre marocain, réside dans une

certaine hésitation à considérer le Polisario comme représentatif, hésitation qui s'est manifestée par l'apunles chargées de surveiller le cessez-le-leu. Ce recours à l'ONU ne seralt, selon le ministre marocain, qu'une manière pour l'O.U.A. de fuir ses responsable En dehors de ces déclarations, les

commentaires sur l'attitude de l'Algérie sont plus nuancées. Notant la présence du président, M. Chadil, à setown, certains observateurs en tirent la conclusion que l'Algèrie a joué, comme à l'accoutumée, un rôle décisif dans l'élaboration at l'adoption à l'unanimité de la résolution de Freetown. Selon ces obserà ses fins qu'en renonçant à porter see efforts comme on pouvait s'y attendre, après la session de julilet dernier de l'O.U.A. à Freetown, sur l'admission de la «république sahraouie» à l'ONU. Cette fols-ci, l'Algèrie gurait préféré mettre en avant des exigences plus teclles à faire admettre, comms celles d'un référendum ou plus populaires feu. L'appel à l'ONU serait égale-

cadre de l'O.U.A. où l'Algérie aurait fait en juillet dernier le « plein » des volx tavorables à la rec et à l'admission de la R.A.S.D. dan l'organisation africains. De là à per ser que l'Algérie aurait adopté une attitude relativemen modérée, il n'y a qu'un pas que allègrement, en faisant de nouvea ailusion à l'éventualité de négoch tions directes entre l'Algérie et le Maroc. Toutefola, les rumeurs répandues encore en juillet et soût der aines en coullese n'ont recu de confirmation d'aucua côté.

ROLAND DELCOUR.

• Le gouvernement sud-coréan a entrepris des démarches diplo-matiques auprès de pays tels que la France, qui entretiennent des relations étroites avec l'Aigérie, ninsi qu'auprès de la Croix-Rouge internationale, pour obtenir la libération de cinquante pêcheurs sud-coréens détenus par le Front pêcheurs sud-coréens avalent été capturés par le Polisario alors qu'ils se trouvalent à bord de deux embarcations au large du Sahara occidental, dans le cadre d'un accord de pêche Marcco-sud-coréen. On indique de même source que le Polisario exigerait me rancon pour leur libération. — (A.F.P.)

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE DE PARIS SUR LA NAMIBIE

Le dirigeant noir sud-africain Oliver Tambo réaffirme son étroite solidarité avec les nationalistes namibiens

Parmi les personnalités africaines qui parti-cipent à la Conférence internationale de soutien de la lutte du peuple namihien, ouverte jendi 11 septembre à Paris au siège de l'Unesco, figue M. Olivier Tambo dirigeant du Congrès national africain (A.N.C.), mouvement natio naliste clandestin d'Afrique du Sud. Né en 1917 dans le Pondoland, ancien élève

des missions anglicanes, M. Oliver Tambo, qui fut l'un des compagnons d'études de l'ancien président du Botswana, Sir Sereise Khama, récomment décédé, est diplômé de mathéma tiques et de sciences naturelles du collège uni-versitaire de Fort-Hare. Ayant quitté l'enselgnement pour devenir avocat, il entra dans l'arène politique dès l'âge de trente ans. Militant d'abord aux côtés de Nelson Man-

dela, emprisonné depuis 1964, il fut vice-précident du Congrès national africain de

e La France a le sens de l'indéexercer ce don en faveur de la couse de la communauté noire excrear ce don en faveur de la couse de la communauté noire sud-africoine? s. demands tout d'abord M. Oliver Tambo qui plaide avec une fougue qui u'a rien de surprenant chez un avocat. Manifestant sa joie à l'annone de la communation de la condammation à mort de M. James Mange (la Monde du 13 septembre), le dirigeant de l'A.N.C. exprime sa reconnaissance a à l'égard de la communauté internationale qui, consciente des risques qu'encourait M. Mange, s'est mobilisée pour tenter de l'arracher à la mort a. Dans le même esprit, il se félicite de la rémion à Paris, sous les auspices de l'ONU, de la conférence de la solidarité avec la Namible, tout en indiquant : a Le succès réel de cette rencontre, ou son échec, sera fonction de la sitte donnée aux décisions qui y seront prises. a Solidaire de la SWAFO manibiemme, a pares que tous les mouvements de libération africains combattent en fin de compte le même emesmi et pares que la Namible et la République sudafricaine sont les deux seuls pays du continent qu'ait éparynés la décolonisation. Il indique : Il du continent qu'ait épargnés la décolonisation, il indique : Il n'existe aucun Hen structurel n'existe aucun Hen structurel entre l'A.N.C. et la SWAPO, mais nos étais-majors restent en contact permanent. Nous coopérons étroitement sur le terrain et nous nous considérons comme deux divisions appartenant à une même armée...»

Satisfait des sympathies que rencontrant en France ceux qui luttent en Afrique contre les défenseurs du système de l'apartheid notre interlocuteur cons-

theid, notre interlocuteur cons-tate espendant avec nostalgis : « Peut-fire attendons-nous trop de la part des Français... Peut-être sommes-nous trop ext-geants... Mais nous déplorons que

Puls M. Oliver Tambo s'étonne de a ne jamais avoir peu encure, à aucun moment, avoc aucun officiel français, de contact d'aucune nature ». Il estime cette situation d'autant plus paradoxale que « la France n'est pas raciete » que e la France n'est pas racistes et que e aux Pays-Bas, en Italie, en Scandinavis, les relations avec les responsables politiques sont disées et fréquentes ». Il ajoute que la situation le surprend plus encore lorsqu'il considère e les bons rapports de la France avec tous les Etats africains, lesquels condamnent tous énergiquement l'apartheids. Belon le dirigeant de l'ANIC, els France continue à développer es échanges commerciaux avec l'Afrique du Sud comme elle a continue, à une certaine époque, à vendre des armes aux Sud-Africains, en violation des décisions de l'ONU...», situation qui, dit-il, e suscite une réelle amertume chez les nationalistes d'Afrique australes.

listes d'Afrique australe ».

« Nous sommes en guerra avec Hotha, parce qu'il rejatie la loi de la majorité clorr que, pour notre part, nous refetons tout os qui n'est pas estis lot », dit-il. Puis, interrogé sur les chances d'une négociation enire Pretoria et les responsables de l'A.N.C., il répond : « C'est impossible de concevoir toute idée de négociation aussi longtemps que des hommes comme Nelson Mandela ou Walter Sisulu resteront emprisonnée à Robben Island. Leur libération constitus un préalable... » Au sujet de cette notion de majorité, il tient à préciser : « La loi de la majorité n'exclut pas du partage du pouvoir les communautés appartenant à la sincellation et se se communautés appartenant à la sincellations de Sul est est notre cause ne parvienne pas à minorité. L'Afrique du Sud est

1958 à 1967, puis succéda au prix Nobel Albert Luthul à la présidence du parti après le décès de ce dernier en 1967. En exil depuis vingt ans, de ce deriver en 1927, féside le plus souvent, en Zambie, voyageant beaucoup à travers le monde pour y défendre la cause de la communauté noire d'Afrique du Sud.

Même ovels du visage, même barbiche noire en pointe, même regard aussi que Patrice Lumumbe, M. Olivar Tambo a un physique qui n'est pas sans rappeler celui de l'ancien dirigeant congolais. Manifestant le même zèle militait que ce dernier, il est pourtant plus reflechi, moins passionné, beaucoup plus sobre dans l'expression de sas convictions. Dans une interview au « Monde », M. Oliver Tambo a fait un tour d'horison des problèmes sud-

mobiliser les exprits aussi complè-tement que ce fut le cus pour la causé des nationalistes vietna-miens à l'époque de la guerre d'Indochins...» composée d'un seul peuple appar-tement à des communautés de couleurs différentes qui, toutes, ont droit à l'expresse du pou-poir...» Il dit faire preuve du noir... Il dit faire preuve du même esprit de tolérence à l'égard des formations nationalistes autres que PA.N.C., indiquant : «Nous n'en sommes pas au stude des rivalités entre partis politiques parce que noire objectif prioritaire est d'abord d'étiminer le gouvernement du parti nationaliste de Preuria. Actuellement hors la loi, confraînts à la clandestinité, l'A.N.C. entretient de bous rapports avec tous les moudestrine, taint, entretent de bons rapports avec tous les mou-nements d'opposition à Botha et encourage activement la consti-tution de tout groupe organisé opposé à ce régime.»

oppose à ce régime.

M. Tambo est catégorique :

« Nous disposons de nombreuses unités de guérilla opérationnelles sur le terrain même, mais elles ne sont ni aussi nombreuses, ni aussi puissantés que non adversaires ont d'immenses capacités de résistance, mais nous progressons chaque jour...» L'aide extérieure reste pourtant modeste selon notre interiocuteur, qui indique que, par l'intermédistre de l'Organisation de l'unité africaine, besucoup d'Estes africaines apportent un soutien eu moins diplomatique à l'ANIC. En fait, pour lui, aucun douté n'est possible. L'étape qui s'annonce décisive pour les nationalistes noirs sudafricains, c'est la prochaine indépendence de la Namible, « Lorsque la Namible sura été décolonisée, din M. Tambo, la fin du statul colònial, qui reste celui des communautés de couleur en Afrique du Sud, sera proche. Le cordon auntaire qui protège encordies espientrionale aura en effet dispara. »

PHILIPPE DECRAENE.

PHILIPPE DECRAENE.

CAMBODGE

APPEL POUR L'APPLICATION DE LA RÉSOLUTION DE L'ONU DU 14 NOVEMBRE 1979

Les frénements d'Arghanistan ont fair passer au second plan la situation du CambodgaDeurtant ce pays, ami de longue date de la France, voit aussi son statut d'Etat Indépendant
Dépude victime de la guerre américaine en Indochine de 1970 à 1975, puis soumis
à un génecide sans précédent perpétré par le régime Pol Pot jusqu'en janvier 1976, le péuple
kinner subit depuis plus d'un an l'occupation victimmienne. Ce peuple martyr à counc
récemment tous les mainteurs de l'Ammanités : la guerre, le génocide, la faim, l'asservissemant.
En dir ans, la population du Cambodge a été divisée par deux, passant de huit à quatre
millions d'habitants. Les rescapés, qu'ils soiennt au Cambodge ou rétugiés en Thaliande, vivent
dans des conditions extrémement précaires et une nouvelle vague de familie encore plus
meuririère que la précédente poursait surgir au cours des prochains mois, ce qui entraînerait
à brève échèmes le disparition du peuple kinner.

Devant une situation aussi tragique, le plus urgent était — et demeure — de mettre
n sevre l'aide hamanitaire internationale. Nombreux sont les hommes et les femmes de
France qui l'ont compris. Et c'est grâce aux secours apportes avec un dévouement admirable
que le pire a pu jusqu'el être évité. Mais par-deil l'assistance matérielle et morale, le
problème enige un réglement politique d'ensemble. A défaut d'azir dans ce seus, les remédes
ne peuvent qu'atténuer les elfets et sont impulsants à parêir les causes.

Le destin du Cambodge na saurait isgitimement appartenir qu'an peuple cambodgien
et nul n'a le droft d'en décider à la place. C'est pourquoi les signatures de cet appel
s'intardient absolument de s'inniver dans des choir politiques d'enserations de leur avenur national.

Dans cette perspective, les personnalités dont les nems suivent font appel à l'epinion
internationale alin que soit recherchés une solution définitive à la crise cambodgienne. Dans
l'enterdiel, elle réclament que soit mise en œuve la résolution adoptée par l'Assemblée
des Nations mises le 14 novembre 1979 dema

POUE L'APPLICATION DE LA RESOLUTION I

P. AERTS, syndicaliste; A. ASTIER, déportée
de la Résistance; G. AUBLIRAU, préposé aux
P.T.T.; F. AYME-MARTIN, attaché parlemantaire; G. BARBIEE, député du Jura; J.-P. BAEBACQ, conseiller municipal du Blanc-Mesnil;
R. BEIL, député de la Charants-Marktime;
M. BETTATI, professeur de droit international;
J. BLANC, sénateur de la Savoit; P. BCCERL,
archiprètre de la cathédrale de Strasbourg;
L. BOFVIRL, membre de la commission
exéculieve de l'Union démocratique et populaire; M. BCUQUET, directeur de formation;
P. BCUYAT, délégué departemental de l'assodistion pour le Benouveau démographique;
A. BEOCHAED, député des Deux-Bèvres;
J. BROQUET, membre de la commission municipale du XII arrondissement; J.-M. CAPTON,
maire adjoint de Noisy-le-Grand; A. CARJUSAA, officier de la Légion d'homasur, chevalier
de l'Ordre mysi du Cambodge; A. CHAZALON,
député de la Loire; J. COMBES, pharmacien;
L. COSSET, professeur honoraire; C. COUSIN. CURSEller municipal de Châtillon-cousBegneux; P.-B. COUSTE, député du Rhône;
J.-M. Dâlller. député de la Manche; Bagneux; P.-B. COUSTE. député du Rhône;
J.-M. Dálllet, député de la Manche;
J. DAVID. sénateur de l'Aube; D. DES-CHAMPS, membre du comité directeur du comité de liaison pour l'Action locale et régionale; F. DESSAET, préféressur, président de l'Institut de documentation et d'études suropéennes; B. DUBEDOUT, député de l'Isère, maire de Grenoble; M. et Mine C. ELDIN de PECOULAB, chirurgions-dentates; J. ELLUI, J. FONTAINE. député de la Réunion; J. FONTAINE. député de la Réunion; J. FONTAINE. député de la Réunion; J. FONTAINE. député des Hauts-de-Seine, maire de Clamart; P. FOEGUES, député du Haut-Rhin; P. GAZAN, juriste; G. GIRARD. député de la Guedloupe; Rané BARY. député de la Meurite-et-Moselle, ancien ministre; E. HAMEL, député du Rhône; P. JAGORET, député das Côtes-du-Nord; A. JOUANY, sénateur du Tarn-et-Garonne; B. da JOUVENEL, écrivain;

P. KAMINSKI, présidant de l'Association fran-gaise de prospective sociale; A. KASTLER, de l'Académie des sciences, Prix Nobel; N. KAYA-NAKIS, ingénieur; E. KIJING, avocat à la cour;

M. KORCHIJN, inginisur; B. KOUCHNER;
J. LACOMBE, Association franco-khunère;
E. LAMY, administrateur de société; Lahdradum de société; Lahdradum de société; Lahdradum de la la language; J. de Launor, vice-président du Cercie Honoré-d'Estienne-d'Orves; M. LAURIOL, député des Yvelines, constiller régional d'Tie-de-France; M. LEJEUNE, énasteur de la Somme; E. LE ROY LADURIE, professeur au Collège de France; G. LONGUET, député de la Meuse; P. LOUYOT, énasteur de la Hante-Sadne; A. LWOFF, professeur au Collège de France, Prix Nobel;

A LWOFF, professeur au Collège de France.

Prix Nobel;

B. de MAIGRET, député de la Senthe;

P. MALAUD, député de la Senne-et-Loire;

cardinal F. MAETY, archevêque de Faria;

Y. MARZIN, attaché parlementaire; M. MASQUERE, député de la Haute-Caronne; J.-M.
MEDEGIN, député de Alpre-Maritimes, maire
de Nice; G. MESMIN. député, conseiller de
Paria; J. MEZARD, sénateur du Cantal;

Al MICHEL, matre-assistant à l'université
de Grenoble; Y. MOUSTIERE, journaliste;

P. O'DRISCOLL, délègné national du Mousement royaliste français; P. d'ORFANO, sénateur des Français établis hors de Prauce;

P. PASIERAU, ministre plénipotentiaire, directeur du Service suropéen d'information ministériélle et parlementaire; Y. PERSON, professeur
à l'université de Paris-I; L. FIGNON, député
du Pra-de-Calais; R. PIERDET, surveillant
d'entration; R. PINTE, député des Yvalines,
maire adjoint de Versailles; C. FISTER, député
du Tarn; M. POUECHON, député du Puy-deDéme, président du conseil régional d'Auvergne;

E. H. RAMM, président de l'International Dôme, président du conseil régional d'Auvergne;

E. H. RAMM, président de l'International
Cambodia Hearing; à RICEARD, député du
Val-d'Olse; M. BOCARD, député des Tyelines,
maire de Confians-Sainte-Ronorine; ROUX,
logénieur; à ROYER, médecin; P. de SAINTROBERT, écrivain; D. TOP, médecin stomatologiste; O. TODD, journaliste; G. TROUARDRIOLLÉ: M. VAN LIL. juriste; J. VILLIERS,
directeur de la British Instituté in Jouch East
Asia; A VIVIEN, député de la Seine-et-Marne;
A VOULQUIN, sénateur des Vosges; E. WEDEYCHOWSKI, arocat à la cour; C. WILQ'IIN,
député du Pas-de-Calais, maire de Berck-Plage;
J. TYON, sénateur du Morbihan.

Prière d'anvoyer signatures et soutien : COMITE DE COORDINATION - 2, pessage Frequel - 75020 PARIS.

AMÉRIQUES

Canada

A LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'OTTAWA

Les parlementaires francophones ont recherché les moyens d'enrayer le recul du français dans le monde

De notre correspondant

Montréel. — Réunia à Ottewa du dens les banques de dennées informatiques et la création de sociétés de la onzième sasemblée générale d'éditions communes permettront une de l'Association internationale des plus grande diffusion de la littérature parlementaires de langue française (ALP.L.F.), environ deux cents élus représentant trente-deux pays ont fait part de laurs inquiétudes devant l'affaiblissement de la langue française dans le monde, au profit de l'anglais. Les résolutions adoptées au cours de catte réunion seront soumises au gouvernement des pays francophones, qui esront appelés à freiner cette tendance par l'adoption de mesures visant à redonner au français une plus grande importance sur la scène internationale.

Le président du Sénat canadien. M. Jean Marchand, fut un des premiers prateurs à s'inquiéter qu'une seule langue, l'anglais, prenne de plus en plus un caractère universal. Le trançais, a-t-il déclaré, est ancore une des principales langues conserver sa place.

Les congressistes se sont réjoula de la création, par la Franca, d'une commission parlementaire chargée d'étudier une véritable politique de la langue trançaise, en France et dans le monde. Parmi les mesures suggérées au cours du colloque, on talève notamment une proposition gatoire du français dans les publications scientifiques bénéficient de subventions gouvernementales. Une scientifique plus grande utilisation du français

des petits pays.

Le projet de création d'un - Commonwealth francophone », idée chère au président sénégatais, M. Léopoid Sedar Senghor, et au premier canedien, M. Pierre Elliott Trudeau, a été également abondé par les parlemenégalement aborde par les partemen-taires. Solon le secrétaire de l'ALP.LF., M. Xirvier Deniau, député (app. R.P.R.) du Loiret, cette question à été discutée en privé par certaina délégués. Le président sénégaleis, qui préfère, pour sa part, l'expres-sion « communauté organique », evalt présenté son projet au . sommet franco-africain - de Nice en mai dernier. Les ministres des affaires étrangères des pays franco-phones se réuniront à Dakar le 5 novembre pour en disouter, Le Caancore une des principeies largues du monde », mais il faut que les cette rencontre, mais refuse pour gouvernaments, l'opinion publique et l'instant: de discuter de la participation du Québec, qui tient à être pation du Québec, qui tient à être présent, et qui compte eta l'appui de Paris. La France ne semble cependant pes tenir à la création de co nouveau « Constionwealth », dont les objectifs restent encore très vagues et qui, selon M. Trudeau, permettrait, dans le cadre des pays francophones, de discuter des pro-blames politiques mondiaux.

La prochaine assemblés générale

en laveur du renforcement de la de l'ALP.L.F. aura lieu à Dakar en coopération interparlementaire et des janvier 62, et les parlementaires ont résolutions préconleant l'usage oblipréoccupation portera alora sur l'utilisation du français dans le domaine

Chili

LES ÉTATS-UNIS DÉSAPPROUVENT LE PLÉBISCITE

DESAPPROUVENT LE PLEISCITE

Le porte-parole du département d'Etat a déclaré le vendredi
12 septembre que le référendum chilien « ne répondeit pas aux critères de base d'un acrutin démocratique... Nous ne croyons pas, a-t-Il pourenivi, que le plébiscite, que ce soit dans sa substance ou sa procédure, ait proposé du peuple chilien un choix significatif. Nous continuous d'espèrer que le peuple chilien pourra blentôt profiter de toutes les libertés démocratiques. Ni le plébiscite, ni les dispositions concernant la période transitoire ne se rapprochent de ce but. s'

Commentant la réaction américaine lors d'une conférence da presse consacrée aux résultats du référendum, le général Pinochet a dit que « chasser les communistes du pouvoir n'apost coûté aux Américains pas I dollar, pas une balle, pas une vie d'homme... Quand nous avions le besoin d'un acutien, un lieu de nous aider, ils nous ont frupples. Le seule chose que nous leur demandons maintenant est de nous laisser tranquilles ».

Le dépouillement du référen-

quilles ». Le dépouillement du référen-dum n'est pas encore achevé mais d'ores et déjà le texte soumis-par la junte a recuellii environ 67,50 % des suffrages (UPI Reuter)

Le président Carter a donné son accord pour une aide su Nicaragua d'un montant de 75 millions de dollars (300 millions de francs), a annoncé vendredi 12 septembre la Maison Bianche, Dans un communiqué officiel, le gouvernement américain a annoncé qu'il n'evait pas l'intention d'andonner à Cuba et à ses alliés marristes la région d'amérique centrale, vitale pour les intérêts des Etais-Unis a. Le président Carter a répondu ainsi à une exigence du Congrès américain, qui avait approuvé en juillet dernier une assistance de 75 millions de dollars au Nicaragus à la seule condition que le préoccupation portaire alors aur l'utilisation du français dans le domaine scientifique.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Pagus à la seule condition que le président nicaragnayen garantisse que cet Etat ne «répondre pas le terrorisme» dans d'autres pags. — (A.F.P.)



To the second

8.25

The second



politique

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

DOUBS: un fauteuil pour M. Edgar Faure

De notre envoyé spécial

Besançon. — « Il faut adapter ses ambitions à son âge », die M. Edgar Faure. A soixante-douze ans, l'ancien président du douze ans, l'ancien président du conseil, l'ancien chargé de mission du général de Gaulle en Chine, l'ancien ministre de l'agriculture, de l'éducation nationale et des affaires sociales, l'ancien président de l'Assemblée nationale, l'actuel député de la troisième circonscription du Doubs, représentant à l'Assemblée européenne, membre de l'Académie française, aspire à devenir le successeur de M. Jacques Henriet au Sénat.

M. Henriet, qui aura soixante-seize ans le mois prochain et qui était entré au Sénat en 1959, s'affirme satisfait par vingt et un s'affirme satisfait par vingt et un ans de vie parlementaire et content de laisser la place à un autre, mais il s'étonne qu'on ait choisi, pour le remplacer, un homme qui n'a que quatre ans de moins que lui. A vrai dire, et bien qu'il s'en défende, M. Henriet (P.R.) n'aime pas beaucoup M. Faure (étiquette variable). Envisageant la défaite de celui-ci le 28 septembre, il a ffirm e : le 28 septembre, il affirme : «Si Edgar Faure est batta, il l'aura été savez-vous par qui? Par Edgar Faure.» M. Heuriet Par Edgar Faure. » M. Henriet veut dire qu'il pourrait manquer à M. Faure, pour être éin. un nombre de voix égal à celui des vingt-deux conseillers de gauche, qu'il lui avaient enlevé la mairie de Pontarlier en mars 1977.

M. Faure avait alors commis deux cerreurs : Il était trop souvent absent de sa ville et il avait refusé, entre les deux tours, de négocier avec une liste e dissidente » de la majorité, dont le ralliement aurait pu lui permettre de conserver la mairte. Cet échec ne l'avait pas empêché d'être réélu député au premier tour, en mars 1978, avec 63,4 % des suffrages exprimés.

M. Henriet a contesté cette procédure et réclamé la réunion d'un congrès des maires modérés.

« Cest la trudition dans le maires et àdjoints, représentant 746 mandats, se sont réunis le 17 août à Mamirolle. Ils ont confirmé le choix des conseillers généraux, en donnant 688 voix à M. Faure, président départemental de l'UD.F., 614 voix à M. Louis Souvet (UD.F.), maire d'Exincourt et 533 voix à M. Jean Verceit di CP.R.), conseiller général et maire de Quingey. Les granda fiecteurs du Doubs étant au nommars 1978, avec 63,4 % des suffice de son élection.

Une « bataille de la Marne contre le collectivisme »

dit M. Schwint, maire de Besancon depuis 1977, qui mène la liste
socialiste. L'incertitude ne porterait alors que sur l'attribution du
troisième siège. S'il va à la
gauche et si comme il est prohable, le P.S. prend également la
siège de Belfort, le conseil régional, qui comptera alors trentesix membres, sers partagé à égalité entre la gauche et la droite.
Celle-ci conservera-t-elle la présidence de la règion grâce à une
abstention chez ses adversaires
(celle de M. Jacques Maroselli,
maire (M.R.G.) de Luxenii, en

ment du territoire, solihaite associer l'« opérationnel et le conceptuel » en se consacrant, dans une fonction parlementaire « moins agitée » que celle de député, an développement de la région Franche-Comté, dont il préside le conseil régional. Il a donc pris, pour les élections sénatoriales, la tête des candidats de la majorité, où l'on avait envisagé, l'an dernier, de présenter deux listes. Cette tactique était dangereuse dans un département où la gauche, hien qu'en recul lors du scrutin européen de juin 1979, pent confirmer son succès de 1971 (l'évolution inattendue de M. Robert Schwint, P.S.), voire l'amplifier en obtensant le siège supplémentaire dont disposent, cette année, les grands électeurs du Doubs. Aussi les conseillers gènéraux de la majorité ont-ils désigné, avec l'accord des étais-majors des partis, trois candidats et trois suppléants choisis dans les rangs de l'U.D.F. et du R.P.R.

M. Henriet a contesté cette versations de régions de l'U.D.F. et du R.P.R.

M. Henriet a contesté cette procédure et réclamé la réunion d'un congrès des maires modéres. « C'est la tradition dans le Doubs », dit-il. Environ trois cents

e Edgar et moi devrione passer », Hante-Saône), ou bien M. Faure

Chargé, à l'Assemblée euro-péenne, du rapport sur les régions à dominante rurale, M. Faure, qui siège à la commission de la poli-tique régionale et de l'aménage-ment du territoire, souhaite asso-cler l'a opérationnel et le concep-tuel a me se conceptuel au pas de l'aménage de l'aménage

Une circonscription à prendre?

Le candidature de M. Faure rend cette opération difficile. S'il a des détracteurs le président du conseil régional bénéficie du conseil régional bénéficie cependant d'un prestige et d'une influence qui lui donnent une assise solide parmi les électeurs et les élus de son département. Il s'est employé ces dernières semaines à démontrer l'autorité dont il dispose en obtenant le rétablissement du cycle d'études de sciences économiques, qui avait été supprimé à l'université de Besancon, et une limitation de l'augmentation des impôts des agriculteurs. « Une intervention d'Edgar Faurs a un poids que

de l'augmentation des impôts des agriculteurs. « Une intervention d'Edgar Faure a un poids que n'auroni jamais les miennes », reconnaît modestement M. Raymond Tourrain, député de la dirconscription de Besançon et d'irige ant départemental du R.P.R.

Les colistiers de M. Faurs ont fait bonne impression sur les maires réunis à M.a.m. i rolle. M. Souvet, maire, depuis 1983, d'une petite commune de la banlieue de Montbéliard, adhérent direct de l'U.D.F., apporterait à la majorité, s'il était éin, un point d'appul dans une région où la gauche est en position de force. « C'est Fhomme de Peugeot », disent les socialistes, estimant que le chef du personnel des usines de mécanique de la firme à Sochaux ne saurait se présenter à une élection de ce type sans l'accord du patron. « J'at seulement demandé, dit M. Souvet, si, au cas où je serais élu, je pourrais obtenir des congés sans solde pendant les sessions parlementaires. Cela m'a été accordé. » Montrant le pavillon qu'il habite à Exincourt, M. Souvet interroge : « Franchement, ai-je l'air d'un

M. Schwint y avait réussi en 1971.
Mais le directeur d'école, maire de Frasne, dans le Haut-Douhs (région de Pontarlier), saura s'attirer de Russey, petite commune proche de la frontière suisse, est devenu, depuis son élection au Sénat, le maire du chef-lien et un responsable politique important. En dépit des llaisons qu'il a entretenues avec les maires, dont il préside l'assemblée départementale. M. Schwint, cinquantementale M. Schwint, et qui représente donc, sur la liste socialiste, le pays de Montbéliard, est mitterrandiste. En fais ant le compte des communies ayant un maire de Montbéliard, est mitterrandiste. En fais ant le compte des communies ayant un maire de Montbéliard, est mitterrandiste. En fais ant le compte des communies ayant un maire de Sochaux-Grand-Charmont, et qui représente donc, sur la liste socialiste, le pays de Montbéliard, est mitterrandiste. En fais ant le compte des communies ayant un maire de Sochwint, M. Marmier appartient au courant rocardien, tandis général de Sochaux-Grand-Charmont, et qui représente donc, sur la liste socialiste estiment que les communies sur la liste socialiste estiment que les communies sur la liste socialiste estiment que les communies nu maire de communies forment des communies contratives des communies avant un maire de commune des communes rurales. Comme M. Schwint, M. Marmier appartient au courant rocardien, tandis des communes rurales. Comme M. Schwint, M. Marmier appartient au courant rocardien, tandis des communes au contratives des communes au cont

représentant du grand capital? »
Fils d'agriculteur, ayant débuté
chez Peugeot à l'échelon le plus
bas — « Juste au-dessus du
manœuvre », dit-il, — M. Souvet
est fier de sa réussite, respectueux
de son entreprise, mais il affirme
que, si le P.S. avait présenté, au
lieu de M. Rondot M. André Lang,
maire de Montbéliard, rocardien,
il aurait refusé d'être candidat
aux élections sénatoriales.

Les communistes, qui avaient enlevé seuls la mairie d'Andincourt, près de Montbéliard, présentent le maire de cette ville,
M. Serge Paganelli, conseiller
général. MM. André Vagneron,
adjoint au maire de Besancon, et
Jean Henriet, adjoint au maire
de Pontarlier, représentent les
deux autres pôles du département.
Crédités de cent à cent vingt voix
parmi les grands électeurs, les
communistes proposeront-ils aux
socialistes, en échange de leur
désistement au second tour, de
constituer une liste commune?
Ils n'en ont pas, jusqu'à mainteconstituer line liste commune?

Ils n'en ont pas, jusqu'à maintenant, exprimé l'intention, et cette
éventualité ne devrait pas gêner
le P.S., puisque les bulletins de
vote sont individuels et que les
électeurs peuvent donc composer
eux-mêmes leur liste.

L'élection de M. Faure su Sénat laisserait vacant le siège de député de la circonscription de Pontarder où la majorité a recueilsi en moyenne, lors de s dérnières consultations, les denx tiers des voix. Le président pour-rait dire, comme de Gaulie : « Après moi, ce ne sera pas le vide, mais le trop-plein. », mais il ne dit rien encore, car « tous les candidats à la candidature, remarque-t-il, me soutiennent ».

L'U.D.F. hésite entre M. André Cuinet (P.R.), maire de Doubs et conseiller général du canton de Pontarlier, siège auquel il avait, en mara 1979, succédé à M. Faure, et M. Marcel Pochard, conseiller municipal de Montbenoit, qui a l'appui du C.D.S. (M. Pochard est conseiller technique au cabirat de conseiller technique au cabinet de M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale). Un antre membre du CDS.
M. Vuillaume, conseiller général
de Mouthe, pourrait cependant se
mettre sur les rangs M. Cuinet
s'est déclaré candidat quoi qu'il sest declare candidat quot qu'il arrive, avec ou sans l'investiture de l'U.D.F. Cet ingénieur de quarante-deux ana, « au service des autres depuis le scoulisme jusqu'au conseil général », n'oublie pas que M. Giscard d'Estaing, lors de sa visite à Arc-et-Senana, le 1º février dernier lui aveit le 1° février dernier, lui avait dit : « Bonjour, M. Cuinet », et avait ajouté : s Je sais ce que vous failes. » Etait-ce un signe ? Les dirigeants nationaux de l'U.D.F., qui prendront la décision finale, ne manqueront pas de s'en enguérir.

Du côté du R.P.R., l'hésitation est aussi grande. M. André Fen-ton, ancien député de Paris, est venu sonder le terrain. On a parlé également d'un autre « parachu-tage » possibl., ce lu i de M. Alexandre Sanguinetti (« Uns M Alexandre Sanguinetti (a Una plaisanterie », dit M. Tourrain). Sur place, on envisage deux candidats possibles : M. Georges Bolard, professeur de droit, ancien directeur de cabinet de M. Faure. Il avait siégé à l'Assemblée jusqu'en mars 1978 en remplacement de Jacques Weinman, dérédé en mai 1977. M. Jacques Maillot, fils de l'ancien député U.N.R. de la de l'ancien député U.N.R. de la circonscription de Pontarlier, agriculteur, pourrait également prétendre à la candidature « Les candidats possibles ne manquent pas », dit M. Tourrain.

La liste du R.P.R. n'avait ob-tenu que 20,78 % des suffrages exprimés, au scrutin européen, dans la circonscription de M Ed-gar Faure, tandis que celle de Mme Veil en recupillait 38,05 %, mais pour emporter les suffrages mais, pour emporter les suffrage des e montagnons » du Haut-Doubs, la personnalité compte plus que l'étiquette, dès lons que l'on a choisi le bon camp. MM. Bertrand Fessard de Foucault (jobertiste), Denis Biondeau (maire de Pontarlier, exclu du P.S.) et d'autres candidats, déclarés ou potentiels, pourraient l'apprendre à leurs dépens

PATRICK JARREAU.

Sénateurs sortants : MM. Jacques Henriet (rep. ind.), qui ne se repré-

DORDOGNE: le second siège socialiste est menacé par M. Pierre Chaussade

De notre correspondant

teurs sortants, l'ancien ministre socialiste M. Robert Lacoste et M. Marcel Brégégère ne se représentent pas. Le P.S., qui a refusé la proposition du M.R.G. de faire liste commune, présente la candidature de M. Michel Manet, député, maire de Bergerac, qui avait succédé l'an dernier à M. Robert Lacoste à la présidence du conseil général. Le second candidat socialiste est le président de l'union des maires de Dordogne, M. Lucien Delmas, secrétaire général de la mairie de Terrasson, sa ville natale, et maire de La Dornac, Majoritaire dans l'assemblée départementale, dans l'assemblée départementale, le P.S. compte bien conserver ses deux sièges. Cette position dominante ne l'2 pas empêché de connaître des soucis: les candidats à la candidature étaient nombreux. Le «choix » a été difficile, d'autant qu'il fallait tenir compte tant des diffèrents courants que des rivalités sur le plan local. Chez les radicaux de gauche, il y a eu aussi plusieurs dans l'assemblée départementale, che, il y a eu aussi plusieurs candidats à la candidature, no-tamment M. Alain Bonnet, député du Nontronnais, maire de Bran-tôme et président départemental du M.R.G. Le fils de l'ancien ministre Georges Bonnet avait réalisé un bon score en 1971 : 473 ministre Georges Bonnet avenir réalisé un bon soure en 1971: 473
voix au premier tour sur I 186
suffrages exprimés. Il a néanmoins renoncé, laissant la place
à M. Pierre Chaussade, ancien
préfet de région, ancien secrétaire général du gouvernement de
l'Algèrie auprès de M. Robert Lacoste, P.-D.G. de la Lyonnaise
des eaux et conseiller général du
Bulsson - de - Cadouin. Le second
candidat M.R.G. est M. André
Meyssignac, secrétaire général du
conseil régional, conseiller général
du canton de Verteillac et maire
de Gout-Rossignol. Il avait été
suppléant de Georges Bonnet lors
du dernier mandat de député de
l'ancien ministre. M. Pierre
Chaussade avait bénéficié l'an
dernier, pour son élection dans
le canton de Buisson-de-Cadouin,
d'une série de circonstances favod'une série de circonstances favo-rables, pour ne pas dire de com-

Périgueux. — Les deux séna-teurs sortants, l'ancien ministre

plicités, le sortant, M. Fromen-tière (P.S.), ne se représentant pas et faisant compagne pour lui. Au deuxième tour, P.C. et P.S. s'étaient désistés en sa fa-veur. M. Pierre Chaussade,

veur. M. Pierre Chaussade, soixante-sept ans. est, pense-t-on, l'homme qui monte.
Pour la majorité, dont les chances sont faibles, seul M. Raoul Rousseau, valoisien, se présentait. Il sonhaitait qu'entre en lice avec lui un R.P.R. Son souhait a été entendu avec la candidature de M. Jean Faure, maire de Rouffignat. Localement, le didature de M. Jean Faure, maire de Rouffignac. Localement, le climat est devenu meilleur entre l'U.D.F. et l'U.D.R. M. Yves Guena, député et maire de Périgueux, y a contribué en lançant dans le département l'association des élus locaux.

Le s deux candidats du P.C.

MM. Guy Besse, membre du comité central, maire de La Coquille, conseiller général de Jumilhlac, et Jean-Roger Lacotte, maire de Singleyrac, mênent une campagne classique et jouent leur partie même si on ne leur donne guère de chances.

Chez les socialistes, M. Manet est donné gagnant, ce qui entrai-nera des élections législatives partielles.

Une inconnue subsiste pour l'élection d'un second sénateur socialiste. En effet, M. Pierre Chaussade a trouvé, au P.S., des alliés précieux pour lui, notamment M. Raoul Lacoste, qui n'a jamais caché combien il avait été ulcéré de la façon dont son parti (et notamment les jeunes) ne lui avait pas renouvelé sa confiance au poste de président du conseil général. M. Guéna ne verrait pas non plus d'un mauvais œil l'élec-Une inconnue subsiste pour non plus d'un mauvais œil l'élec-tion de M. Chaussade tout en tion de M. Chaussade tout en souhaitant une forme de recon-naissance lors des législatives anxquelles M. Faure — qui ac-tuellement fait une campagne prudente — pourrait se présenter. Quant à la préfecture, elle ne serait pas fachée de voir « l'un des siens » élu en la personne de des siens » élu, en la personne de

JACQUES MAHUAS.

Colette Coulon et MM. Anicet Le Pors, Aimè Halbeher, Jean-Fran-cols Gau, Francis Wurtz, membres du comité central. Une « commis-■ Le comité central du parti ● Le comité central du parti
communiste, réuni à Paris, vendredi 12 septembre, a notamment
a approuvé les prises de position
formulées, au nom du parti,
par ses dirigeants à l'égard des
événements de Pologne s.
Le comité central a « précisé »
l'ordre du jour de la conférence
nationale convoquée pour les 11 et
12 octobre (désignation du candidat à l'élection présidentielle) et
décidé que le rapporteur devant
cette conférence, sera M. Charles
l'iterman membre du secrétariat.
Une « commission de préparation Une a commission de préparation Une « commission de preparation de l'election présidentielle » a été constituée. Elle est composée de M. Fiterman et de MM. Philippe Hersog. Pierre Juquin, André Lajoinie, Mme Francette Lazard

est piacée sous la direction de MM. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat, et Georges Gosnat,

● ERRATUM. -- M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., dont nous rapportions les propos dans le Monde du 13 septembre, page 13, dénonçait la constitution d'un « vérilable front de l'attentisme (et non de a l'atlantisme ») électoral, front anti-luite » qui reunit e François Miterrand, André Bergeron, Ed-mond Maire, André Henry et et M. Ciaude Poperen, mem-autres dirig bres du bureau politique; Mme syndicats s. autres dirigeanis socialistes

sion de la souscription nationale :

Le sens du scrutin de 1981

(Suite de la première page.)

C'est aussi une question de bon sens car l'équivalence de ces deux Alections serait la négation de os qui fut une préoccupation majeure de l'inspirateur et des auteurs de la Constitution de 1958; et certainement une des raisons principales de son adoption massive per la nation, à savoir la stabilité.

Etant donné que, en vingt ans, il y a eu six élections législatives et quatre présidentielles, s'il y avait équivalence cela voudrait dire que le compteur constitutionnel serait en quelque sorte remis à zéro en movenne tous les deux ans. Ce n'est pas ce qu'on a voulu ni ce que veut l'immense majorité de la nation qui travaille et qui produit et qui ne saurait être comondue avec ceux, peu nombreux mais bruyants, pour qui l'agitation autour d'une péripétie politique a plus d'attraits que le déroulement serein d'une procédure constitutionnelle.

La Constitution est claire. L'importance de ces deux consultations électorales n'est pas douteuse. Mais leur portée ne saurait être la même. La démonstration en est donnée par le rôle et les attributions du président de la République. La présentation du texte - le chef de l'Etat, contrairement aux Constitutions précédentes, est placé en têtes des institutions — et la généralité des termes employés ne laissent aucun doute sur cette prééminence.

Et c'est bien à tort que l'on a voulu pariois lui opposer la rédaction de l'article 20, concernant le rôle du gouvernement, en paraissant oublier l'article 8 qui donne au président la désignation du chef de ce gouvern ment, et l'article9, qui lui fait présider les conseils des ministres, c'est-à-dire la chambre de décision du mâme gouvernement pour toutes les questions essentielles. C'est donc, tians ce conseil, et sous cette prési-

. M. Michel Debré s'est entre tenu vendredi 12 septembre avec M. Gilbert Grandval, président de l'Union gaulliste pour la démo-cratie, entouré de plusieurs membres du bureau politique de cette organisation.

dence, que la gouvernement détermine et conduit la politique de la

Les attributions du Parisment sont considérables. Mais elles sont précisées et - ce qui est nouveau là ausel per rapport aux Constitutions précédentes - l'imitativement énumérées. La désignation des membres du Parlement dans le cadre d'une cironscription ajoute encore à cette différence de nature entre les deux consultations. Techniquement tout d'abord, parce qu'aucune voix n'est perdue dans le cadre de l'élection présidentielle, ce qui n'est pas le cas pour les élections législatives. Mais : irtout parce que la circonscription, bien que s'agissant des députés de la nation, crée un type de rapports antre l'électeur et l'élu plus proche, on pourrait presque dire dire - mon depute -, ce qui a une petite resonance possessive, mals, arpès tout, souvent sympathique. Il n'y a, et ne peut y avoir, rien de tel pour le président de la République.

Dés lors, la psychologie des citoyens quand ils procèdent à ces deux actes importants de la vie de la République ne doit pas être la même et ils doivent s'y préparer, et on doit les y préparer, dans un état d'esprit

Une rigueur particulière

Le choix des orientations majeure pour la nation doit se faire, dégagé des contingences locales, dans l'acte suprême de l'Etat. Il ne peut pas rossortir avec la même clarté et la même rigueur et, dès lors, la même portée de la juxtaposition de quatre cent quatre-vingt-dix choix indivi-

S'il n'y a donc pas de doute sur la prééminence de l'une de ces deux é actions sur l'autre, cela doit comporter pour la première une l'gueur particulière. Plus que toute autre, elle doit être protégés des jeux de cirque des affrontements de personnatités et des jeux d'escrits scolastiques des idéologies. C'est le moment et l'occasion solennella da parier sérieuse-

ment des choses graves, de celles qui intéressent la nation tout entière, au-delà des circonstances, au-dessus des équilibrages plus ou moins hau-reux des intérêts, même légitimes, des groupes et des catégories.

Mais ce sérioux même implique la meaure. Il s'agit de l'acte constitutionnel capital, mais il faut le laisse dans son cadre institutionnal et dans sa finalité propre. Il s'agit d'una pro-cédure régulière, périodique, normale en un mot. Ce n'est pas un cataclysme joué à quitte ou double. Le citoyen doit être appelé à la gravité Les citoyens ont droit et c'est

essentiel pour eux, à la continuité de

l'Etat. Tel est, en particulier, le sens et l'esprit de la disposition du troisième alinéa de l'article 7 de la Constitution, qui prévoit que l'élection du nouveau président a lieu avant l'expiration des pouvoirs du président seion laquelle celui-ci pourrait, à sa seule initiative, démissionner par anticipation e'il était lul-même candidat est tout à fait contraire à cet impératif majeur de continuité. Elle reviendrait à mettre sur le même plan deux notions qui ne sont pas de même niveau, ou de même nature, les devoirs d'un candidat, qui sont réels mais à lui, et les devoirs du chef de l'Etat, qui appartiennent aussi à la nation. Bien entendu, il y a l'intérim prévu Mais c'est un pis-ailer, pou éviter le vide en cas de force majeure, assez semblable à ce qu'éta't autrefois l'expédition des ment démissionnaire. On se souvient de circonstances dramatiques sur le plan international, où la France s'est ainsi trouvée en état d'inhibition. li n'est pes basoin de souligner que l'évolution des choses n'a pu que renforcer cette obligation de présence pleine et entière.

Les institutions doivent fonctionner, et elles permettent parfaitement de changer les hommes. Ce qui est

Mala II n'est pas nécessaire, et il ne serait pas convenable, de remettre aux enchères tous les sept ans l'Etat, la République et la France. Ca qui est encore plus important.

PIERRE CHATENET.

Ne buvez pas idiot! Au restaurant et chez les cavistes, il y a trop de vins trop chers, Savez-vous qu'il existe dans le Bordelais, les Côtesdu-Rhône, les Pays-de-Loire, le Midi et même en Bourgogne de petites merveilles, entre 5 F et 30 F? Des centaines

d'adresses et une rencontre chaleureuse avec ceux qui font

les vins que vous aimerez, dans le Nouveau Guide Gault-

Millau, «Spécial Vins», de septembre (240 pages).



190

444.000 · 44 = . 4

Est Park

-

X P. . . .

and the second

· Land Approximation

registration of a

A. Događa v

概 1 明代 1 1 ---Application of the second 111-21-5

a de la company Section 1849

---4000

100

er S ******

L'affaire Recco: six victimes, un inculpé et la haine

Marseille. — La question n'est pas encore de savoir si Joseph-Thomas Recco. inculpé depuis le 21 janvier du triple crime de Carqueiranne (Var) et, depuis le 12 mai, du triple crime de Béziers, est ou non coupable de ces deux tueries. Mais elle est déjà de savoir si les éléments de réponse pourront être recherchés dans le respect des principes qui veulent que tout inculpé soit présumé innocent tant qu'il n'a pas été déclaré définitivement coupable et que ses droits d'être défendu puissent s'avancer normalement.

Le 31 mai, à Béziers, à l'issue d'une confrontation, quelques centaines de per-sonnes qui attendaient devant le palais de justice ont crié: «A mort!» coutre Recco et ont voulu s'en prendre physi-

L'affaire Recco, voilà du « nanan » pour les partisans de la peine de mort. Six meurtres rete-nus, dont quatre qualifiés d'assanus. dont quatre qualifiés d'assassinats, contre un homme de
quarante-six ans, et qui, déjà
condamné le 3 décembre 1962 par
les assises de la Corse à la réclusion criminelle à perpétuité pour
l'assassinat d'un garde maritime,
Joseph Casabianca, avait été
libéré en 1977 après dix-sept ans
de détention, n'est-ce pas là un
cas limite aux yeux de ceux pour
qui inculpation équivaut à culpabilléé? Assurément, les dossiers sinats, contre un homme de quarante-six ans, et qui deja par les assises de la Corse à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'assassinat d'un garde maritime, Joseph Casabianca, avait été libéré en 1977 après dix-sept ans de détention, n'est-ce pas là un cas limite aux yeux de ceux pour qui inculpation équivaut à culpabilité? Assurément, les dossierinstruits à Toulon et à Béziers ne sont pas vides, même si Joseph-Thomas Recco se proclame «innocant à 160 %» et compare son calvaire à celui du Christ, dans les innombrables lettres désordonnées mélant déseaux siens depuis le quartier de sécurité renforcée de la prison des Baumettes. C'est par ce qu'il existe suffisamment de charges, avec les menaces suprèmes qu'elles impliquent, qu'il faut ne pas y ajouter et leisser à ceux qui auront à les réunir et à les apprécier le soin de jouer serelnement leux M. Le Goff courtisait son auront à les réunir et à les apprécier le soin de jouer serelnement leux M. Le Goff courtisait son auront à les réunir et à les apprécier le soin de jouer serelnement leux M. Le Goff courtisait son auront à les réunir et à les apprécier le soin de jouer serelnement leux M. Le Goff courtisait son amie, Mile Chantal Blanc. Il a cuusi tué la fillette et le voisin, de Béziers a été accompil (22 dé-

Des alibis incertains Lors de sa première comparation devant M. Jacques Nunez,
prémier juge d'instruction à Toulon, il renouvelle ses avent. Le
voilà inculpé d'assassinat sur la
personne de M. Le Goff et d'homicide volontaire sur les deux
autres victimes, et écroué. Le
23 janvier, il indique à ses avocats qu'il a avoné uniquement
parce qu'il avait été frappé et
adresse au magistrat une lettre
dans le même sens. Comme il
fournit des détails sur les sévices
qu'il aurait subi à la gendarmerie, un examen médical est
ordonné, suivi d'une contrèexpertise, mais dont les conclusions sont restées floues. Des
iraces suspectes sont relevées par
les médecins, mais ceux-ci, à la
réflexion, ne peuvent dire s'il

les médecins, mais ceux-cl, à la réflexion, ne peuvent dire s'il s'agit de sévices ou d'auto-mutilations.

Il ne suffit pas de se rétracter.
Recco doit sussi fournir des précisions sur son emploi du temps.
Le 18 janvier, explique-t-fl, il n'a pas quitté Marseille. Il a pris une douche en rentrant de son tra-

Lee pays francophones

ou de perfectionnement et, d'une manière plus générale, de déve-

Pour l'accès à la justice, les participants ont constaté, a indi-

parimipais de consider a indi-qué le garde des scesux, « une explosion fudiciaire commune à tous les Biais. Il convient donc de donner la priorité à la fonction

de conclitation. En effet, on a constaté une augmentation des contentieux et de la chicane ».

Enrin, les ministres ont decide la création d'un groupe de travail formé d'experts qui sera
chargé, en collaboration avec
l'agence de coopération culturelle
et technique, « de proposer des
mesures visant à assurer la mise
en œuvre des décisions prises lors
de la conférence de Paris » et de
présence les mochaines confé-

préparer les prochaines conté-

Enfin, les ministres ont décidé

lopper leur coopération ».

vont développer

De notre envoyé spécial

quement à ses trois avocats, Me Paul Lombard, André Lhote et Frédéric Monneret, qui ne furent sauvés du lynchage que par l'intervention de journalistes et de policiers. Ils sont encore sous le coup de ces manifestations de haine et de désir meurtrier. Depuis, ils ont refusé de délérer aux convocations du magistrat instructeur, M. Yves Chevallier, qui n'est pas personnellement en cause.

L'information de Béziers se trouve ainsi en sommell, en même temps que l'on peut se demander si la perspective, fût-elle lointaine, d'un procès devant la cour d'assises de l'Hérault, normalement compétente, est encore envisageable ou s'il ne

cembre 1979), avant celui de Carqueiranne (18 janvier 1980). C'est par l'enquête menée à propos du second que Recco a été impliqué dans l'autre.

Le 18 janvier, à Carqueiranne, un homme entre dans la villa de M Gilles Le Goff et se prend de querelle avec ini. La filiette de M. Le Goff, Sandrine, affolicité de M. Le Goff, Sandrine, affolicité de la tante de Recco, d'un trousseau de clés de la villa des Le Goff, trinculpé répond qu'il s'était délà rendu dans cette région du Var rendu dans cett

Expertises et contre-expertises

Comment le dossier de Toulon devait-il conduire à celui de Béniers, où le 23 décembre 1979, Josette Alcaras, Renée Chamayou et Sylvette Morei avaient été tuées dans la salle des coffres du super-marché Mammouth par un homme qui, ensuite, avait voié et emporté 660 000 francs?

Jusqu'à l'affaire de Carqueiranne, les enquêteurs du S.R.P.J. de Montpellier n'avaient pas de piste certaine. Carqueiranne leur deux de la société marseillaise Sporasub, puiste certaine. Carqueiranne leur deux de M. Chevalier, il maintient qu'il s'agit de l'hounne aparqu, fitt-ce le temps d'un regard.

Cependant, Thomas Recco, dans cette affaire de Béniers, ne cédera rien. Il n'y aura de sa part aucun appuetes, au fait aussi qu'il a effectué au Mammouth des livraires cons de matériel de plongée sousmarine pour le compte de la société marseillaise Sporasub.

de Montpeiller n'avalent pas de piste certaine. Carqueiranne leur en fournit une par la similitude des meurtres. Comme à Béziers trois victimes, comme à Béziers des balles tirées dans la tête. C'est pourquoi, dès février, l'idée vient de procéder à l'examen comparatif des projectiles. Une première expertise conclut à des similitudes telles que l'on peut assurer que la même arme a servi dans les deux cas. Une deuxième expertise, dont les résultats sont fournis en avril, confirme la première et même la fortifle.

vail, vers 18 heures, au domicile de sa tante, Mme Antoinette Susini. Il a ensuite diné sprés avoir fait des courses chez des commerçants de son quartier. La tante déclare qu'elle ne l'a pas vu ce soir-là; les commerçants disent de même. Son amie, Chan-tal Blanc, chez qui il assure avoir ensuite dormi, ne lui est pas plus favorable. Mais, depuis, tous ces témoins sont revenus sur leurs premières déclarations et confir-ment maintenant plus ou moins fortifie.

Voilà donc, le 12 mai, Thomas
Recco inculpé du triple crime de
Béziens, quatre mois après l'avoir
été de celui de Carqueiranne. Cette inculpation ve amener un témoin à se manifester. Il s'agit d'un client du super-marché, M. Raymond Maffre, agé de soizante-quine ans, qui se sou-vient eveir été frappe par la ressemblance entre une photo-graphie de Recco publiée dans les journaux et un homme qu'il e vu le 22 décembre au super-marché. le 22 décembre au super-marché, où il se trouvait lui-même en compagnie de sa femme. Il en donne le signalement : la quaran-taine, 1 m. 70 à 1 m. 75, l'allure sportive, les yeux très bleus. In-terrogé en mai par les gendar-mes, il reconnaît Recco sur une photographie. Confronté avec ce dernier le 31 mai dans le cabinet D'autres éléments apparaissent plus objectifs. Un examen compa-

fandra pas prévoir un dessaisissement. C'est dans cet esprit que les avocats ont informe des incidents du 31 mai le directeur des affaires criminelles et des graces au ministère de la justice, le procureur de la République de Béziers et M. Yves Chevallier lui-même. La passion populaire, qui a toujours accompagné le dérou-lement des grandes affaires criminelles, paraît maintenant viser la défense elle-même, tenue pour complice. Comme rian n'a été fait pour endiguer cetts tendance qu'au contraire les déclarations les pluqu'au contains les décarations les plus-officielles sur les nécessités de la sécurité publique ne peuvent implicitement que l'encourager, il ne faut pas s'étonner de la voir se manifester de la sorte. Mais il faut s'en inquiéter, faute d'avoir blentôt

à s'en désespérer. Voilà pour l'essentiel. Il manque l'arme du crime dont on sait seulement, par l'examen des bal-les, qu'il s'agissait d'un Magnum calibre 38 spécial. Il manque aussi le mobile dans la mesure où celui fourni par Recco, au brei temps de ses aveux, ne parait pas convaineant pour tout le monde. Mile Chantal Blanc ne connaissait praidquement pas M. Le Goff, et l'on voit mal comment il aurait pu y avoir abrisusement entre elle et ce dernier de quoi nourrir les soupeons d'une liaison.

cete affaire de Bèsiers, ne cédera rien. Il n'y aura de sa part aucun aveu. Aux charges qui ini sont opposées, an fait aussi qu'il a effectué au Mammouth des livraisons de matériei de plongée sousmarine pour le compte de la société marsellisise Sporasub, dont il était un employé modèle deguis sa libération en 1977, il réplique encore par un alibit : le 22 décembre 1979, il faisait des achate à Marseille avant les fêtes de Noël, et s'est ensuite promené du côté de Gemenos bien loin de Béziers, en compagnie de son amie. Il est vrai que cette dernière n'a pas gardé de ces pérégrinations un souvenir aussi précis.

cis.

Les choses en sont là L'information de Toulon pourrait être terminée asses rapidement, M. Nunez considérant qu'il a procédé à toutes les investigations qui lui incomhaient et n'attendant plus que les résultats d'une dant plus que les résultats d'une contre expertise psychiatrique de-mandée par la défense et confiée au docteur Yves Roumajon, de Paris. Les premiers psychiatres désignée avaient conclu à une désignés avaient conclu à une responsabilité pleine et entière de Thomas Recco, indiquant que son état s'était amélioré depuis son procès de 1952, époque où les experts lui avaient concédé une atténuation de responsabilité. A Béziers, en revanche, entre le 13 mai, date de l'inculpation, et la 23 données indicate indi-

et le 31, jour des violents inci-dents dont furent victimes les avocate, il n'y a pas en beaucoup de temps pour approfondir un dossier qui reste ioin de son terme.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Faits et jugements

leur coopération judiciaire. Les suites judiciaires du raz de marée de Nice. a été révoqué. Sur l'initiative du garde des

vail, vers 18 heures, an domicile

ment maintenant plus ou moins

ment maintenant plus ou momer.

les affirmations du prisonnier.

Cette situation rappelle un peu
celle qu'on avait constatée en 1963
lors du procès de Recco devant
les assises de la Corse. Il y avait
déjà eu aveu suivi de rétractations. Là aussi les témoins, membres de la famille ou famillers,
après avoir réfuté ses alibis,
avaient rétracté en vrac tout ce
qui, dans leurs propos, pouvait
l'accuser.

ratif des traces de terre relevées sous les chaussures que Recco

scent, une conférence des mi-nistres de la justice des pays de droit d'expression totalement ou partiellement française s'est réu-nie à Paris, vendredi 13 septem-Le responsable des travaux d'extension de l'aéroport de Nice et d'endiguement du nouveau port de commerce. M. Paul Notray, a été inculpé d'infraction à la législation du travail par M. Michel Mallard, juge d'instruction au tribunai de Nice chargé de l'enquête sur les causes du raz de marée qui, le 16 octobre 1979, avait causé la mort de dix personnes Cette inculpation connue bre. Vingt-sept pays out participé à la réunion, qui avait pour thème la formation des magistrats et l'accès à la justice. la commando des inagiantes es l'accès à la justice.

« Nous avons constaté notre désir commun de développer les échanges humains entre nos pays ainsi que l'information », a déclaré M. Alain Peyrefitte à l'issue de la réunion. Sur la formation des magistrais, « la plapart des délégations ont fait part de leurs besoins crofseants en magistrait et en personnel judiciaire, indique le communiqué final D'autres ont mis l'accent sur l'intérêt d'une jormation projessionnelle assurée sur place. Les délégations ont constaté l'importance, pour leurs ma q'est rats, d'une meilleure connaissance de leurs systèmes judiciaires respectifs. Elles ont exprimé le vœu de muitiplier les échanges de stages de jormation ou de perfectionnement et, d'une mention chus dévieule de dévente de la constate de leurs sur la constate de leurs de leurs la constate de leurs de leurs la constate de leurs la consta avait causé la mort de dix personnes Cette incuipation connue seulement vendredi 12 septembre est intervenue au début du mois.

M. Noiray assumait la direction de la SONEKA (Société nicoise pour l'extension de l'aéroport de Nice) et présidait l'entreprise entreprise de travaux publics des Alpes-Maritimes. Il est reproché à M. Noiray des négligances à l'égard des règles légales concernant la sécurité durant les travaux Les familles des victimes avaient porté plainte et la C.G.T. s'est constituée partie civile.

● Un incendie criminel a détruit, vendredi matin 12 sep-tembre, à Toulouse, un magasin de vente de matériel électronique et informatique. Le sigle CLODO (Comité liquidant ou détournant des ordinateurs) e été petnt sur les muss du magach. Selon le police de Toulouse, trois foyers d'incendle auraient été allumés en même temps, vers

5 h. 30.

Le CLODO evait déjà revendique d'autres attentais: les 6 et 9 avril, respectivement contre des installations informatiques des sociétés Philips et C.I.I.-Honeywell-Bull à Toulouse (le Monde du 10 avril); le 9 août. à Louveciennes, une bombe, qui n'a pas explosé, a été découverte dans les locaux de C.I.I.-Honeywell-Bull Ce Monde des 13 et 20 août). 5 h. 30.

L'inspecteur Bataille

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a signé, le vendredi 12 septembre. l'arrêté de révocation de M. Jean-Pierre Bataille, inspecteur des renseignements généraux, âgé de vingt-huit ans, qui est accusé d'avoir fourni à des militants nationalistes corses des militants nationalistes corses des militants nationalistes corses des militants nationalistes corses des militants nationalistes de la police nationale avait, proposé cette sanction (le Monde du 13 septembre).

Le 11 juin, M. Bataille avait été inculpé de a détournement d'actes par un fonctionnaire et enlèvement volontaire de pièces détenues dans un dépôt public s, et incarcéré à la prison de Fres-nes (le Monde du 12 juin).

Codin, âgé de trente-quatre ans, tué, le mercredi 10 septembre, à Rouen, lors d'une fusillade oppo-Rouen, lors d'une l'usulade oppo-sant aux policlers des malfaiteurs qui se préparaient à attaquer une agence bancaire de la ville (le Monde des 11 et 12 septembre), atonda des 11 et 12 septembre), a été cité à Porire de la nation.
Lora d'une cérémonie, organisée vendredi 12 septembre à la préfecture de Rouen, M. Christian Bornet, ministre de Fintérieur, a invité les fonctionnaires de police et de gendarmerie de France « à tout mattre de course part estrett. tout mettre en œuvre pour retrou-ver la trace des coupables ». - (Corresp.)

● Un élève-officier de vingt et un ans. Jean-Luc Prière, de Saint-Etienne, a succombé, ven-dredi 12 septembre, à Angers (Maine-et-Loire), à l'issue d'une marche d'entraînement d'une di-zaine de kilomètres avec ses camarades de l'école de cavalarie de Saumur. Placé en réanimation, l'élève-officier n'a pas survêtu inculpation d'un éleveur de veaux aux hormones.

Un pharmacien, égulement éle-veur de veaux, domicilié à Baint-Hilaire-de-Louisy (Vendée), M. Jacques Jean, âgé de trente-neul aux, a été inculpé, jeudi 11 septembre, pour a détention et vente de substances dangersuses dans des conditions illégales, uti-lisation de produits interdits en agriculture, joux en écritures et tromperie sur la marchandise ». Il a été écroué à la prison de La Roche-sur-You. Le Roche-sur-You.

Ce sont des enfants qui, en découvrant près du domicile de M. Jean des produits pharmacentiques dans des boîtes, les out portés à la gendarmerie, croyant que c'était de la drogue. Après analyse, la gendarmerie a opéré une perquisition au domicile du pharmacien, où elle a découvert d'importantes quantités d'astrogènes.

M. Jean exploitait un élevage intégré de quatre mills bêtes réparties chez divers agriculteurs de Vendée et de Loire-Atlantique et utilisait des implants d'estrogènes importés clandestinement. Selon les enquêteurs, l'emploi de ces produits aurait rapporté au fraudeur près de 2 millions de francs en trois ans, Les techniciens estiment, en affet, que des ciens estiment, en effet, que des yeaux élevés avec ces substances gagnent de 15 à 20 kilos pendant les cent vingt jours de leur crois-

Seion Forganisation des Paysans-Travellieurs, la pretique de l'élevage intégré permet des frau-des à l'insu des agriculteurs, qui, non-propriétaires des vesus, ne lont que les nourrir. Le syndicat s'est constitué partie divila dans une affaire similaire à Ancenis (Loire-Atlantique). Deux producteurs de veaux avaient décidé de porter plainte contre X. pour administration dans leur élevage de médicaments interdits Ge Monde du 12 septembre).

Les bateaux-mouches dans la tempête

A la suite d'une intervention de M. Jacques Chirac auprès du prêfet de police de Paris, des policiers ont saisi, le 11 sep-tembre, des brochures touristiques distribuées sur les six hateaux-monches du pont de l'Alma, dont le P.-D. G est M. Jean Bruel. Ces brochures mettaient en cause le général de Gaulle, la France libre, et diverses institutions, en des termes jugés incompatibles avec l'arrêté préfectoral du 6 août 1979, qui interdit aux bateaux-mouches la distribution de dépliants contenant

des commentaires étrangers à l'objet de leur concession.

Le procureur de la République, M. Christian Le Gunehec, avait décidé d'ouvrir une information judiciaire confiée à M. Emile Cablé, lequel avait délivré une commission rogatoire autorisant le saisie.

autorisant la saisie.

Les haieaux-mouches du pont de l'Alma avalent repris leur trafic ven dre di matin. sprès être restè à quai la journée de situation. M. Jacques Chirar, la situation même pas iruniller sous la contrainte de la police, qui m'a cocupé toute la journée d'hier a, fulminait encore leur P.D.G., M. Jean Bruel soimante-trois ans, pape du tourisme fluviel : six bateaux dessinés par iul-même, un « petit million » de passagers par an, cent vingt employès. Et de retourner entre ses doigts l'objet du délit, la dépêche d'Ems de cette guerre dans une bassine : le dépliant polychrome distribué à ses passagers francophones. Un mélange ambigu de coups de cœur et de charges au canon sontre le « Paris tenhuo-crutique », petit chef-d'œuvre qui fleure bon son anarchisme de droite : ici, un coup de denis contre l' « usins-inyaux Beau-bourg-Pompidou», là, une éraflure à la mairie de Paris, « saue-tuoire (...) d'un courre-pouvoir douteux », mais sussi une larme varsée sur le sort de Jean-Marie de la france libre en pariant de la france libre e tuaire (_) d'un contre-possoir douteuz », mais sussi une larme versée sur le sort de Jean-Marie Bastien-Thiry (1) et surtout — sacrilège — une insulte aux misnes du chef de la France libre, traité d' « imposteur paranoloque », Qu'importe ai, depuis vingt-cinq ans qu'il dirige la Societé des bateaux-mouches, ces amabilités — signées Jean Bruel himème — n'out jamais cessé de pimenter le tristonnet « Paris by Seine » (le Monde du 28 uii-

e révélés la gravité de la situation. M. Jacques Chirac, la veille, avait fait part de son émolion an préfet de police.

On a donc retrouvé dans les irroirs un providentiel arrêté préfectoral du 6 août 1979 interdisant aux concessionnaires de transports fuviaux la adistribution de dépliants (...) contenunt des commentaires étrangers d'robjet de la concession ». Sur les chapesux de roue, le parquet a ordonné une information, le juge d'instruction a délivré une commission rogatoire, la P.J. a dépéché, dès 10 heures, deux inspecteurs à qui quelques minutes suffirent pour renir à bout de cette atteinte à l'ordre public ». « On faugit déjà cuert plusieurs jois, il n'en a pas teux compte », rappelle M. Christian Le Gunchec. « Le contenu « affectif » de cette brochure est en rapport étroit avec les mouvements que font our mes bateaux, se défend M. Bruel. Ainsi, je fais allusion à la France libre en parlant de la statue de Rourdelle qui hi est dédiée, un Musée d'art moderne. Et fai bien le droit de donner cux loursites autre chose que l'eau chaude habituelle des déplients ! »

DANIEL SCHNEIDER.

(1) Auteur d'un attentat contre le ginéral de Gaulle, exécuté le 11 mars 1963.

MÉDECINE

Une histoire de la maladie

dies, Marcel Sendrall remonte jusqu'à l'homme de Néandermal et, que nos lointains ancêtres étalent massivement victimes de Hismes déformants. Male c'est à l'aube de la civilisation, entre le Tigre et l'Euphrate, que la maisdle apparaît. Jusqu'alors, les hommes n'evalent connu que le mal, un mai tion plutôt que matadie. « Au pays des Deux Fleuves, écrit Sendrall, pour le première fols est formulée una sciance des pronostics. =

C'est du mythe que la acience apprendra tout d'abord l'art de classer; la pathologie se modèle sur le monde invisible : à chaque maladie son démon. Proche de Jung et de Bachelard, Marcel Sendrali Insiste sur le fait que toute approche de-le nature, toute méthode d'exploretion du corps reflète également

Vers la fin du troisième millénairs, au temps du rayonnement d'Ur et de Lagash, les maiadles commencent à prendre figure distincte. De là detant les plus enciens textes médicaux, ainsi que les primitives composition végétale. Pourtant, dans la chair acuffrante, c'est encora l'occutte et cruèlle ingérence des dier et des démons qu'on cherche; c'est par leurs noms que les Babyionians désignent leurs maladies. Male pourquoi le dieu a-t-il frappe ? L'homme a péché sans nul

doute : adultère, înceste, imple, sacriège et, même s'il se croft innocent, il a di transgresser à son insu quelque tabou. Le voici dono requis de chercher, au fond de ea mémoire ou de celle de sa lignée, in crime inconnu qu'il let taut expler. « On n'e pas emendu jusqu'à notre temps, commente Sendrali, pour dénoncer dans l'inconsolent un ablme de concupiscences el de stupres. If Importe de déloger du corps au plus tôt l'hôts pervers

qu'il héberge sans le savoir. » Mais il arrive qu'exorcistes et médecins écartent parfole l'éventueinté d'une agression de puissances invisibles et incriminent alors le rol du froit, de la sécheresse, des miasmes exhalés par les maré-

La confusion entre le mai physique et le mai moral était d'autant plus tenace, précise Sendrall, que les hommes vivalent alors dans l'idée, réactualles en notre siècle d'horreur,

miques et magiques, que les méde-cins égyptions recevalent leur initiation. Las voyageurs grecs ont muititude des spécialisations : chaque partie du corpa aveit son spécialiste : certaine s'octroyalent mêtr le titre bucclique de « berger de l'anus », et d'autres pelui, plus intrigant, de «spécialiste des metadias inconques »...

Enfin, dens un texte de l'Ancien Empire, on lit peci and pourrait flaurer sujourd'had encore dans tout manuel de psychologie médicale : «Si fon vient te présenter une requête, écoute calmament ce que dit le demendeur. Ne lui inflige pas de rebulfada avant qu'il n'alt vidé son oœur. Il sime que l'on prête attention à sa piainte, plus encore que de se voir donner satisfaction... . Savoir écouter, principale vertu du médecia, digne de son ministère !

R'n'est bien évidemment pas possible de sulvro Marcel Sendral) dans ess péripies du côté d'Israël, qui humilla is savoir humain devent la segesse divine au point de presone faire de la médecine un art sacrilège, ni d'excister à la désecraties-tion de la matadie chez les Grecs, ni d'admirer le mépris qu'elle suscitalt chez les Romeins.

La mort Interrompit l'œuvre de Marcal Sendrali alors qu'il mettalt le point final è un chapitre consecré au Moyen Age : « L'âge des pestes ». Les éditions Privat demandèrent alors à des médecins et à des chercheuts de haut renom de pouraulvre et d'achever le vaste et ambitieux projet de Marcal Sendrali. Il faut regretter que trop souvent leurs études relèvent plus d'une histoire de la médecine que de la maledia et du sens que chaque culture lui confère. Mais tel qu'il est, cet ouvrage, impressionnant par la somme des références qu'il contient vian combier un vide. Aucun historien, sacun médecin, ne pourra l'ignorer. Quant au lecteur simplement curious, I s'y plongera avec délectation, car c'est notre vie et notre mort qu'il raconte, tant il est vrai que l'humanité entière est conteque en checun de nous.

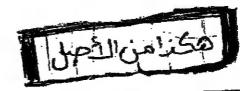
ROLAND JACCARD.

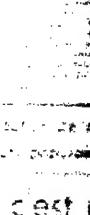
dis, de Marcel Sendrall et collaboration. Ed. Privat, 455 p. Environ

tenace, précias Sendrali, que les hommes vivalent alors dans l'idéa réactualisée en notre ciècle d'home un procès dont rien ne lui est connu, ni les tribunaux, ni les sentences, ni les tribunaux, ni les sentences, ni les chefe d'accusation, ni les peines ancourues.

Les Egyptians, eux, ne reconnalisselent aucunement dans la manifelée e châtiment du péché: lis ne l'interprétaient pius comme un désordre moral et personnel, mais comme l'expression humaine d'un drame métaphysique. C'est d'altieurs dans les - Melsons de la vie -

مد مجمعة أكريثم كدورنس





in a second

.

M Ma

77 - 1814 - + 4444 27 - 170 | 170 | 181 -2 - 184

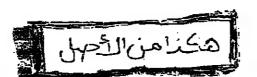
LANGE CHAP

- Jan 1949

41.45 M



and the second



ÉDUCATION

CHRONIQUE SCOLAIRE DE SAINTES La paix des familles

De notre envoyé spécial

Nous terminons aujourd'hui les murs : a Ils ne l'ont jamais la chronique de la rentrée demandé, commente un éduca-

scolaire à Saintes (Charente-Maritime), commencée dans « le Monde » du 10 septembre.

Saintes. — Sur le cours National, non loin des hôtels des dixeseptième et dix-huitième siècles qui bordent la Charente de leur splendeur immobile et cossue, on se presse au cinéma. Le film voudrait être de circonstance : Les sous-doués passent le bac, Ce comique troupier en sa version scolaire est à prendre au sérieux, Etiquetages et classements sont désormais de l'ordre des choses. La cause est entendue : il y a les concrets et les autres, les intellectuels et les manuels... Ce tri a des allures scientifiques. Ce tri a des allures contrate de leux qui en font les frais étudient à la cité technique Bernard-Palissy — plus de mille deux cents élèves doct cinq cent cinquante en lycée d'enseignement professionnel — on au centre de formation d'apprentis (C.F.A.)

quante en lycée d'enseignement professionnel — ou au centre de formation d'apprentis (C.F.A.) du bâtiment — soixante élèves de classes de pré-apprentissage et cinq cent soixante apprentis de plus de seize ana. Hasard de la géographie ou symbole d'une exclusion, les deux établissements

exclusion, les deux établissements sont situés en bordure de la ville.

A Nos jeunes ne sont pas moins intelligents que d'autres, dit M. Gallais, directeur du C.F.A. construit en pleine zone industrielle, simplement plus concrets, plus réalistes. Ils ont voulu quitier l'école. A nous de les réconciler avec elle, de les séduire, de leur montrer que, dans la vie pratique, on a besoin de faire les quatre opérations. » Venus de tout le département, 60 % des apprentis sont internes et passent une semaine au C.F.A., trois trois semaines chez leur patron. Les locaux sont modernes, plai-Les locaux sont modernes, plaisants et colorés. Bar, aby-foot, table de ping-pong, club photo, atelier de céramique... La profession, qui a lancé l'établissement en 1974, n'a pas été avare. Par intérêt blen compris sans doute : la Charente-Maritime est le premier département pour le nomla Charente-Maritime est le pre-mier département pour le nom-bre d'apprentis dans le bâtiment. Mais ces efforts n'effacent pas l'ennul et une certaine tristesse. Les dortoirs à huit lits ressem-hient à des chambrées militaires, vides et sans âme. Il n' a aucune décoration, aucun « poster » sur

scolaire à Saintes (Charente teur. Il n'y a pas de mystère on décore la où on est bien.

avenir et son salaire, en est-il de même?

Parterre de motos et de mobylettes à l'entrée, la cité technique
accuse son âge. « Tout a été
construit en 1952, dit M. Charles
Horvath, chef des travaux, responsable des ateliers. Depuis
aucun changement. On se débrouille avec des préfabriqués... »

Dans le « parc machines », des
élèves venus de classes de cinquièmes commencent leur première année de mécanique. Découverte mi-craintive, mi-bravache de la fraiseuse et du tour.
Sur des machines souvent trop
anciennes au goût de M. Horvath
« L'établisseemnt n'est pas riche,
a joute-t-il. Le produit de la taxe
d'apprentissage est faible :

16 millions anciens. »

A la porte, quelques jeunes.

d'apprentissage est faible :

16 millions anciens. 3

A la porte, quelques jeunes.
Cheveux longs, et casque à la main. Pas ravis d'être là ni d'avoir dù revètir leur défroque d'élève. Un peu « grogoons » et voulant à tout prix avoir le dernier mot. « Pourquoi ça rous intéresse lu rentrée ? C'est chaque année pareil. Le train-irain. Rien d'un événement ! »

Dans le train parti de l'Atlantique qui emmène vers Paris d'autres élèves ancore en vacances, les plus jeunes profitent de ces derniers instants. Le couloir est baptisé champ de course. On se bouscule, on crie, on tire la langue. On effraye le chat d'une « vielle mèmé » et on se fait peur dans les tunnels.

Tous les plaisirs ont une fin. Les mères se font un devoir de le rappeler par queques taloches bien ajustées. « Il leur en laut une par jour pour qu'ils comprennent, dit l'une. Heureusement qu'ils rentrent à l'école mardi, ca les calmera » La clôture scolaire pour la paix des familles. La rentrée, cette migration d'un univers à l'autre, ne se réduirait-elle qu'à ces petitesses ?

EDWY PLENEL.

«Par ici, c'est gratuit»

Une distribution de cartables

par le Secours populaire français

Champigny. — Une grosse demi-heure pour distribuer gratuitement mille trois cents cartables. Chacun, cramponné à son bon, était venu charcher son dû. En moins de temps qu'il n'en faut à la maitresse ou au maître d'école pour expliquer la première personne du singulier, tout avait disperu. Image fugitive de pirenhar en action. Un responsable s'époumonait = 11 y en aura pour tout le monde. » Les enfants, certains ravis, s'en retournalent en comptant le nombre de poches, d'autres mecontents auraient préféré une

autre couleur. A l'initiative de la fédération du Val-de-Marne du Secours populaire français (1), dix mille cartables ont été distribués cette année pour la rentrée à des enfants - délavorisés -, dont trois mille cinq cents dans ce département. La distribution a su lieu le 8 septembre au Kremlin-Bicêtre et à Rungis. Mercredi 10, c'était à Champigny.

L'opération, une des multiples actions de solidarité qui font la raison d'être du S.P.F., avait dėjà eu lieu l'an demier à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant. Mais comme le dit M. Gérard Mauritius, secrétaire général du conseil général lie-de-France du S.P.F., « l'année de l'enlant ne s'est pas arrêlée le 31 décembre 1979 ».

Ses collaborateurs, tous bénévoles, ant donc pris leur plume et écrit à lous les maires du département afin que ceux-ci leur signalent l'adresse de toutes les familles « smicardes », qui ont recu par la suite un = bon pour un cartable ».

Comme souvent dans ce genre de distribution pratuite, il v a bien eu un peu de resquille, quelques gamins coincés contre les barrières métalliques, mais pas d'incident. On aurait pu en croire un possible lorsqu'une mère de famille, ses deux enfante à ses basques, répétant à l'envi d'une voix forte : Neut ans et sept uns ∗, désignant tour à tour l'une et l'autre, réclamait, vociférante, non pas un, mais deux cartables. alors qu'elle n'avait aucun bon. Un oubli I Elle est repartie avec ses deux cartables quand même Sans un mot, sans merci, comme

Mais, comme le dit M. Mauritius : . On n'attend pas de merci ».

CHRISTIAN COLCOMBET.

(1) Secours populaire français (comité national). 9. rue Prois-surt, 75003 Paris. Tél. : 278-50-48.

Gault Millau Les grands vins, trop chers? Tant mieux! Nous boirons les autres. Et en particulier ceux que l'éguipe Gault-Millau a selectionnes, après avoir explore la totalité du vignoble français, parcouru plus de 10.000 km et teste sur la company de 10.000 km et teste sur place: - a l'aveugle :: 1 500 vins, inconnus ou méconnus? entre 5 F et 30 F environ. Les résultats de cette enquete sans

précédent dans le « Spécial Vins » du Nouveau Guide Gault Millau de septembre (240 pages)

La section locale du Syndicat des instituteurs suspend son mot d'ordre de grève dans la Sarthe L'engagement politique du prêtre

Seules, quelques : bayures n ont

marqué ces premières rentrées. Nos correspondants nous signa-lent une gréve d'enseignants au lycée technique Colbert de Touriyee technique Colbert de Tourcoing, pour protester contre l'insuffisance des effectifs de surveillance, et l'organisation d'une
classe « sauvage » au lyuée LaureGatet de Périgueux, où trentetrois élèves n'ont pas été admis
à redoubler en terminale G 1
(baccalauréat de technicien, secteux out pu s'inserire dans d'entre
eux out pu s'inserire dans d'autres teur tertiaire). Certains d'entres eux ont pu s'inscrire dans d'autres villes, d'autres ont abandonné. Huit élèves persèvèrent dans leur volonté de s'inscrire dans leur ancien établissement, Le provi-seur a proposé de reprendre cinq de ces huit élèves, ce qui porte-rait les effectifs des deux classes terminales G1 à quarante élèves. Elèves, parents et professeurs Elèves, parents et professeurs refusent cette solution. Des assemblées générales doivent dé-cider de la suite du mouvement.

Le piège de la politisation

Le climat de la rentrée est Le climat de la rentrée est dominé, en fait, par la polémique syndicale et politique qui oppose, d'une part, le ministre de l'éducation, d'autre part, les socialistes — à l'intérieur des syndicats de la FEN — aux communistes (le Monde du 12 septembre).

M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué à l'éducation nationale du parti socialiste, précise que « ce n'est pas parce que le parti socialiste refuse de tomber, comme le parti commu-

que le parti socialiste refuse de tomber, comme le parti communiste, dans le piège de la politisation à outrance de l'école que lui tend M. Beuliac qu'il restera silencieux ou mactif. Le parti socialiste est à l'initiative de formes nouvelles d'actions plus efficaces et plus responsables destinées à faire réellement reculer le gouvernement. C'est ainsi que, dans de nombreux départements, les élus socialistes sont à l'initiative de sessions extraordinaires des conseils pénéraux et régionaux, destinées à sensibiliser la population et à obtenir les moyens d'un enseignement de qualité n.

Les grèves annoncées par plu-sieurs syndicats sont au cœur de cette polémique. Dans les écoles, dix sections départemen-tales du Syndicat des instituteurs, animées par la tendance Unité et Action (dirigée par des commu-nistes), ont lance un mot d'ordre de grève pour les 16 et 16 sep-tembre. Toutefois notre corres-pondant au Mans nous signale tembre. Toutefois notre corres-pondant au Mans nous signale que la section de la Sarthe vient de suspendre cette consigne. « L'attitude de la direction natio-nale du SNI, selon les respon-sables sarthols, a conduit à cas-ser la combativité des syndiques et modifie toialement le sens et le but de la journée du 18 sep-tembre. »

Dans l'enseignement secondaire, six syndicats (1) appellent à des grèves échelonnées en fonction des dates de rentrée (le Monde du 6 septembre). L'un d'eux, le Syndicat national des collèges (S.N.C., indépendant), a exprime « son indignation devant la campagne qui se dereloppe à l'occa-sion des grèves léglimement

PAS DE DIRECTRICE PAS D'INSCRIPTION

Les futurs élèves de l'école maternelle du 149, rue de Vaugirard, à Paris (15°) ne sont pus encore inscrits. C'est la concierge qui reçoit avec patience le défile des mamans en répétant inlassablement : e Nous ne savons rien rien, rien. » Mme la directrice, seule personne compétente en matière d'inscription, non seulement est absente mais demeure introuvable. Personne ne s'est encore présenté ne ne s'est encore présenté pour la remplacer dans ses jonctions et les instituteurs ne reprendront le chemin de l'école que le lundi 15 septembre, veille de la rentrée à Paris,

Les bambins jont bien triste mine pendant que leurs mères se plaignent à la concterge : « Yous vous ren-dez compte, je travaille mardi Que vais-je faire de mes deux enfants? Il faut absolument rassembler le comité des parents d'élèves avant la

L'inspectrice des écoles maternelles du quinzième arrondissement nous a déclare qu'une ancienne institutrice serait presente lunds matin pour recevoir les ins-criptions. Mais les parents d'elèves — qui souvent ont du prendre une ou plusieurs demi-journées de congé pour fenter d'inscrire leur enfant - n'en sont pas informés lorsqu'ils se présentent à l'école. - S. L. P.

La rentrée scolaire — commencée le 9 septembre et qui s'éche-lonnera jusqu'au 29 septembre, — est faite dans dix académies. Le mardi 16 septembre, les élèves des Lrois académies de la région parisienne reprendrant à leur tour le chemin des salles de classe.

Seules qualements a certaine de leurs arguments. laire a ainsi que « derant la con-vergence des attaques menées par MM. Beullac. Herry, Georges par MM. Beullac. Henry, Georges contre des professeurs dicides à ampêcher la dégradation du sarvice public d'anseignement. La politisation de leurs arauments ne constilue qu'un albi pour tenter de cacher leur embarras, de justifier leur inaction, de masquer leur collusion. La participation du S.N.C. aux grèves de rentrée, ajoute son secretaire général, a signifie clairement qu'il ne s'ant ni d'une combination politique ni d'une opération tactique ».

La Confedération nationale des groupes autonomes (CN.GA., de son côté, tout en faisant part de ses « inquiétudes en ce qui concerne les dangers de la acconde indifférenciée et les vacances scolaires », déconseille à ses adhérents de s'associer à la grève. « tout en laissant chacun libre d'y participer localement, en parti-culier si les revendications sont limitées à quelques points précis purement professionnels ».

(i) Il s'agit, d'une part, du Syndica national des lyces et collèges (SNALC, independant), d'autre part du c front du scoond degré composé des gradicats nationaux des enseignements de second dogré (SNES, - FEN), des professeurs d'éducation paysique (SNEP-FEN), du Syndicat généra) de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.P.D.T.), du Syndicat national des enseignements te c h ni qu'es et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) et du Syndicat national des collèges (S.N.C., indépendant).

RECTIFICATIF. Deux erreurs ont déformé le sens d'une réponse de M. Jean-Marie Schieret (président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public) aux questions sur les conditions de la rentrée scolaire (le Monde du 11 septembre). M. Schieret nous avait déclaré au sujet des grèves d'enseignants : a Tout en sachant que les effectifs demeurent, dans beaucoup de classes, trop chargés et derraient jaire l'objet d'un plan échelonné et concerlé d'abgissement, nous déplorons que l'unnée scolaire commence, dans un certain nombre d'endroits, par des grèces préjudiciables aux élèves, s

PLUSIEURS DIPLOMES ET DE RENNES-II

Plusieurs formations universi-taires dont les diplômes n'avaient pas été habilités par le ministère des universités en fuillet dernier viennent d'être maintenues ou reces. C'est ainsi qu'à l'université de

C'est ainsi qu'à l'université de Poitiers les habilitations à déliver la maîtrise de sciences et techniques de génie industriel, ainsi que la licence et la maîtrise de sciences de géstion, sont maintenues. D'autre part, une nouvelle fillère d'études est créée avec l'habilitation à délivrer le diplôme d'études apprafondies. D'a la st d'études approfondies (DEA) et le doctorat de troisième cycle en physiologie animale.
L'université de Rennes-II est habilitée à nouveau à délivrer une lloence et une maltrise d'arts platteurs aires qu'ant DEA est

plastiques, ainsi qu'un D.E.A. et un doctorat de troisième cycle de littérature française et comparée. littérature française et comparée.

Dans les deux cas, ces changements répondent à des interventions auprès du ministre des universités des hommes r. "tiques de la majorité, A Poitiers, Mme Saunier-Seité a répondu favorablement à la demande cam. René Monory, ministre de l'économie, conseiller général de la Vienne. A Rennes, les habilitations ont été accordées à M. Raymond Marcellin (U.D.F.-P.R.), maire de Vannes et pri-

M. Raymond Marcellin (U.D.F.-P.R.), maire de Vannes et prisident du conseil régional de Bretagne Le président de l'université de Rennes-II nous précise qu'il n'a été informé des rétablissements d'habilitation que par le cabinet de M. Marcellin.

Mme Saunier-Seité arait déjà procédé de la même façon en rétablissant certains diplômes à l'université d'Amiens, à la demande de M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation et candidat aux prochaines élections sénatoriales dans l'Aisne.

Mme Macciocchi. — Le groupe socialiste à l'Assemblée des Com-munautés européennes a lance, jeudi 11 septembre, un appel au gouvernément français contre sa décision de mettre fin aux fonc-tions enseignantes, à l'université Paris VIII, de Mme Maria-Antonietta Macciocchi, deputé italien à cette Assemblée, a L'action du gouvernement francais, declaret-il est contraire à la fois au traité de Rome et à ses propres déclarations en Javeur du progres culturel en Europs, a Un comité de soutien à Mme Macciocchi a, d'autre part, été créé à Paris, sur la base d'un appel en sa faveur signé par cent cinquante person-

Comité de soutien à Maria-Antonierta Macciocchi, Editions du Seuil, 19. rue Jacob, 75006 Pa-

RELIGION

La session nationale des aumôniers de l'A.C.O.

Plus de trois cents aumôniers diocésains de l'Action catholique ouvrière (ACO) se sont réunis à Poitiers, du 5 au 7 septembre, en session nationale. Ont également participé à cette réunion : trente-six laïcs (membres des instances nationales de l'ACO); neuf évêques de la Commission épiscopale du monde ouvrier, dont son président, Mgr Guy Herbulot, évêque de Corbeil; dixneuf - experts - et théologiens : des invités d'autres mouvements d'action catholique, français et étrangers.

L'Action catholique ouvrière, mouvement laigue missionnaire conduit par des militants ouvriers, fonde il 7 a trente ans, compte aujourd'hui dix-sept mille adhérents et deux mille aumôniers. Face au réellissement des prèces et a la dimension de leux respectées et als dimensions de leux respectées. race au rientificament des pre-tres et a la diminution de leur nombre dans l'Eglise, une des préoccupations des aumôniers rèuns en session nationale était de définir le rôle spécifique et la placé originale du prêtre dans l'ACO.

Les questions qui se posent à lui sont multiples! Est-il un a permanent du mouvement a alors qu'il n'a pas le droit de vote dans les instances dirigeantes? Dout-il jouer un rôle de suppléance? Que signifie son statut de a ministère ordonné »? Solidaire a vec le monde outrier, jusqu'où peut-il « se compromettre », quels engagements politiques et syndicaux lui sont ouverts? Parle-t il au nom de l'évêque ou est-il le porte-parole du milieu qu'il a choisi parole du milieu qu'il a choisi d'évangéliser?

nouralles, mais elles prennent une aculté accrue avec l'évolution aussi blen du milieu ouvrier, toujours plus éprouvé, que de l'Eglise, qui s'interroge, depuis le concile, sur la mission et le rôle respectif des prêtres et des laïcs.

La solidarité des aumôniers de l'ACO avec les travailleurs ne fait l'ACO avec les travailleurs ne fant pas de doute, et elle se renforce même avec la crise. Dans le discours d'accueil à Poitiers, les conflits en France (Manufrance, Dulour, Garnier, la grève des marins pècheurs) et à l'étranger (Bolivie, Argentine, Chilli, Pologne) ont été évoquès. Et, lors de la conférence de presse donnée à Paris le 10 septembre, le Père Bernard Crinon, aumonier national de l'ACO, a déclaré : « Les aumoniers de l'ACO ne reulent pas se disperser d'une controntaaumonters de l'ACO de reuent pas se disperser d'une conflorte tion vigoureuse entre la foi au Dieu de Jésus-Chrisi et une classe ouvrière qui subit une situation économique et sociale désastreuse pour des millions d'hommes et de SONT RÉTABLIS

Jemmes en France et dans le monde, une classe ouvrière qui lutte contre le système capitaliste responsable de cette situation.

« Ensemble mais distincts »

Mais, concrètement, quelle part les aumôniers doivent-ils pren-dre dans cette lutte ? Le mot de dre dans cette lutte? Le mot de « compromission » (dans le sens positif d'engagement) est revenu comme un leitmotiv dans les textes et les déclarations de la session de Poitiers. Dans son intervention, M. Joseph Lebot, permanent laïc du mouvement, a cité cette réflexion d'un prêtre : « Autrelois, il s'apissait surtout de prêcher, de célèbrer, d'êtr. les conservateurs de la saine doctrine. conservateurs de la saine doctrine, les détenteurs du savoir religieux. Il nous laut de plus en plus être les accompagnateurs de cette re-

cherche de Dieu. » Et M. Lebot de préciser : a Nous n'erons pas à apporter Dieu à un peuple dont il serait absent. Nous ne sommes pas des conquérants. Nous avons à mettre à jour en-semble Celui dont nous rivons tous les jours dans les luttes, les débais, que nous menons pour la libération de l'humanité. » Des luttes qui sont toujours plus poli-tiques (1), du reste, comme le reconnait cette constatation de

(1) Le comité national de l'ACO comprend notamment sept membres du parti communiste français.

Autrement dit, les aumoniers ne peuvent plus se prétendre « l'homme de tout n ou n de nulle part et de partout », phrases utilisées pour justifier le non-engagement du prêtre, « artisan d'unité ». Le problème de l'engagement politique n'a pas été résolu pour autant : des prêtres-ouvriers militent dans des partis et des syndicats, y compris le et des syndicats, y compris le parti communiste, alors que la grande majorité des aumôniers de erande majorité des aumôniers de l'ACO refusent une position aussi partisane, et définissent leurs rapports avec les laics du mouvement par cette formule de Mgr Berbulot : « Nous sommes ensemble mais distincts. » Selon le président de la Commission épiscopale du monde ouvrier : « C'est le rapport au Christ qui fonde noire mission commune et qui nous constitue distincts. Il nous semble important oue la recherdi milieu qu'il a choisi
d'évangéliser?

De telles questions ne sout pas
nouvelles, mais elles prennent une
aculté accrue avec l'évolution
parties de la responsabilité du ministère
ordonné soit poursuivie et approfondie. »

Un besoin d'approfondissement

En effet, la session de Poitiers a révèle un besoin d'approfondis-sement de la foi chez les militants de l'ACO, notamment sur les rapde l'ACO, notamment sur les rap-ports prêtre-laic. Parmi les pro-blèmes précis cités par les aumô-niers, il 7 a le fait que a cer-tains aumôniers de l'ACO se sont mariés sans quitter la classe ou-rrière, et ils voudraient continuer leur ministère. De même, des hommes mariés, laïcs, militants, accepteraient le ministère sacer-doial ».

Les aumoniers ont terminé en souhaitont a trouver dans l'Eglisc une attitude plus ouverte z, et ils ont rappelé l'encouragement de Jean-Paul II, lors de sa rencontre avec la Mission ouvrière à Saint-Denis, qui avait dit : « Continuez. continuez... » On retrouve ici les mêmes préoccupations et la même problématique, exprimées autrement, chez les prêtres de la Mission de France il y a quelques jours (le Monde du 3 septembre) : solidarité de l'Eglise avec le milleu ouvrier, sans trahir son message spécifique; place et rôle dea prêtres et des laïcs dans cet apostolat et redéfinition et diversification des ministères. cation des ministères.

ALAIN WOODROW.

DISTINCTIONS

• Le président de la République remettra, mardi 16 septembre, à l'amiral Philippe de Gaulle les insignes de grand-officier de la Légion d'honneur à l'issue d'une prise d'armes aux Invalides. Le chef de l'Etat remettra également les inaignes de grand-officier au general d'armée aérienne Guy Fleury et ceux de commandeur au général Bertrand de Montaugénéral Bertrand de Montaudouin, chef d'état-major particulier de la présidence de la
République. Enfin. M. Giscard
d'Estaing remettra, mercredi
17 septembre, à l'Elysèe, la diztinction de grand-croix de la
Légion d'honneur à M. Maurice
Bellonte, qui rèalisa en 1930, en
compagnie de Dieudonné Costes,
la première l'alson aérienne
Paris - New-York. la première li Paris - New-York



INFORMATIONS «SERVICES»

LA MAISON -

Chauffage au bois

Le chauffage au bois fin du siècle dernier. La petit evient en force, La crise de Godin, noir et cylindrique, a revient en l'orce. La crise de l'énergie pétrolière et une certaine nostalgie du passé ont fait resurgir les poèles à bois, beaucoup plus effi-caces qu'une cheminée à l'eu

Le bois de feu, sain et propre, brûle sens dégeger de gaz toxi-ques. A la campagne, et surtout dans les régions lorestières, c'est un combustible assez bon marché. En contrepartie, le bois doit être très sec pour bien brûler et son pouvoir calorill-que, sasez faible (amené à son volume, requiert de la piace pour son stockage. C'est donc un chaultage plus lacile à uti-

Un poêle à bois se raccorde à un conduit de lumée en bon état, qui .era ramoné périodiquement. Les poêles à feu continu actuals ne nécessitent que ux ou trois chargements de bois per vingt-quatra haures. La vogue du rêtro a incité deux industrials à rééditer des modèles gy'ile fabriquaient à la

Les poêles-cheminées

Pour séduire les amateurs de cheminées, de nouveeux poêles s'inspirent de ces foyers à feu ouvert. Mala its cont, oux, fermés par des portes, ce qui leur donne un excellent rendement calorifique. Supra a été le premier à concevoir un toyer termé par une large porte en verre-qui équipe une vrais cheminée. Matignon, l'un des demiers modèles, a un bücher disposé sous le toyer : celui-cl est encadrà de montents en cuivre brossé. La hotte, avec filtre à poussières, repose sur une pou-tre d'ébénisterie chêne (7 461 F).

Deville vient de sortir una cheminée-poèle dont le fover peut fonctionner en feu ouvert (avac giace pare-étincelles escamoteble dans la hottel ou fermé par deux portes en fonte. Cet apparell existe avec petils ou grande hotte: 4 200 ou 5 250 F. Ressemblant deventage & un Godin colonial est en fonte noire, d'espect rustique. Ses deux portes se replient sur les côtés pour dégager le toyer (trois modèles, entre 1950 et 2400 F environ). Azotbola, d'Arthur-Martin, est un poèle à mini - hotte fonctionnent per habillage, en acler laqué bronze et or, ne s'harmonise pas à tous les intérieurs. Une double porte transparente parmet de voir les

Les Scandinaves nous apportent le confort et les lignes dépoullises de leurs poêles-cheminées. Caux de Jötul, fabricant norvégien plus que centenaire, sont en fonte massive noire ; le bola s'y consume horizontalement, de l'avant vers l'arrière, ce auf essure un bon rendement.

un couvercle et une porte très ouvragés, en émall noir ou de couleur. Il existe en deux tailles : 1,20 m de haut et 35 cm de diamètre (1 300 F environ), ou 82 cm de heut et 25 cm de diamètre, 1000 F environ. Le poête Alsace-Lorraine de De Dietrich, en forme de parai-Jáléploède horizontal, est en iermé par deux portes décorées d'une Alsacienne et d'une Lotraine en costumes régionaux (3 890 F).

D'aspect plus sobre, mais moins original, les classiques poèles émaillés brun ont généralement un hublot par lequel on apercoft les flammes du feu de bols. C'est le ces du modèle nº 403 de Supra, à façade beige largement cannelée (1 350 F en-viron, pour un volume corrigé chauttă de 190 m3), du poêle Franco-Belge nº 13-80 (1 900 F environ, pour 250 m3) et du modèle nº 7771 de Deville, qui brole des bûches ayant jusqu'à 60 cm de long (2740 F environ).

Ces pobles fonctionnent en feu ouveri, comme une cheminée, ou fermée soit par une large

porte basculante (3 200 F ou 3 900 F environ), soit per deux portes coulissantes (5 000 F). La Boutique danoise a créé un département spécial où sont présentés deux types de poête, en tõie d'acier noire, dessinés par des architectes. Lo - Tonnesu de teu », de torme cylindrique, s'utilies porte balssée ou relevée, permettant ainsi de voir la bola brûler dans la toyer tapissée de brique réfractaire. Ce poéle-cheminée existe en quatre tailles, à partir de 3 630 F. Parmi les autres modèles Rale exposés, celul de section recfangulaire est de proportions parlaites : le toyer se terme par deux portes qui se rebattent sur les côtés (6 250 F). Una réserve de bola est eménagée à la base.

JAI . AUJAME. ★ Godin, 92120 Gmise. De Dietrich, 67110 Niederbronn.

De Dietrich, Gille dieselle. Bupra, B.P. 22, 87219 Obernsi. Franco-Beige, 58669 Merville. Deville, B.P. 208, 08102 Char-leville-Méxières. Arthur-Mortin, B.P. 105, 60304 enile. Jūtul. Pattinson-Frères, Harac-Jacobs Pattinson-Frères

Jütul. Pattinson-Frera, kasacde-Sausignac, 2820 Sigoulès.
Boutique dannise (département poèles). 157, PaubourgSautt-Bonoté. 75002 Paris et
21, rue Grignan, Marseille.
Le Centre technique du bois
édite une brochure consacrée au
bois de feu et appareils de
chaufrage, avec liste d'adresses
de fabricants (25 F france,
cahier n° 16, C.T.E., 10, avenue
de Saint-Mandé, 75012 Paris). Le
Centre d'étude ét de documentation pour l'équipement du
toyer (CEUEF) anvoie gratuitement son cav.P. Bois a, dosder
de fiches techniques des principaux fabrica n'es n'es français
(CEDER, 39, av. d'ièna, 75783 Paris Cadex 16).

« LE FIL D'ARIANE ». - Una nouvelle revue, « le Fil d'Ariane », va paraître le 15 septembre. Ce mensuel donnera des informations sur les créations dans la domaine de l'artisanat et des loistre textiles : couture, broderie, tricot, tissage. tanissaria, etc. Chaque mois, épalement, le point sera tait sur les nouveaux matériaux, outillage et accessoires, ainsi que sur les diverses techniques qui, elles

TRANSPORTS-

Le service d'hiver 1980-1981 des

trains de voyageurs entrera en vigueur le dimanche 28 septem-bre 1980. Trois innovations caractérisent

ce service:

— La S.N.C.F. a créé un nouveau Trans Europ Express (T.E.E.) baptisé le Jules-Verne qui circulera entre Paris et Nantes, chaque jour du lundi au vendredi (départ de Paris à 19 h. 63, arrivée à Nantes à 22 h. 20; pour la retour, départ de Nantes à 6 h. 15, arrivée à Paris à 9 h. 63):

Paris à 9 h. 32);
— Mise en service d'un train

Corail, de première et deuxième classe, le Montagne, entre Paris

et Bordeaux, circulant à la vitesse maximale de 200 kilomètres-heure. Ce train effectuere l'aller

ou le retour en quatre heures et cinq minutes;

— Introduction de rames du

train à grande vitesse (T.G.V.) en service commercial, roulant à la vitesse normale, sur la ligne

actuelle Paris-Lyon (1).
D'autre part, les relations avec
la Grande-Bretagne seront amé-liorées grâce à la création d'un

aller et retour quotidien Paris-

Le service d'hiver de la S.N.C.F.

Des rames du T.G.V. sur la ligne Paris-Lyon

Un nouveau train rapide Paris-Bordeaux

aussi, évoluent en France et à l'étranger, L'abonnement, pour dix numéros par an, est fixé à 150 F. La revue sera aussi vendue au numéro (18 F) dans les boutiques

🛨 a Le Fil d'Arlane s, éditions du LAC (loisirs, artisanat, créa-tions), 42, rue du Louvre, 75001 Paris. Tél.: 213-61-12.

Londres. En raison de sa faible fréquentation, la S.N.C.F. supprime le service voltures-ilits du night-ferry à partir du le no-vembre, mais conserve le nombre des places assises. Le service Flèche-d'Argent sera supprimé dans sa forme actuelle à partir du 28 septembre.

Une nouvelle liaison par trains

autos-couchettes sera mise en ser-vice du 3 au 31 octobre et du

Lyon-Nantes deviendra quoti-

(1) Le T.G.V. desservira Genève dès octobre 1931, avec deux ans d'avance sur la date initialement prévue, a annoncé le 12 septembre, le directeur de la région de Chambéry (Bavole), pour la S.N.C.F. Cette ilaison devrait permettre aux Genevois de reliar dès la mois d'octobre Paris en un peu plus de trois haures.

Sont publiés au Journal officiel du samedi 13 septembre 1980 : spécialisées en fils à tricoter, tis-sus, matériels d'artisanat textile. UN DECRET Relatif à l'Institut national de la recherche agronomique.

UNE INSTRUCTION Relative à la lutte contre les pollutions marines accidentelles dans les départements et territoires d'outre-mer.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C.C.P. Paris 4267-2) ABONNEMENTS

Imois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 590 F

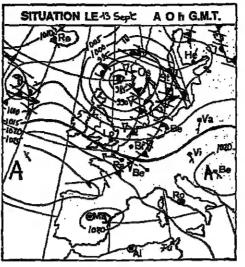
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 67 F 661 F 956 F 1 250 F ETRANGER (par messageries)

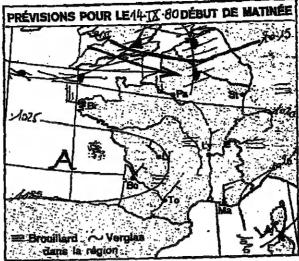
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 224 F 396 F 558 F 720 P IL - SUISSE-TUNISIE 269 F 566 F 723 F 940 940 F Par voie dérienne Tarif sur demande

19 décembre au 31 mai, les vendredis entre Calais et Mulhouse et les dimanches dans le sens inverse. Le ligne Calais - Nice deviendre hinebdomadatr et celle Les abounés qui paient par cheque postal (trois volets) rou-dront blen joindre ce cheque à leur demande. Enfin, les trains autos-cou-chettes Paris-Strasbourg, Nantes-Changements d'adresse défi-Tarbes et Tours-Lyon seront sup-

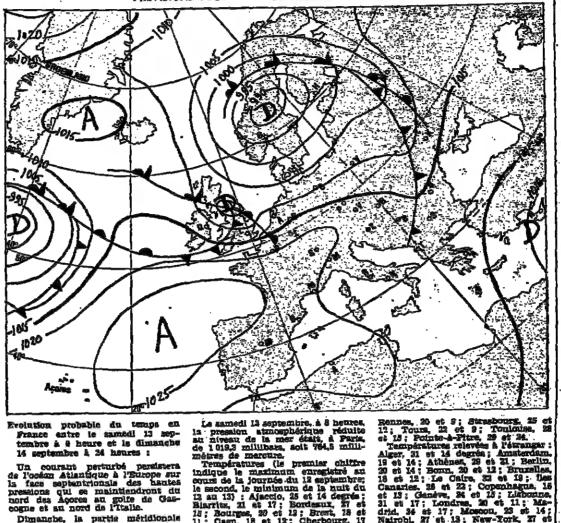
nitifs ou provisoires (de ux semaines ou pius): nos abonnés sont invités à formuler leur denande una semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les notes propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Le samedi 13 septembre, à 8 heures, 12 pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1019,3 millibars, soit 764,5 milli-Evolution probable du temps en France entre le samedi 13 sep-tembre à 8 heure et le dimanche de 1019,3 millibats, soit 764,5 milli-mètres de mercure.
Trempératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 12 septembre; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajaculo, 25 et 14 degrés; Biarrits, 21 et 17; Bordesut, 27 et 15; Bourges, 20 et 12; Brest, 18 et 11; Casm, 18 et 13; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijou, 25 et 12; Grenoble, 28 et 14; Lille, 19 et 11; Lyon, 25 et 15; Manseille, 27 et 16; Nancy, 28 et 11; Paris-Le Bourget, 21 et 10; Pau, 22 et 14; Perpignan, 28 et 20; 14 septembre à 24 heures :

Un courant perturbé perdeteta de l'océan Atlantique à l'Europe sur la face septentrionale des hautes pressions qui se maintiendront du nord des Agores au golfe de Gas-cogne et au nord de l'Italie.

Dimanche, la partie méridionale atténués de l'une de ces perturbations donners des nuages asset
abondante du nord de la Bretagne
aux frontières du Nord et du NordEst. Quelques faibles pluies intermittentes seront observées, surtout
près des côtes et des frontières, sur
la rellef. Les vents d'ouest seront
modérès ou assex forts. Les températures minimales seront en hausse
et les maximums varieront peu.

Sur le reste de la France, la temps

et les maximums varieront peu.
Sur le reste de la France, la tempe sera asese bian encolsillé agrès la dislocation des formations brumeses matinales, surtont axère du Bessin aquitain au nord des Alpes dans les vallèes. Il fera assez frais dans les premières heures de la matinée, mise les températures maximales marqueront que hausse par rapport à calles de la veille.

JOURNAL OFFICIEL-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2756 HORIZONTALEMENT

I. Endroite où il peut y avoir de la casse. — II. Souvent sulvies grâce à un fil. Vieux navigateurs. Pour lier. — III. Mot qui peut évoquer tout ce qui est éphémère. Marche bien quand elle est bonne. — IV. Abréviation pour un métal. Qui ne fait donc pas avan-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

qu'on parie à un chien. — VIII. Etat disparo. Qui ne sem-

clen suisse. N'est jamais accueilli avec plaisir. — XIII. Pays qui avec plaisir. — XIII. Pays qui évoque de grandes campagnes. S'intèressa aux doctrines écono-miques ; Forme de rire. — XIV. Capitale, en Asie. Circule au Japon. Exemple de fermeté. — XV. Personnages de contes. En-droit ofi l'on peut trouver des

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Qualifie un gas qui pent provoquer des explosions. On l'attrape souvent par la queue. —

2. Un adjoint, par exemple. N'eut pas de chance avec ses enfants. —

3. Qui n'est donc plus emballé. Dieu. Un sigle qui regroupait des colonies. — 4. Comme la bouche quand on est assia. Des poulets particulièrement durs. Pas imposée. — 5. Capitale au fond d'un golfe. Qui avait donc circulé. Sorte de léguine. — 6. Mesure pour le rouge. Qualifisit une galère. — 7. Dont on ne verra pas la fin, Dans le nom d'un fieuve de Suède. — 8. Qui devrait donc être curé. Mis en marche. Se laisser aller. — 9. Ne descend jamais

fait done pas avancer. Convenu. — V.
Piège. Possessif. Fait
des relations. — VI.
Qui n'accroche done
plus. Dans le vocabulaire d'un charre—
tier. — VII. N'est
pas un agrèment à
Londres. Article
arabe. Endroit où il
faut frapper. Mot VIII
qui peut faire croire
qu'un parie à un qu'un peut faire croire
qu'un parle à un
chien. — VIII. Etat
disparu. Qui ne semble donc pas en
honne santé. Cité. XII

— IX. Peut être XIII

petite pour les panvres. Ratière. — X XIV

Tiennent à l'œil. XV

Chtenu. Ne se danse
plus. — XI. Nom de
mère. N'est mème pas commune.
N'est jamais riche quand elle est
noire. — XII. Note. Mathématinoire. — XII. Note. Mathématiclen suisse. N'est jamais accueilli l'habitude d'emballer. — 11. La

Nairobi, 27 et 13; New-York, 27 et 18; Palma-te-Majorque, 28 et 18; Rome, 28 et 17; Stockholm, 18 et 12; Téhéran, 30 et 23.

(Documents stablis asso is

pour rien. Moitié de gâteau. Possessif. Fille d'Harmonie. — 10.
Conjonation. Des hommes qui ont
l'habitude d'emballer. — 11. La
dernière est avant la première.
Foyer. — 12. Marque l'égalité;
Brutt; Boîtea. Matière qui peut
servir à faire des filets. — 13.
Chaîne. Vieux poète. Symbole. —
14. Pour lui, la richesse peut s'exprimer en vers. — 15. Peut s'exjter pour un oui on pour un non.
Pouvait être une occasion de
sortie Instrument de chirurgie.

Solution du problème n° 2755 Horizontalement

L Stérfles. — IL Autoronte. —
III. Née; On; Ru. — IV. Tu;
Gigues. — V. Enses; NS. — VI.
Sûrtes; SM. — VII. Rê; Or. —
VIII. Objection. — IX. Grê;
Atone. — X. Iota; En. — XI.
Su; Sasser.

Verticalement 1. Santé ; Logis. - 2. Tueurs Bron. — 3. Eté; Surjet. — 4 Ro; Gérée; As. — 5. Irolse; Ca. — 6. Long; Sottes. — 7. Eu; Un; Rions. — 8. Stress; On. — 9. Eus; Mineur.

GUY BROUTY_

CARNET

Mariages on nous pris d'annoncer la mariage de Alaim de BRISSON

de LAROCHE. nis du docteur Sydney-Jacques
de Brisson de Laroche (†)
et de Mine Sydney-Jacques
de Brisson de Laroche,
née Genevière Lecaron d'Avennes,
avec
Clairette PONGNIAN,

filie de M. et Mms Roland Pongnian, née Besufort, celébré dans l'intimité familiale le samedi 13 septembre 1980, à Ambon-nay (51).

La direction de la Jurisprudence automobile a le profond regret de faire part du décès de M. Henry Burisson,

M. Henry Buissoun,
rédacteur en chef,
docteur en droit,
survenu le 11 septembre à son domicile. à Saint-Maur-sur-Dargotre
(nrès de Lyon), dans sa soirantedixième annés.
M. Buisson était, entre autres,
officier d'instruction publique, viceprésident de la Société d'encouragement au progrès et de l'àcadémie
nationale d'histoire.
Ses obsècues auront lieu le lundi Ses obséques aurons lieu le lundi 15 septembre.

— Anne - Marie et Jean - Flerre Ordacji. Ordacji.
Patrice Ordacji,
M. et Mme Bané Dagrada, leura
snikuts et leurs families,
M. et Mme Pierre Faugère,
M. et Mme Jeff Faugère,
Laurie et Olivier Faugère,
ont la Gouleur de faire part du
décès accidental de

Anne-Panie DAGRADA.

leur fille, szeur, petite-fille, niète et consine, survent dans za vingt et unième année. L'inhumation a en lieu è libe dans la plus stricte intimité le 12 septembre dernier.

22, svenue Emile-Zois, 24100 Saint-Maur. 75, rue de Passy, 75016 Paris.

— Jean-Pierre et Bégine DARMEN-DRAIL ses parente, Gérôme, son trère, Les familles Darmendrail et Delors, parents et alliés, out la doubeir de faire part du décès de

Catherine.

survenu accidentellement le 10 sep-tembre à l'âge de truis aus. Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Martin de Hiarritz, le lundi 15 septembre 1980, à 16 heures.

4, allée des Magnoliss, 64200 Biarritz,

décis de Monte pris d'annoncer décis de MONDER,

professeur honoraire en Collège de France. survenu le 10 septembre 1990. De la part de : lame Robert Minder, nés frène Durné,

Leurence et Corinne, M. et Mms Jano-François Et leurs proches parents, (Le Monde du 13 septemb

Lie Honde du 13 septembra)

— Mins François-Kavier Morin,
M. et Mins Charles-Henry Morin,
Thibaud et Aurélien,
M. Dominique Morin, Guillaums,
Mins Maris-Addialde Morin,
Mills Maris-Addialde Morin,
Et butte la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. François - Xavier MORIN,
ingénieur E.S.M.R. et E.S.R.,
survenu le 16 septembre 1980, dans
sa solvante-septième année.
Le oérémonie religieuse sera célèirés en l'église de Sassenay la lundi
15 septembre, à 15 heures.
Une messe sera dite le vendredi
26 septembre, à 19 heures, en l'église
Noire-Dams de Boulogne-sur-Seine.
Oct avis tient lieu de faire-part.
Piace Fernand-Theulot,
Ties Sassenay.
140, route de la Reine,
93100 Boulogne.

— Les Experts réunis S.A. regret-tent d'annoncer le décès de leur président,
André PORTE,
survenu le 29 soût dernier.
Les obsèques ont été célébrées à

Anniversaires — Le 15 septembre 1985, il y a quinze ans disparaissait Jean NEPVEU-DEGAS, Son sonvenir fervent est rapp tons ceux pour qui es présen

Annemasse, Louvetiennes, Villar.
Une pensée toute particulière est
demandée à cour qui gardent vivant

moire de Mine Wilfrid BAUMGARTNER same evalutin RAUMGARTNER.
sera célébré le vendredi 13 septem-bra, à 9 heures, en l'égitsa réformés
de l'Oratoira.
145, rus Esint-Honorá, Paris (1^{et}).
De la part de ses snfants et petitsenfants.

que jamais, « indian Topic »

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Iscues Fauvet, directeur de la publication Catches Servesest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritiere no 57 437.

mort de Sir Ph

g halva

on on total

1 41

and the

Lyon. 48, rue de Londres, 75008 Paris.

ls souvenir de
Lisette VINTRAUD
pour le troisième anniversaire de sa Services religieux - Un service religieux à la mé-

Mieux vant SCHWEPPES

et SCHWEPPES Lemon.



culture

Le budget de la culture en dessous du demi-pour-cent CINÉMA

Le budget de la culture pour 191 est, tel qu'il sera propose au Priement, de 2,96 milliards de fracs sur les 611,38 milliards que se permet la France Depuis trois an, l'augmentation annuelle d'un execice à l'autre suit une courbe décoissante (17,8 %, 11,95 %, 11, %), soit, de 1980 à 1981, un porcentage inférieur à la pro-gresion générale du budget de la France (17,7 %) et inférieur i l'inférieur on art ainst retembé l'nflation On est ainsi retombé our la barre du demi-pour-cent.
At ministère, on souligne, à lusis titre, mais avec assurément lus de vigueur que lors de péiodes plus fastes, que le chiffre le 296 milliards de francs (2.158 our la partie fonctionnement, ,804 pour l'équipement) ne corespond pas à la marge de maceuve réelle du ministère. Il aut y ajouter les 6,3 milliards le la radio et de la télévision, les lutelque 350 millions du Centre trelque 350 millions du Centre lational du cinéma, les 60 mil-lons de la Caisse nationale des nonuments historiques, les 06 millions de la Réunion des 100 millions de la Réunion des husées nationaux, etc. Mais on peut aussi ajouter que ces organismes — qui s'alimentent indépendamment par leurs propres taxes on droits d'entrée — ont leurs propres besoins. S'ils se font les alliés du ministère, ils n'en emplissent pas pour autant les paisses. Quoi qu'il en soit, c'est, sauf pour la télévision et la radio, sur son seul budget que le ministère définit son action. Comme les années précédentes, telle-ci est marquée par trois priorités : la gréation, la musique, le patrimoine.

le patrimoine.

La création, c'est d'abord le théâtre, dont les crédits présentent une augmentation globale de 30 %. Cela permetira notamment

l'installation de Vitez à Chaillot (9 millions de francs, soit im accroissement de 150 %). l'installation de la compagnie Renaud-Barrault au Théaire du Rond-Point, l'ancien Palais des glaces (2,5 millions de francs de francs de francs prévus), une augmentation de 15 % des crédits alloués aux compagnies indépendantes et tion de 15 % des crédits alloués aux compagnies indépendantes, et un effort accru en faveur de la création de textes (+ 58 %). Dans le domaine audiovisuel, ensuite, la création devrait être également soutenue (+ 20 %). L'augmentation des redevances de la télévision (8 %), mais aussi du nombre des postes en service et des tarifs de la publicité, devrait permettre cet effort. Enfin, les arts plastiques bénéficieront d'un appui sensible puisque, après accord avec douze nouveaux ministères, le «1 % 3 devrait être généralisé à toute la commande publique en matière de construction. La commande dévolue aux artistes pourrait ainsi doubler.

Prolongements de l'année du patrimoine

L'effort fait depuis deux ans en faveur de la musique et de la danae sera poursuivi en 1981. Pour les écoles de province, le budget prévu, qui était de 25 millions de francs il y s trois ens. augmentera encore de 28 millions de francs, pour atteindre 100 millions de francs. Angers et Limoges deviendraient des conservatoires nationaux de région, peut-être aussi Amiens et Poitiers. Le nouvean conservatoire de Lyon. vean conservatoire de Lyon, dirigé par Pierre Cochereau, voit

ses crédits passer de 10 à 18,5 mi]lions de francs, outre les sommes allouées pour l'étude de nouvelles installations. La nouvelle école de Béjart, qui doit s'installer dans une partie du Musée des monuments français, fera ses pre-miers pas avec 5 premiers mil-lions de francs (équipement) et 2 millions de francs (fonctionne-ment). L'Opèra, enfin. M. Ber-nard Lefort ne sera pas abandonné pour sa première année d'exercice : 175 millions de franca, auxquele s'ajouteront, à l'au-tomne, 15 millions de francs de travaux de modernisation.

L'Année du patrimoine trouvers L'Année du patrimoine trouvers son prolongement en 1981 Dans le cadre de la loi-programme sur les musées, 330 millions de francs de travaux seron; entrepris, soit 85 millions de francs pour Orsay, 63 millions de francs pour les musées de province, et 183 millions de francs pour les musées nationaux (essentiellement Versuilles et le Louvre). Cinquente sailles et le Louvre). Cinquante nouveaux emplois (de gardiens pour la plupart) seront crées (mais il y en avait eu cent un en 1979). Comme en matière de recherche, plusieurs postes sup-plémentaires devraient être attri-bues à l'inventaire et à l'archéo-

bues à l'inventaire et à l'archeo-logie.

Tout ce qui ast archives ou livres devrait en revanche rester stable, ce qui pourrait leur faire mal supporter l'inflation. Les monuments historiques (421 mil-lions de francs, ce qui n'est pas, malgre les apparences, un simple coup de déa) ont un budget qui augmente de 13 %. Juste asses pour que la pierre ne se fissure pour que la pierre ne se fissure pas trop visiblement, rongée par

IEXPOSITIONS

FRÉDÉRIC EDELMANN.

«LE CŒUR A L'ENVERS »

de Frank Apprederis Avec son autorité, son port de tête, sa taçon de se déplacer, ses expressions et ses gestes très concertés, Annie Girardot rappelle, aujourd'hui, Françoise Rosay. Elle en a le mêtler mais elle le met au service de films impossibles.

mise en scène est d'une effarante nuffilé. Annie Girardot interpréte le rôle d'une psychologue qui voit dont elle était séparée depuis son d'aventurier, veut accaparer cette mère qui l'a délaissé maigré elle, et l'entraîne dans un voyage en Espagne au cours duquel pousse à un jeu pervers frôlant l'inceste. Elle ne sers, heureusement, que « mamen ».

Laurent Mallet est encore plus mauveis que dans Bobo Jacco où II étalt déjà le partenaire d'Annie Gipas falts pour louer ensemble. Its cohabitent, embarrasses, gesticulants, dans un mélo mai fichu qui, pourtant semble attirer du monde : des adultes venus sens doute pour Girardot, beaucoup d'adoles auxquela le petit Mallet doit plaire. L'abattage et l'humour de Stéphane Audran qui apparaît dans deux ou trois courtes acènes mettent un peu

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouvesus

ROCK

LES GLADIATORS A L'HIPPODROME DE PARIS

En route pour la gloire

Kingston, on passe par one petite place, Downtown, que men apparemment ne distrogue d'une autre. Elle odeur de paeas brillés, un vendeur de canne à sucre qui menie la muchette avec destérné suprès de sa charrent. bazar où l'on pent faire l'acquisition d'une casserole comme d'un costume une miauscale bounque de disques dont l'entrée est à moitté occupée par des exceintes qui crachent du reggee à na volume sonore suffisam puissant pour animer l'endroit de part et d'autre de la rue. Et si le disque en vant visiment la peine, certains laisseront passer le bas pour prendre le prochain,

Il y a trente ans, le père de Lio a quitté la Chine pour s'installet en JamaIque. Les n'était encore qu'un amro, aujourd'hui c'est lui qui dirige le bazar er le resmurant. Avec son argent, il produit des disques pont le marché jamaiquain. Adossés à la viertne do magasin ou assis sur one barrière misorenne. Il y a en permanence une vingmine de musiciens et de chanteurs qui attendent là que le temps passe, tons avec une chanson prète à erre enregistrée. Ils out des roiz d'or et ne connaitront sans doute amais le soccès. Mais ils y croient à ce succès, et ils en parlent toute la journée. De temps à autre, l'un one biere qu'il tait inscrire sur son ardoise. Il remboursers avec les bénétices de son prochein « tabe ». Lio ne se tair pas crop d'illusions, mais, quand il fronce son bosonable sourcil, alors le chanteur remonte an centre de la ville pour faire quelque affaire qui

Lio est l'ami des Gladiators parce c'est sur certe petite place qu'ils passent le plus clair de leur temps lorsqu'ils ne sout pas en studio. Les Gladistors out signé svec Virgin, une firme anglaise, et ont enregistré plusieurs 33 tours qui ont connu un peur suc-cès. Forus de leur expérience, ils tentent d'aider le mieux qu'ils penvent tous ces chanteurs en leur prêtant conseil

que produit Lio. Les Gladiators --Albert Griffichs, Gallimore Sucherland, Clinton Fearon - sont, à la base, ou Culture. Leur style de vie. le milieu dans lequel ils évoluent, lens musique, sont un exemple d'authenti-cité. Cette authenticité qui est l'âme do reggae jamaiquain, l'assurance de

Grace à des groupes comme les Gladistors, le reggae ne deviendra ce qui fait leur importance antant que leus création, gale et puis poignante l'instant d'après, sereine et lourde d'un passé semé d'embûches et de souftrances. Ils out des voix come du miel doré à la chaleut du soleil et des mélodies qui glissent lentement sur le temps. Une musique simple

A treore-see ans. Albert Griffiths, Is 45 nours en Jamaïque pour le seul profit de producteurs marrons. Il en en en runt comme d'une farre. Un exemple à ne pas suivre, qui peut servir pour les autres. Aujourd'hui, les disques des Gladistors se vendent ger timent, ils out même obtenu un . bit : avec Stick A Bosh. Its sevent mainrenant où passent leurs royalties et ils sont prets pour la gloire. Ils la méricent. Corressement sons-estimés, les Gladiators sour pontrant deputs longremps i'un des meilleum group jamai quains.

ALAIN WAIS.

★ Ce samedi 13 septembre, à 20 h. 30, à l'Hirpodrome de Paris. Discographie thez Virgin,

Atelier de poterie . LE CRU ET LE CUIT »

accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 aas

5. RUE LACEPEDE, PARIS-5-Telephon, (ie soir): 707-85-64

8° SALON DU VIEUX PAPIER 🌣 DE COLLECTION LIVRES CARTES POSTALES AFFICHES - GRAVURES JOURNAUX ANCIENS etc. 11 au 17 SEPTEMBRE GARE DE LA BASTILLE et lisez TROUVAILLES

2º CONVENTION de la BANDE DESSINÉE = 13 et 14 SEPTEMBRE de 10 h à 20 h. GARE DE LA BASTILLE

NUSÉES

La mort de Sir Philip Hendy

ancien directeur de la National Gallery de Londres

directeur de la National Gallery de Londres, est mort le 6 septembre à l'hôpital l'Oxford. Il était agé de

out en étant historien d'art, abntif aussi bien aux anciens quux modernes, Philip Hendy rui un des premiers hommes de muses, qui, des l'après guerre, s'étit consacré à l'étude de la « coservation » des œuvres d'art au me le plus littéral du mot. C'es à lui que fui confée la reoranisation de la collection natione anglaise en 1946, col-

VARÉTÉS

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

i dagan pilangan Makan

Barbar Barran

Supering A.

THE PARTY.

gr 1 7 - 200

Ser est Plate, mich

*** *** ***

-

新班电池 "二

ZAID' ET NONO al Théâtre de Dx-Heures

Planté en Pia Pigalle, la Théanre de Dix-Heures joné, ces dernières années, un rôle banc d'essai pour les sanées, un rôle jeunes sureus skerches, les imin-ceuns et les Gorenes. Thierry le Luron, Patrick for er Philippe Val our ainti fair les premières armes su 36, houlevard e Clichy — Font er Val revenant piodiquement svec

Pour ce début de ison, le Théâtre de Dix-Heures présie un nouveau comple comique, Zard et Nono, dans une série de sketches le tandem a de la vivacité, cette libet de ma que I'on retrouve anjourd'h sur besucoup l'on retrouve aujourd'h sur besucoup de pennes stènes, et sir feire les enchainements des ditrens monologues, dialogues et après du spectacle. Seus doute mante-t-il pour l'insuant de riguent et développe-t-il pes suffisamment les hièes, mais quelques séquences — le de la publicité, celle du générice final — prouvent qu'il n'est déportu ni de talent ni de drélerie. — C.

* Thestre de Dix-Heures, h. 30.

PETITES NOUVELES

Le densième Pestival di film des enfants aura lieu dans cindante salles du circuit Gaumont - thé réparties dans toute la France du 1= octobre au 3 décembre. Dir uns

Belgrade, à l'âge de quaire-vingtdes enfants aura lieu dans cindante
salles du circuit Gaumont-thé
réparties dans toute la Francé du
l= octobre au 3 décembre. Dix insistées dans toute la Francé du
l= octobre au 3 décembre. Dix insistées dans toute la Francé du
l= octobre au 3 décembre. Dix insistées dans les années la défaile de l'armée serbe, il a feit
ses études à la Sorbonne et s'est
la défaile de l'armée serbe, il a feit
ses études à la Sorbonne et s'est
les aux surréalistes. Il a regagné la
Yougoslavie en 1923 après la brouille
Beton-Taras, mais il est revenu
en 1925 à Paria, ch il a signé le
fameux Manifeste. Il s'est fuit le
champion du mouvement en Yougoslavie dans les années 30, avec
Marière Bislac II a été plusieurs fois
emprisonné.
Traductur de Flanhert, Zola.
Michaux, Saint-John Perse, il est
l'aussur de plusieurs romans—
d'essais sur le surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis sur le surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis sur le surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis sur le surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis et la surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis et la surréalisme et de
acombreux regualls poétiques, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis et la surréalisme et de
acombreux regualls poétique, dont
la Rose des vonts, la Porte de la
matière
(édités en France per Pata Morgenissis et la la la sur révenu
le l'édités en France per la commen
le l'Armée
l'édités en France per la commen
le l'édités en France per la commen
le l'édités en France per la commen
le l'édités en

Sir Philip Hendy, l'ancien lection qu'il failut sortir de se cechettes de guerre et réinstaller dans un musée que les bombes avaient endommagé. Il restaura le bâtiment, y installa un système d'air conditionné, enrichit sa collection par de notebles achats (en dépit de crédits d'acquisition re-lativement limités) et étudia les ceuvres pour en faire le catalogue que tout le monde consulte au-

[Né en 1900 à Caritale, c éduque s, comme on dit en Angleterre, à la West-minster School et au Christ Church College d'Oxford, Philip Hendy avait commencé sa carrière par la collectiou Wallace, dont il rédiges le catalogue en 1928. Puis il alla aux Statalogue en 1928. Puis il alla aux Statalogue du musée Isabella-Stewart-Gardner. Il fut enuitée conservator du musée de

nages et surichit par d'importantes acquisitions et enfin, de retour en Angisterre, directeur du musée de Leeds, où il succède à Sir Rothenstein.

Tout es travail dans de plus petits musées semble avoir préparé Philip Hendy à prendre en main les destinées de la National Gallery, où il succèdera à Sir Kennet Clark an 1948. Il avait, dans un musée remis plus ou moins à neuf, entrepris de donner un peu d'éclat aux ceuvres anciennes qui sortaient de leur longue mise en cave. Avair-il eu la main trop lourde ? Le résultat fut un choc pour les consarvateurs traditionalistes, qui avaient pris l'habitude de voir les chefs-d'œuvre de la National Gallery sous leurs sombres lumères. Sa politique de restauration souleva des protestations indignées du « Times ». Il mit un an à répondre, par une asposition. en 1947, qui montrat les tableaux restaurés accompagnés des photographies de leur état initial, et finit par calmer ses détracteurs.

par calmer ses détranteurs.

Il connut d'autres tempêtes à la tête du grand musée et alia jusqu'à offrir as démission en 1961 — lorsque la portrait du duc de Wellington par Goya fut tout simplement volé, démission qui fut refusée. C'est en 1967 que Philip Hendy, ennobil par la rains en 1960, prit sa toutaits de directeur de la National Galiery. Anteur de plusieurs ouvrages, il fut par la suite cousciller de l'Arael Museum de Jerusalam de 1968 à 1971 et président de l'UCOM, conseil international des musées. — J. M.]

LETTRES

Mort du poète yougoslave Dusan Matie

Le poète yougoslave Dusan Matic est mort, le 12 septembre, à Beigrade, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Tamara de Lempicka: la belle inconnue

grand charme slave. Le vieux d'Anrunzio soi-même auralt tenté sa chance (mais n'auralt pas réussi). Elle était née en 1895, 1898, 1902 ou 1908, à Varsovis, semble-i-li. Elle svalt mané la grands vie à Paris, à New-York, à Hollywood. Dans les ennées 30 elle était à la une des chroniques mondeines pour les réceptions qu'elle organisals dans son appartement de la rue Méchain dessiné per Mailet-Stevens, les soirées au Ritz de la place Vendôme, dans les palaces de Monte-Carlo, et d'allieurs. Elle pelgnait, et au lond on ne san pes grand-chose d'elle. d'élonnants portraits, pour la pupari réalisés entre 1925 et 1935, mais sans doute d'autres œuvres, qu'il faudrall aller chercher dans des collections particulières. Cette famme est une années 70, et qui maintenant sont înstellés rue de Seine.

Ce sont des portraits mondains, oul, at fon yeur - barons, comtes en habit, smoking, ou unitorme, duchesses gantées en sont souvent les modèles —, mals (ellemem eutre chose aussi, dont fanalyse na vient pss vraiment à bout. Les conven-tions qui les régissent sont trop évidentes pour ne pas se charger

FORMES

Elle était belle à se pâmer. Le trop fini, trop poll, trop pieln de Tamera de Lempicka, c'est de la

chair lisse ingresque, dans des corps musclès à la Michal-Ange, plus métalliques que le métal chez Fernand Léger, des regards perdus fonds de villes cubistes. En bonne élève, trop disciplinée de Lhote pour na pas être suspecte, elle a poli ase icônes dans le cubs et les carcans géométriques, mais elle avalt (paraît-li encore) appris le desein chez Maurice Denis, à qui elle doit peut-être davantege : le souttle symboliste, l'ambiguité, le sualité travestie, toujours, cette troi-deur effichée, contradite du bout des ongles rouge sang aux lévres rouge Luxembourg quand elle s'était ins. la femme, que tout cela se cris-tailée nie Saint-Denis, un des che-taillee, de ces leunes tilles côte à vaux de la galerie Yves Plantin - côte, vierges asges et tolles enle-François Biondei, qui avalem parti-cipé à sa fondation au début des plus personnalisés, comme celul d'Ariette Boucard, la temme du docteur Invanteur du Lactéoi

Tamara de Lempicke est morte cette ennée. L'hommage qui ful est rendu est modeste : douze tableaux Mala c'est mieux que rien, en ces temps où sa précisant et as concré-tisant les recharches gur l'art de l'entre-deux-guerres. GENEVIÊVE BREERFITE

± 33, rue de Seine, jusqu'au 10 octobre d'ambiguité. Tout cels est trop sûr,

Ouvrages de dames?

e Elles » ouvreur le suson. Dans ici. C'est plus facile que de citer tonte un musée du Luxembourg remis à neur, celles qui our renenu mon surention éclairé par la lumière du jour tousbant du ciel (1), l'Union des temmes ennemie mortelle. J'en parle d'expé-peintres et sculpteurs a installé son rience. Aloss... j'ai l'impression d'en 96° Salon, presque un siècle après sa oublier pus mal, même en me couran créstion : 1881. C'est un peu tard pour tant d'aller vers mes préiérences per discrimination entre artistes — qui souvent d'ailleur cravailleur par couples, — et la combativité de l'U.F.P.S. 2 de Suzzone Caman (Réflexioss). Joseme compagnes dans les « ouvrages de Michèle Grossmann (Ouvrature vers dames ». Des ouvrages de dames, il du espaces possibles), Esti Lévy (Cass'en trouve certes dans un Salon où, evêel, Denise Lion (Ethaca - 111) antire part, beaucoup d'envois ser d'autre part, beaucoup d'envois sont limbbés de sensibilité féminine — ce d'est pas un vice, loin de là Mais la fasser), et aussi Agnès Beorby, Charn'est pes un vice, loin de là Mais la (asur), et aussi Agnès Benthy prèsence de Vera Pagave (Fonterrauls), lotte Calmis, Aline Gagnaire. grande dame de la peiornre, en compa-guie par exemple d'une Madeleine déchet dans ce Salou — pas davantage Grenier (*Peysage*) on d'une Geneviève que dans les Salous masculins ou Zondervan (Desent la ville), dont j'ai déjà en l'heur de vanter les ménites, er qui ne sont pas les seules e cantions » da sendez-vous de quelque deux cent ciaquante exposantes, m'empêchemit de nauger dans une carégorie subaliterne des centres qu'il sersit injuste et injurieux de dire, selon une formule bêrement anachronique, qu'elles sont combées en quenouille.

Vieira da Silva, Karskaya, Geneviève Asse, Germaine Richier, Maria Blanchard, et la liste n'est pas close, ne craignaient on ne craignent aulle mâle concurrence. Je les évoque, parce qu'elles (les vivantes) ne figurent pas

mixtes. Dans la sculpture nomm malgré Rosette Bir, Simone Lacour Suzzane Glynn. Comme partout des épigones des abstraits, des néo-figura-nis, de Ceremonini. Il fant pourrant en reconnaitre la tenue, un immense effort de présentation, un seus du décor plaisson à l'œil, et une grande variété dans les genres : dessin, humour poétique, imagerie souvent naive avec Janique on Naomi Egginann-Dill appel anz artistes provinciales et étrangères, avènement de la photo, que

JEAN-MARIE DUNCYER,

(1) 19, rue de Vaugirard.

- MERCREDI



Les salles subventionnées

et municipales

Centre Pompidou (277-12-33): Cultures juives méditerranéennes et crientales (sam et dim., 14 h. 30).
Carré Silvia Monfort (581-28-34):
Cirque Grüss à l'ancienne (sam, et dim., 14 h. et 16 h. 30).

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 22 h.; R. Desnos (sam., 22 h.).
Antoine (202-77-71); Potiche (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Arts-Hébertot (337-23-23); les Bons
Bourgeois (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h. et 18 h. 30).
Astelle-Théâtre da 18e (202-34-31);
les Bonnes (sam., 20 h. 30).
Essafon (278-64-42), I; Histoires
vrales (sam., 20 h. 30).
Fontaine (674-74-40); Tupac-Tosco,
la raison de la mémoire (sam.,
20 h. 451; le Révolte des colombes
(sam., 22 h. 30).
Gaité-Montparnasse (322-16-18);

20 h. 45; is Révoite des colombes (sam., 22 h. 30).

(Sam., 22 h. 30).

(Sam., 22 h. 30).

(Sam., 22 h. 30; is colombes (sam., 22 h.)

(Sam., 21 h. 30; is Leçon (sam., 21 h.)

(Sam., 21 h. 30; is Leçon (sam., 21 h.)

(Sam., 21 h. 30; is Leçon (sam., 21 h.)

(Sam., 22 h.)

(Sam., 23 h.)

(Sam., 25 h.)

(Sam., 25 h.)

(Sam., 26 h.)

(Sam., 26 h.)

(Sam., 27 h.)

(Sam., 28 h.)

(Sa

20 h. 30].

Palais Royal (297-53-51): Joyanses Pâques (sam., 20 h. 30; dim., 13 h. et 18 h. 20).

Saint-Géorges (578-63-47): l'Alde-Mémoirs (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio d'En-Face (238-16-78): la Traveraée (sam., 21 h.).

Tal-Théâtre d'Essai (274-11-51): Compartiments non-tumeurs (sam. et dim., 20 h. 30).

Teram-Vague, place des Grés (557-45-17): Thyeste (sam. et dim., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar (322-11-02): En piein dans la milie (sam., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar (367-83-14): Ruis clos (sam., 20 h. 30).

Théâtre de Pochs (588-92-97): la Fremier (sam., 20 h. 30).

Thisten-Hernard (522-03-40): Du cahard au saing pour Mylord (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Variétés (233-03-42): Je veux voir Mioussov (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 18).

Les caiés-théâtres Au Bet fin (296-29-35); la Volx humaine (sam., 20 h. 15); la Col-lettion (sam., 21 h. 15); la Revanche de Wans (sam., 22 h. 30). lection (sam., 21 h., 15); la Revanche de Nana (sam., 22 h., 30). Bistrot Beaubourg (271-23-17); S. Sards Generation Enlipseod (sam. et dim., 20 h., 30); Naphtaline (sam. et dim., 21 h., 45). Bisnes - Mantanz (887-18-70); A. Soot Arsul = MC2 (sam., 20 h., 15); G. Cuvier (sam., 21 h., 30); A. Soot et J.-P. Sevres (sam., 22 h., 30). Café d'Edgar (320-85-11); Rours siamoises charolent fistra siamoise (sam., 20 h., 30); les Deux Suisses (sam., 21 h., 30); les Deux Buisses (sam., 22 h., 30); les Deux Buisses (sam., 22 h., 30); les Deux Buisses (sam., 22 h., 30); le Rastringue (sam., 22 h., 30); le Rastringue (sam., 22 h., 30); le Rastringue (sam., 22 h., 30); le Counétable (277-41-40); Abadoche (sam., 22 h., 30); le Counétable (277-41-40); Abadoche (sam., 22 h., 30); le Petit Prince (sam., 22 h., 30); le Petit Prince (sam., 22 h., 30); le Rastringue (sam., 22 h., 30); le Petit Prince (sam., 22 h., 30); le Rastre (sam., 23 h., 45); le Président (sam., 23 h., 30); Rastre de Dix-Brunes (606-67-46); le Rastre de Dix-Brunes (606-67-46); le Rastre de Dix-Brunes (606-67-46);

nains partout (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30; dim., 21 h. 30). Théstre de Dix-Beures (606-07-48) : Cabaret chaud 7 (sam., 20 h. 30) ; Ma vie est un navet (sam., 21 h. 30).

21 h. 30).
Thestre des Quatre - Crots - Coups (329-39-69) : Paris à mes oreilles, mes pieds sont en vacances (sam., 20 h. 30) : Bonjour les monstres (sam., 21 h. 30).

Galerie 33 (326-63-51) : Requiem (sam., 21 h.; dim., 15 h.), Olympia (742-25-69) : Feter Cabriel (sam., 21 h.).

Le music - hall

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-45) : Sans le mot « con », monsieur, le dislogue n'est plus possible (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Ebilitate de Compuério

Les comédics musicales

Bouttes-Parisiens (296-50-24): Ta bouche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Mogador (285-28-30): Gent ans d'opératte (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Benaissance (208-18-50): Viva Mexico (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. 30).

Les concerts

Eglise Saint-Merri : Orchestre da chambre J.-C. Hartmann (ssm., Egilse Saint-Merri : Orchestre da chamire J.-C. Hartmann (sam, 21 h.).
Chapelle Saint-Louis de la Saipt-Srière : M.-J. Chastegnet (Bach) (dim., 16 h. 30).
Noire-Dame : A. Chorosinski (Bach, Reubke, Burzynski) (dim., 17 h. 45).
Sainte-Chapelle : Agrupacion Musica (Misa Criolla) (dim., 18 h. 30).
Egilse américaine : J. Brahms, A de Valera (Villa-Lobos, Hindemith...) (dim., 18 h.).
Square Le Gall : Trio Croulebarbe (Schubert, Bethoven, Mosart, Raydn) (dim., 15 h. et 15 h. 30).
Egilse ráformée du Saint-Esprit : C. Van Benthem, B. Schaffert... (Frescobaldi, Purceil, Scarlatti...) (dim., 17 h. 30).

Jazz, pop. rock, folk Café de la Gara (278-52-51) : Irèna Asbi Quintes (dim., 21 h.).

Care de la Gara (78-02-91) : Irene Aabl Quintet (dim., 21 h.).

Caveau dela Huchette (326-65-65) : François Biennam Beptet (sam., et dim., 21 h. 30).

Chapelle des Lombards (226-65-11) : J.-L. Chautemps, D. Humair. F. Jeanneau... (sam., 23 h. 30); Los Esiseros (sam., 22 h. 45).

Club Saint-Germain (222-51-68) : Robin Kenyatta Quartet (sam., 21 h. 30).

Dreher (233-48-44) : J. Lyons Quartet (sam., et dim., 21 h. 30).

Dranois (594-72-00) : Duo M. Lohko-E. Boni (sam., et dim., 20 h. 30).

Gibus (700-78-88) : The Barracudae (sam., 22 h.).

Golf Drouot (770-47-25) : Kandre (sam., 22 h.).

Luccunaire (544-57-34) : Ensemble Ad Lib (sam., 22 h. 30).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 13 - Dimanche 14 septembre

99-34); Harstmann, 9 (770-47-55), E CHRIST STEST ARRETE A EBOLI (It., v.o.); Studio de la Harpe-Ruchette, 5 (633-08-40); Studio Raspail, 14 (320-38-88) E COMMANDO DE SA MAJESTE (A., v.o.); Marignan, 3 (359-20-62); v.f.; Berlitz, 3 (742-60-33); v.f.; Berlitz, 3 (742-

Patic-Mérisien (758-12-30): Stéphane Guerault Quintet (sam. et dim., 22 h.). Biverbog (325-93-71): C. Escoudé, D. Lockwood (sam., 21 h. 30). Slow-Club (233-84-30): Maxim Saury Jazz Faniare (sam., 21 h. 30). Stidio Raspall. 18 (323-38-38)
LE COMMANDO DE SA MAJRSTE
(A. v.o.) : Marignan, 5 (353-36-32); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33).
CONTES PEEVERS (Ft.) (**) :
HAUSMAIN, 9 (770-47-53).
LES DOGFTS BU DIARLE (A.) (**) :
Paramount-Montparnasse, 14 (323-90-10); Paramount-Mailion, 17*
(762-56-51); Paramount-Mailion, 17*
(742-56-51); Paramount-Marivaux, 2*
(298-80-40), Paramount-Marivaux, 2*
(298-80-30); Paramount-Marivaux, 2*
(298-80-30); U.G.C. Odoon, 6*
(328-71-05); Marimount les Halles, 1* (297-69-70); Berlitz, 2*
(742-60-33); U.G.C. Gene de Legon, 12*
(343-01-36); U.G.C. Gobellin, 13*
(338-22-44); Montparnasse-pathe, 14*
(322-18-23); Gaumont-Sud, 14*
(337-94-50); Gaumont-Sud, 14*
(337-94-50); Gaumont-Sud, 14*
(338-10-36); Wepler, 18*
(338-10-36)
ENQUETE SUE UNE PASSION (Ang. 2001); Pales Controllest, 18*
(401-801-801)

Festival d'automne (298-12-27) DANSE Theatre des Champs-Elysées : New York City Ballet (sam., 20 h. 30 : dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Pestival de musique

de chambre Musée Carnavaist : musicale (dim., 14 h.).

de Montmartre Théâtre des Jeunes de la Butte (387-53-53) ; les Voyageura de carton (sam., 20 h. 20).

Dans la région parisienne Bretenil, château (052-05-11):
C. Canmont (Couperin, Ramsau, Scarletti, Bach) (dim., 17 h.).
Reyanmont, abhaya (053-40-12):
Hommage à Ramsau (sam., 20 h. 30).
Scaux, orangerie du château (680-07-79): J.-J. Waller, J.-P. Bronse (Bach) (sam., 17 h. 30): Ensemble 12 (Bach, Talemann, Saint-Georges, Vivaldi) (dim., 17 h. 30).

cinémas.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Challet (764-24-24), sam., 15 h.: Pierre et Paul, de R. Aille; 17 h.: le Maître de poste, de C. Ucieky; 19 h.: Un homma qui dort, de B. Queyranne et G. Perec; 21 h., Le cartimoles enjématographique. B. Queyranne et G. Perec; li h., Le patrimoins cinématographique français : César, de M. Pagnol. — Dim., 15 h. : Cloothemerle, de P. Chenai; 17 h. : Courts métrages de B. Queyranne; 18 h., Le patri-moins cinématographique français : Topars, de M. Pagnol; 21 h. 20 : L'une et l'autre, de B. Allio.

Beaubourg (278-35-57), sam., 15 h., Le patrimoine cinematographique Le patrimoine cinématographique français : Madame Bovary, de J. Eencir : 17 h., Comique américain : Marin malgré lui, de F. Newmeyer : 18 h., Les explorateurs et ethnographes : Desert People, d'L. Duniop ; Ishi in two Worlds, de E. Tomkins ; 21 h. : Circles, d'L. Schechory (en 22 présence). — Dim 15 h. Le patri-Worlds, de R. Tomkins; 21 h.; Circles, dT. Schechery (en 22 presence). — Dim., 15 h., Le patrimoine cinématographique francais; Zéro de conduite, de J. Vigo; iT h., Comique américain : Charlot marin; Charlot au music-hal, de C. Chaplin; la Folie Aventure de Charlot et Lolotte, de M. Sennett; 19 h., Les explorateurs et ethnographes; The Hunters, de J. Marshall; 21 h.; Leçons d'histotre, de J.-M., Straub et D. Huillet.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.) (**): Broadway, (16*) (S27-41-16)
AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):
Baint-Michel, 5* (525-79-17); Paramount-City, 3* (552-45-76).
ANTHEACITE (Fr.): Gaumont-Les Halles, 1** (227-49-70); Impérial, 2** (742-72-52); Saint-Garmain-Village, 5** (633-79-38); Marignan, 8** (359-82-82); Olympic, 14** (542-22); Paramsiens, 14** (329-32-11); Athéna, 12** (343-07-48).
APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (***); Denfert, 14** (354-00-11).
ATLANTIC CITY (A. v.o.); U.G.C.

Denfert, 14* (354-00-11).

ATLANTIC CITY (A., V.O.): U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08): U.G.C.
Danton, 6* (329-42-62): Biarritz,
8* (723-69-23): Mornandie, 8*
(359-41-18) — V.L.: U.G.C. Opära
1* (261-30-22): Caméo, 9* (24688-44): U.G.C. Gare de lyon, 12*
,343-01-59); Mirannat, 14* (32089-52): Mistral, 14* (539-52-43):
Magie - Coovention, 15* (82820-54): Murat, 16* (651-99-75)
LA BANQUIERE (FL): Gaumont-

20-84); Murat, 18" (851-98-75)

LA BANQUIERE (Fr.): Gaumont-Hallos, 10" (297-69-70); Richelizu, 10" (232-56-70); Saint-Gernain Studio, 5" (354-42-72); Eautereulle, 6" (533-79-38); Ambassade, 8" (359-19-08); France-Elysèes, 3" (723-71-11); Saint-Larane Paguier, 8" (387-35-43); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 13" (343-04-67); Athéna, 12" (343-07-48); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14" (322-19-23); Parnassiens, 14" (323-63-11); Gaumont-Convention, 13" (828-42-37); Gaumont-Convention, 13" (828-42-37); Gaumont-Gambetta, 20" (835-10-96).

LE BAR DU TELEFEONE (Fr.) (9): "

(35-10-96).

LE BAR DU TELEFRONE (Fr.) (*):
Faramount - Opéra. 9* (259-49-34): Paramount - Opéra. 9* (742-55-31): Paramount - Bastille (343-79-17); Paramount - Moutiparnasse. 14* (329-99-10): Paramount - Mailloct. 17* (758-24-25): Publicis-Elysées 8* (720-71-23): Mai-Lindor, 9* (770-40-04): Paramount - Mailloct. 9* (770-40-04): Paramo

mount-Galaxia, 13° (580-18-03); Paramount-Montmartre, 18° (505-

Paramount-Montmarte. 12 (805-24-25)
BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.):
Cluny - Palace, 50 (254-07-88);
U.G.C Marbeul, 20 (255-25-25);
Monte-Carlo, 30 (225-09-29); v.t.
Montpurnase 55, 60 (544-14-27);
Lumière, 30 (245-49-07); Magio-Convention, 150 (325-20-54)
CANT STOP THE MUSIC (A., v.o.):
Publicia Edysées, 30 (720-78-23);
v.f.: Paramount-Galaxia, 130 (325-120-07)

LA CARABINE NATIONALE (Esp. 7.0.): Hautsfeuille, & (633-78-35)
LE CHAINON MANQUANT (Fr. beig.): Especo-Galid, 14 (220-

EXTERIEUR NUTT, film fran-çais de J. Bral - U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Racina, 6° (623 - 63 - 71); Elyzées - Cl-néma, 8° (225 - 37 - 90); Gaumont Les Halles, 1 (297-49-70); 14-Juillet-Parmasse, 8 (326-58-00); 14 - Juillet - Bes-tille, 11" (357-90-81); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); 14-Juillet - Besugranelle, 15° (575-

PETOUR A MARSEILLE, Rim français de R. Allio — Fortun-Cinéma, 1 = (297-52-74); Berlite. 2* (742-60-33) ; Quintette, 5* (354 - 35 - 40) ; Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8° (359-92-82); Montpernasse - Patha, 14° (332 - 19 - 23); Cambronne, 15" (734-43-96) ; 14 - Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-78).

LE COEUR A L'ENVERS, film français de F Apprederis, — Rez. 2* (236 - 83 - 93); U.G.C. Danton, 5* (229-42-62); Biarrits, 8° (723-89-23); Euro-rits, 8° (723-89-23); Caméo, 9° (246-56-44); U.G.C. Gare da Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13° (336 - 23 - 44); Mistral, 14° (539-52-43); Bienvenue-Montparnassa, 15° (544-25-02); Magic-Convention, 13° (828-20-64) ; Secrétan, 194

(206-71-33); Parsmount-Mont-martre. 18° (606-34-25) UN ESCARGOT DANS LA TETE. Him français de J.-E Suy — Beritus. 2º (742-60-33); Quin-tatte, 5º (354-35-40); Elysées-Lipcoin. 8º (359-28-14); Gaumont-Sud. 14* (327 - 84 - 50); Parnasaiena, 14* (329-83-11); Cambronna, 15* (734-42-96),

ker (v.o.). — Santafenille, 8° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Mont-parnasse - 83. 6° (544-14-27); PLM.-Saint-Jacques, 14 (589-

LES FILMS HOUVEAUX

68-42). - V.1 : Gaumont - Les Halles, 1= (297-49-70); Impo-rial, 2= (742-72-52); Nation; 12= (343-04-67); Gaumont-Convention, 15 (825-42-27); Oliohy-Pathé, 18 (522-46-01). CHICHY-Pathé, 18" (523-46-01).
CHAPITER II, film américainde R. Moore (v.c.) Paramount-Octon, & (325-57);
Paramount-City, 8" (552-45-76);
(vf.): Paramount-Matliot, 17"
(753-24-24); Convention Sunt-Charies, 16" (579-33-00) 1ramount-Marivaux, % (288-60-40); Paramount - Lastille, 13" (342-78-17); Paramount - Montmartre, 18" (606-34-25); Paramount - Montmartre, 18" (606-34-25); Paramount - Galaxie, 12" (580-18-03)
SEECOS OU SALOPARDS, 171

(329-90-10); Paramount - Galazie, 12 (380-18-03)

BEROS OU SALOPARDS, in australian de R. Beresford (v.o.): Btudio Aipha, 5 (354-38-97); Paramount-Citv. 6 (542-48-76); (v.f.): Paramount-Marivaux, 2 (296-30-44); Paramount - Lionoparnasse, 14 (329-90-10) Paramount - Orléans, 16 (540-48-91); Paramount - Gasas, 16 (540-48-91); Paramount-Galazie, 12 (70-18-03), BRONCO BILLY, ft'n - me'n '70-18-03), BRONCO BILLY, ft'n - me'n '70-18-03), BRONCO BILLY, ft'n - me'n '70-18-03); Maroury, 5 (522-72-30); Paramount-Basille, 12 (343-79-17); Paramount-Basille, 12 (343-79-17); Paramount-Montmartre 12 (506-34-25); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28)

12-28) 12-28)
LES VAMPIERS DE SALET
film américain de T. Hooper
(*) (v.o.) : U.G.C Danton, &
(229-42-22) : Bairse, \$* (55110-60) : U.G.C. Marbenf, 8*
(225-18-45) : (v.f.) : U.G.C.
Opéra, * (251-50-23) : C. vvantion Saint-Charles, 15* (57933-00) : Blenvenüe - Montparnasse, 15* (544-25-02) : Secrétan 15* (208-71-33).

DASSO-53, 5" (344-14-27); College, 8" (359-29-45). MANHATTAN (A. T.O.) : Jean-Cocteau, 5° (354-47-62).

50-70); Grumont-Gambetts, 20*
(638-10-86).

ENQUETE SUR UNE FASSION (Ang. v.o.); Palaca Croix-Nivert, 15*
(374-95-04).

EETASE (Tch., v.o.); Clympic, 14*
(542-67-62). H ENTEGRALE (FL);
Panthéon, 5* (354-15-04); Expect-Gatté, 14* (320-59-34).

GIMME SHELTES, TRE ROLLING ETONES (A., v.o.); Vidécatona 6*
(325-60-34).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A. v.o.) (**); U.G.C.-Cdéon. 9*
(325-71-05); Emplaga, 8* (359-15-71). — V.f. Raz, 2* (338-3-93); Helder, 9* (770-11-24); Miramar, 14* (320-38-32); Mistral, 14* (229-38-32); Mistral, 14* (229-38-32); Mistral, 14* (239-38-32); Mistral, 14* (239-38-3

JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Blazzitz,

45-01) MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU BON DIEU...? (FL.) : Riche-lieu, 2° (233-55-70); Montpar-

LE MARIAGE DE MARIA BRAUK

(All., v.o.) : Cluny-Palace, 5° (55467-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (5r.) !

BANDARSHIELD (5° (532-78-35) Elyséas-Linicoln, 6° (532-38-14) SaintLazare Pasquier, 8° (532-35-15);

PATRAMER, 14° (226-83-52) : MORITAL

(A. V.O.) (°) : Ermitage, 8° (339-18-71),

- V.I. (328-52-32) : MORITAL

(A. V.O.) : U.G.C. Martouf, 8°
(228-13-45) - V.I.: U.G.C. Opéra,

7° (248-28-60) : 14 Julifet-Bastélie,
(236-71-77) ; B. CRET, 8° (377-89-80);

Olympia, 14° (532-71-68) : Bretagua,
6° (322-57-67) ; Biarritz, 8° (722-69-23);

Cascollin, 12° (236-71-32)

PLE OU FACE (5r.) : Baz, 2°
(236-32-33) ; U.G.C. Opéra, 3°
(236-32-33) ; U.G.C. Gare da
Lyon 12° (232-23-44) ; Mistral, 14°
(539-52-43) ; Martoc-Conventon, 15° (232-20-43) ; Martal, 16°
(631-39-73) ; Toutelles, 20° (33421-21-21) ; U.G.C. Commenter

GUE LE SPECTACLE COMMENCE

Con. 15 (GES-M-S); MANUAL COMMENCE (A. v.o.): Luxembourg. 6** (GS3-97-77); Bairse 8** (S61-10-60).

1. POI ET L'OISEAU (Fr.): Cimoche Saint-Germain, 6** (SS3-10-62): Studio de l'Etodie, 17** (380-18-63); Saint-Ambruise, 11** (700-88-16)

1. ES SOUS-DOUTES (Fr.): Capril. 2** (508-11-68); Marignan, 8** (358-52-82); Montparases-Pathé. 14** (322-19-23).

THE BOSE (A. v.o.): Kinopanorama, 15** (308-50-50) (70 mm); Studio de la Earpe, 3** (354-72-50), THIRD WORLD (Fr.): Saint-Severin, 3** (354-50-67).

LE TONNERRE ROUGE (Can.): Action Christine, 5** (353-35-36); 14** TRUETE BOUTEAU (Ture, v.o.), Studio de la Earpe, 3** (353-35-36); 14** Juillet-Bastille, 11** (357-90-51); 14** Juillet-Bastille, 11** (357-90-51); 78-78). SHAINE DH VACANCES

UNE SEMANE DH VACANCES (Ft.): Paramouns-Opéra, 9° (742-58-31). 13 VIII DE BELAN (Ang. v.o.); Chung-Booles, 5° (394-20-12); U.O.O. Marbeut, 8° (225-18-45); Haussmains, 8° (770-47-55). YANES (A., v.o.): Palace Orola-Nivert, 13° (274-85-04).

LES AVENTURES DU CAPITAINE ELOOD (A. v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07).

BARBEROUSSE (Jap. v.o.): Paleis des arts, 3 (273-62-88).

BAREY LYNDON (Ang. v.o.): 5vudi (Jugs. 5 (354-63-22); Paris. 6 (355-63-99); Calypso, 17 (350-30-11). (353-53-54);
20-11).
LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.) : ForumCHINATOWN (A. v.o.) : LUMENbourg 6* (853-67-77).
LES DAMNES (L. v.o.) : Epts-deBOUR 5* (853-67-77).

DELIVEANCE (A., v.L.): Opera-Might, 2s (295-62-56). LA DEENHERE FEMME (R., v.o.): Falsos - Croiz - Mivert, 15s (374-95-04). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Saint-Ambroles, 11s (700-83-15), ven., sam., dim., 3b h. LES DEE COMMANDEMENTS (A.,

No.): Marignan, 3° (353-92-83); v.f.: Richelten, 2° (233-86-70), Montparnasse Pathé, 14° (323-13-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Glichy-Pathé, 18° (522-48-01); Gaumont-Gambetta, 20° (538-10-96). 48-01); Genmont - Gembette, 20° (838-10-96).

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT (A. v. L) : Richelso, 3° (233-56-70); Eoyale, 3° (265-82-56); Montparnasse - Pathá, 14° (323-19-23); Faurette, 13° (331-56-56); Napoléon, 17° (880-41-46).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rahelagh, 16° (285-64-44).

LES FRAISES SAUVAGES (Suéd., v. o.) : Studio des Ursulines, 5° (351-30-80); U.G.O.-Marboul, 8° (225-88-5).

EG GUEPARO (ft., v. o.) : la Clef., 5° (337-30-80); U.G.O.-Marboul, 8° (225-86).

HAIR (A., v. o.) : Palais des arts, 3° (272-63-68).

HISTOIRE D'O (Fr.) : Actua-

HAIR (A., v.o.): Palais des arts, 3°
(272-63-65).
HISTOTRE D'O (Fr.): ActuaChampo, 5° (354-51-60): Mazéville,
9° (770-772-65).
L'HORME QUI VENART D'AILLEURS
(A., v.o.): Opéra-Night, 2° (29667-55).
BUIT ET DERI (it., v.o.): Contrescarpa, 5° (325-78-37).
IL ETAIT UNE FOIS DANG L'OUEST
(Am., v.o.): Elysées Point Show
2° (225-67-25): v.f. Richelles, 3°
(725-56-70).
JOHNNY GOT EIS GUN (Am.,
v.o.): Actief, 5° (377-90-90).
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (Fr.) Epès de Boin, 3°
(337-57-47) Parnaciens, 14° (33933-11).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Goorge-V, 8° (562-41-46).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Rootambules, 5° (334-43-34).
LOULOU (Palai): Marab, 6° (77547-85).
LA MARGE (Fr.): ARC. 3° (224-

LOULOU (Pabst) Marais, P (775-47-85)

LA MARGE (Fr.): ABC, P (236-53-54): Quantetts, F (354-35-40): Collade, F (359-29-56); Cambroons, 14* (529-33-11): Olichy-Pathé, 18* (529-45-01).

LE MESSAGEE (Ang., v.o.): Palsow Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

MOWTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, S* (354-25-12).

NOUS NOUR SOMMER TANT ATABLE.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

(R., v.o.): Champollich, F (354
31-60).
LES OBBEAUX (A., v.o.): Linearbourg & (523-57-77); Action &
Faystic, & (578-60-50).
LE FARMAIN I et il (A., v.o.):
Templiers, & (222-54-56).
PHANTOM OF THE PARADIEE (.,
v.o.): Quinteste, Se (334-33-40).
BUIL DE LA HONTE (Jap., v.o.):
St-Andre-des-Arts, & (235-88-1):
14-Juillet-Parnasse, & (325-58-0).
SCARFACE (A., v.o.): Movies (SE
Halles, 1s (235-71-22); St-Garmain-Buchetts, F (533-79-3);
Olympic St-Germain, Se (S237-23); Elysses-Lincoln, Se (S237-23); Elysses-Lincoln, Se (S237-70).
TANI DRIVER (A., v.o.): Honparts, F (335-31-37); vl. t.
Paramount Mariy at 2 (2880-40). Paramount-Montpariess,
14* (1878-96-10).

igier au cœur

Carlotte and Alexander

进行物 雌 المال شهرات

可以整个电影。 化化

SHOWER A #

The same than the second

20 1 1 14

73 AZ

 $^{2/2} \geq \epsilon_{2k}$

المسترادين شع inc ore,

 $\lim_{t\to\infty} \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}))))$

图 是《海南山》 (1995) 原 (1996)

and A. L. L.

Sec. 11

· .

The state of

STEPPENE A 2

THE SHEET

13.30

MARGROM, 3° (33-31-41); VI.

PATRICULT: M & FIVE U I F. (2080-40), PATRICULT: MODERATION,
14° (35-90-10).

TESS (FT.-Brt.) V. ang. 1 A. Buth.
15° (357-4-37)

LE TIGRE DU BENGALE (A.), E.
TOMBEAU SINDOU (A.), I.O.:
MARSIS, 4° (78-47-80), en sistmance.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOIJOURE VOULU SAVOIR SUR E.
SEKE... (A.) (**), V.O.: Cincols
SAINE-Genmail. 5° (533-10-83).

LE TRIO INFERNAL (FT.): LA CM.
5° (357-90-90).

ENE NUIT A CASABLANCA (A.,
V.O.: SIZGIO LOGOS, 5° (354-25-41.
VOL AU - DESSUS PUN NID IE
COUCOU (A.), V.O.: Palats de
Arts, 3° (272-80-96); Y.L.: U.GA
COMER. 2° (221-80-22).

MORT A VENUES (ALE.), V.O.: Space Gaité, 14° (320-89-34); Stodio Médicis, 5° (633-25-77); Para
mouzt-Elysées, 3° (359-49-34).

Les séances spéciales

BABY CART (Jap., v.o.): Litters bourg, 6* (633-67-77), 18 h., 13 t et 26 h.

Saint-Ambroise. 11* (708-88-16), saint-Amdre-des-Ariz, 8* (328-88-16), 0 h. 15

BABOLD ET MAUDE (A., v.o.)

Limembourg, 6* (633-67-77), 16 h.

12 h. et 28 h.

IMMA SONG (Fr.): 18 Seine, 1* (328-98-98), 12 h. 10 (gf. D.)

JONAS QUI AURA VINGT-CINGANS EN L'AN 2008 (Suisse): 1*

Seine, 5* (328-68-18), 12 h.

LES LARRIES AMERIES DE PETTE VON KANT (All., v.o.): 1 (OULDU (Pabel): Saint-André-de-Ariz, 6* (328-68-18), 12 h.

LULOUI (Pabel): (Saint-André-de-Ariz, 6* (328-68-18), 12 h.

MACADAM COST, 12 h.

MACADAM COST, 12 h.

MAHLES (A., v.o.): 1* 56-10. 3* (328-98-9), 14 h. 28.

LES NOUVEAUX MONSTRES D.

LES SENTIERS DE LA GLOTREA, v.o.): 18 56-10. 3* (328-28-9), 14 h. 28.

LES SENTIERS DE LA GLOTREA, v.o.): 18 56-10. 5* (328-28-9), 16 h. 28.

LES TAMEOUR (All., v.o.): Pés-

V.O.): 18 Seine, 5 (225-259).

18 h. 25.

LB TAWEOUR (All., v.O.): Pécde-Bois, 5 (237-57-47).

TEX AVERY (A. v.O.): Saintámbroise, 11 (700-89-16), sair et
dim., 18 h.; sam., 6 h. 20.

Les festivats LES VIOLENTE D'ECLLYOOD
(v.o.). Olympic. 14° (542-4-42):
Point de non-retour (sam.; Port
de la drogue (dim.).
HOMMAGE & PIALAT. Olympic. 14°
(542-67-42): l'Enfance nu (sam.);
Passe ton bac d'abord (sm.). Prese ton har d'abord (AM.).

FILM NOIR (v.o.), Grays-Augustins, 5: (333-22-13) : Shagai Gesture (aam.); Fendes-mi haut et court (dim.).

LA FERME DANS LE CIRMA ANIE-BLUAIN (v.o.). Action-a Fayette.

9: (378-30-50): Shagai Express (sam.); l'impératrice Juge (dim.)

MARK BROTHERS (v.o.). Nickel-Broise, 5: (325-72-67); Frimes de chéval (sam.); Obcheus dur (dim.).

W.C. FIELDS (v.o.). Action-Chris-

Ecoles, \$\frac{3}{325-72-07}\$: Fixmes de ubeval (sam.); Chrcheurs dur (dim.).

W.C. FIRLDS (7.0.), Action-Christina, \$\frac{6}{225-85-78}\$] \$\frac{6}{1}\$ avais un million (sam.); Un riche affairs (dim.),

GRAND PAVOIS, \$\frac{7}{154-45-25}\$\$ (v.o.), \$\frac{1}{2}\$ and \$\frac{1}{2}\$ is in the affairs (dim.),

GRAND PAVOIS, \$\frac{7}{154-45-25}\$\$ (v.o.), \$\frac{1}{2}\$ and \$\frac{1}{2}\$ is \$\frac{1}{2}\$ to \$\frac{1}\$ to \$\frac{1}{2

Low CARGRANT (v.o). Mac-Mahon. 17 (3824-91) : l'Impossible M. Bébé (sel.): Cetta sacrée gamine (dim.). EEGROS SUE L'HOMOSEXUALITE (co.), le Seine. 5º (323-68-69) : lura Breckingidge (sam.); Je time, moi non pius (dim.). CLEMA SUESSE Templers, 3º (272-1-50) : Massidor (sam.); la Sala-tandre (dim.).

ELYSEES CIHEMA • UGC OPERA • 14 IUILLET BASTILLE • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BAUGRENELLE • RACIRE CLICHY PATHE • GAUMONT LES HALLES / GYRANO VERSAILLES • FRANÇAIS ENGHIEN «JETEL NOGENT



JACQUES BRAL



AUTOMOBILISME

Ligier au cœur du conflit de la formule 1

Imola. — Les — es les plus entourés depuis leur arrivée à Imola, où a lieu, dimanche 14 septembre, le Grand Prix d'Italie, ne sont pas, contre toute attente, qui ont encore une chance de remporter le championnat du monde en 1980, Jones, Piquet, Laffitte, Carlos Reutemann et Arnoux. La vedette est Didier Pironi, tout simplement parce qu'il conduira pour Ferrari en 1881. Or. tout ce qui touche Ferrari en Italie est objet de passion.

Les Transalpins attendaient un

Approve (4)

(**)** (1) (1)

f mag

Contract

Strain Contract of the Strain Contract of the

Carrier .

L WELL

K Sec.

Called State of the Called

Company of the Company

The second of th

British Comments of the Commen

404

open b 2 5 Y

第 4 ... THE STATE OF

eragen John Maria John Maria John Maria

المعارب المستقيلين

e de la companya de la companya de

Italie est objet de passion.

Les Transalpins attendaient un Français, Alain Prost, ils en ont eu un autre, Didier Pironi. Quelques - uns, au demeurant, se demandent, alors qu'il y a tant de jeunes pilotes de talent dans la Péninsule, pourquoi Enzo Ferrari a choisi un « étranger » qui rejoint ainsi dans la scuderia un autre « étranger», le Québécois Cilles Villeneuve? Il Ferrari, qui symmou apparemment de satisfaire les goûts de ses compatriotes, la parament expliqué se son de la presse, et si, par malheur, l'écurie comaît une mauvaise passe la attaques fusent de julier, c'est après une longue ré-

C'est après une longue ré-flexion que Pironi a décidé de quitter Ligier. Pour l'instant, il se tait — le contrat n'est pas encore signé, — mais l'on

De notre envoyé spécial

deviner les raisons qui l'ont poussé à faire ce choix important. oeviner les raisons qui l'ont poussé à faire ce choix important. Four une large part, c'est la querelle qui a opposé toute l'année la Formula One Constructor (FOCA) à la Fédération internationale du sport automobile du sport automobile du gui a fait pencher la du côté de Ferrari. Pironi veut rester du côté de la légalité, du côté donc de la FISA. Si deux championnats du monde étaient éventuellement organisés 1981, l'un par la FISA, l'autae par la FOCA, il voulait être chez un constructeur dont l'appartenance à la FISA soit une certitude. H en a avec Ferrari. Comme Guy Ligier penche pintôt pour la FOCA, les rapports des deux l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a svec Ferrari. Comme Guy Ligier penche pintôt pour la FOCA, les rapports des deux l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de l'appartenance de la FISA soit une certitude. H en a l'appartenance de l'appartenance d'appartenance d'appartenance d'appartenance d'appartenance d'appartenance d'appart

A bien pregarder, le transfert de Pironi ches Ferrari constitue pour la pour la contraire de Pironi. Au contraire contraire contraire de Pironi. Au contraire contraire de la proposition de Ferrari.

pas facile, au débotté, de trouver un rempisçant qualité, presque tous ont soit projets fermes, soit des engagements. La meilleure solution serait de négocier avec Tyrrell is venue de Jean-Pierre Jarier on faire appel Patrick Tambay, qui n'a pas couru en formule 1

هكذامن الأحل

Ce n'est cependant pas la première cupation de Guy Ligier. A la suite de plusieurs réunions, les « durs » de la FOCA — Brabham. Williams Tyrrell, Mac Laren. — Tyrrell, Mac Laren. — Dour 1981 à M. Jean-Marie Balestre, président de la FTSA, et ce, comme convenu, avant le 30 septembre. Ce règlement la vitesse des voitures en virage et renforcer la pour la vitesse des voitures en virage et renforcer la la pilla — ce sou haite M. FTSA, — notamment a la réduction des pneus, des ailerons de longueur de la réduction des pneus, des ailerons de longueur de la projet, qui a le mérite, ou l'avenient, d'être moins draconien que les décisions de la FTSA (la et simple des jupes), dependra sans doute l'organisation ou non de deux championnata. Ce n'est cependant pas la pre-

FRANÇOIS JANIN.

l'exception du main, Thierry Tude la Bjorn Borg age. Tam
quement, joueurs Pour sur service sans broncher, mais il n'est pas content. Il n'est me réduction d'envirou 25% de la mgueur des jupes pour sur mais il n'est pas content. Il n'est m de part d'autre.

TENNIS

Noah-Tulasne : une première en finale du National

Bayonne. — La mus d'honneur de l'Aviron bayonnais, sert de cadre, dimanche 14 septembre, a grande première du tennis français. Yannick Noah, l'incontestable numéro un, affronte celui qui sera probablement son

plus dangereux rival national à l'avenir, le junior Thierry Tulasne. Pour mill première resembre en compétition, l'enjeu en AJN à la hauteur d. l'événement puisque le vainqueur remportera le National 1980.

Accéder à la l'alla au National Accèder à National dix-sept ans et deux mois, auil quoi griser quiconque
Thierry Tulasne. I qui ques mètres Pascal Portes, qu'il venait de défaire (0-6, 6-3, 6-2, 6-3), le vendredi septembre, le meilleur junior mondial 1980 entrésiait sergiments ette De notre envoyé spécial lent balader leur versaire de gauche droite en mainte-nant fond courts par la longueur et la puissance de mai halles fortement liftées. Pascal Portes, malgré disposi-tions actuelles, a soutenu ce sur-régim pendant petite heure avant de capituler de solu-1980 appréciait sereinement cette nouvelle victoire. Etait-il arrivé le court complexé avant confrer pour la première fois deuxlème joueur français ?

Au contraire, répond-il, l'étais peu trop confiant au le première set.

Comme le jeune Français possède, en effet, l'arme anti-attaquante : un passin-shot presque infaillible, notam-ment sur le revers. A ce point fort qu'ils ont en commun, il

D'UN SPORT A L'AUTRE...

le premier set. »

A-t-il
son meilleur match? « Non. j'ai encore eu des trous. » Ce n'est
Patrice Hagelauer,
rentraîneur national, beaucoup
plus enthousiaste : « Je n'ai vu
jouer Thierry qu'une
jois. Rome, e Gerulaitis,
Là encore, il était en état de
grâce. Il pouvait l'échange un
joud du court, il ne pouvait pas
résister. Fil montait, s faisait
passer. » FOOTBALL.

journée du championnat première apporté
modifications Saint-Etienne,
vainqueur (4-0),
Nancy (2-0),
vent la première place, tandis
Lyon, qui place, quatrième

PERMITATE

PROCESA	
Saint - Etienne - Williamer	
Bordeaux - Nancy Tours - Lyon	
Nantas - Jalle	
Nice - Paris-S.G.	
Metz-Monaco	
Less - Strasbourg	
- Angers	
Lavel - Auxerre	
TARRES - MARKET	-
Classification - 1. Saint-Rtie	n

Nantes, Bordeaux, 15 pts; 4. Lyon, 14; 5. Paris-St-Germain, 13; L. Tours et Monaco, 12; L. Luis Schaux; 10. Strabourg, Lens, Metz, Valenciennes, 9; 14. Lille, Nancy, Laval, 8; 17. Bastia, 7; L. Angers L. Auxerre, 6; M. Nimes, 5.

d'ajouter retours de service la replacement Après avoir améliore sa en prépa-rent junior Wimbledon, qu'il a d'ailleurs remporté, il doit encore travailler être plus compétitif sur la sur-

faces rapides.

Avec le Suédols, Thierry Tulasne partage
capacité volonté de travail II
concentration sur les courts. A cet égard, iration sur les courts. A cet égard, le contraste fut incessant avec l'autre demi-finale, où Jérôme Fotier, le champion de France junior, alterna bellu régularité quelques irrésistibles de débutant qui le firent enrager.

firent enrager.

Victorieux en qualite (7-6,
4-6, 6-1, 7-5).

avoir vraiinquiété.
jusqu'ici pu aborder
décontracté.
qualification Thierry
pouvait, fait,
du piment finale en Pays
basque.

grand classique
du français venir.

> GÉRARD ALBOUY. RESULTATS

Massinges Demi-finales. — b. Potler. 7-5, 4-6, 6-1, 7-5; Tulasue b. Portes, 0-6, 6-3, 6-2, 6-3. DOUBLE MESSIEURS

Demi : finals. — Dominguez Nacycles b. Brunet-Hagelauer, 3-5,
7-6, 6-3, 4-5, 13-11.

DOUBLE MIXTE

ICHINA DAMES Demi - finales. — D. Beillan - F. Guedy b. S. Amisch-F. Tribault, 7-8, 6-1; E. Darmon-G. Lovers b. N. Fuchs-C. Tanvist, 6-4, 3-8, 6-0.

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 13 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 19 h 10 Six minutes pour vous détendrs.

 h 20 Emissions régionales.
- h 35 Variétée : Noméro un.
- 21 h 35 Sária : « Starsky et Hetch »,
- 7 23 h 30 Journal

- 18 h 80 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétée : Trante-etx bouts de che
- h 35 Feuilleion; «Fortuneis et Jacints ». D'après B. Peres-Galdos, réal. M. Camus. Avec M. Martin, A. Belen, M. Pardo, F.-E. Gendron...
- 21 h 40 Variétés : Rose d'or de Montreux.
 4 Dream Wesver », un show télévisé sur glace, dont la vedette est Toller Cranston, a obtenu la Rose d'or en 1980. Une production C.B.C. canadienne.
- 22 h 49 Doormont : Les carnets de l'aventure. L'Alpe soutermine.
 Un monde de gouffres, de cascades grondantes et de cascaries ornées de concrétions

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les journes.

 Le Plànhs man marques : Comme sur des roulettes.

 19 h 10 Journes.

 h 20 Emissions régionales.

formité ou le mort tre de déserte et déboirte pour apoir faillé à la loi de secret à 5 journal. 22 25 Ciné-regarde : René Allie. Par a Androu, réal : C. Lance :

18 h. 38, Radio Camada
Quibec (5 partie).
30 h., Dramatique : Notre-Dame de l'abus de sonfance, de J.-J. Varoujean. Avec M. Bayer.
N. Sique annetiriste.
21 h. Ad 15. de Bretoull.
22 La fugue du samedi.

- FRANCE MUSIQUE b h 38, XXIII Festival mu-les de les la Stabat III pra-lastrina), e Motsta V (Brückner), e Missa Choril e (Liest), par les Chorirs la parle come mionals de dir.
- E Wojnarowski, 22 h., Les nuits d'été: Comment l'entendez-vous? Mozart, par A. de Mijolla, psychana-lyste; 1 h., Le dernier concert: musique traditionnelle suèdoise (Stockholm, 1978).

PRESSE

LE RACHAT DU « JOURNAL DU DIMANCHE »

M. Jean-Charles Lignel assigne la Société Hachette devant le tribunal de commerce de Paris

De notre correspondant régional

Lyon. — M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. de la société Dela-rie, éditrics du - Progrès de Lyon , a rendu publique, vendredi 12 septembre, l'assignation qu'il a line de la constant plus tôt l'assignation a été communiqué par Lignel à les allientains de la société Hachette ainsi qu'à « cerpersonnalités - à qui le groupe mail susceptible de pro-

Une bataille juridique d'envergure s'ouvrir à l'initiative du patron du Progrès, itative du patron du Progrès, son le puissant groupe Hachette, obtenir une indemnisation : « Ce que je souhaite, c'est acheter ejfectivement le Journal du dimanche. Pour trois raisons essentielles : je crots à l'une dominicale ; al est intéressant de faire un produit nouveau ; nous pourrions créer arec le Progrès-Dimanche exceptionne!

plaires.

La contrôle bien contrôle bien asse quatre filiales (Edimonde, lise et Information. Société de gérance et Information. Prepl. Comme le prouve l'annexe du protocole dans laquelle « la société Detaroche le sil du capital (1876) de SOGIDE ».

La contrôle bien asse quatre filiales (Edimonde, lise et Information. Société de gérance et Information. E pulisant une protocole dans laquelle « la société Detaroche le sil du capital (1876) de SOGIDE ».

La contrôle bien asse quatre filiales (Edimonde, lise et Information. Société de gérance et Information. Société de gérance et Information. Comme le prouve l'annexe du protocole dans laquelle « la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder à la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder de la société Detaroche le sil du capital (1876) de céder de la so

ponsautite qua aerait etre in sienne dans la gestion partir la septembrate de la polimique la polimique la polimique dont on peut prévoir grands thèmes : l'appuiers sans aucun le l'appuiers sans aucun le l'appuiers sans aucun le l'appuiers l'appuiers sans aucun le l'appuiers l'appuiers sans aucun le l'appuiers d'un ters dans litige apposant le Progrès l'appuiers de son directeur général comme l'aval donné à un simple projet. Cette position permettrait de cumptes interne : a Comment l'aval donné à un simple projet. Cette position permettrait de cumptes interne : a Comment l'aval donné à un simple projet. En réponse à l'appuiers publics — qui devaient être informés contacts, qui dévoules pendant mois, — auraient, un premier temps, laissé faire avant de bloquer brutalement l'appuiers M. Lignel l'appuiers d'achait? »

Delaroche plaidera enfin que, « en fonction de la responsabilité qui devait être l'i sienne dans la gestion partir l'a septempartir l'a septem

valoir trois arguments:

laissé faire avant de bloquer brutalement d'achat?

protocole «renferme et sur le prix
suffisant l'effet La L'action judiciaire M. Lignel
complique sensiblement tractations pour la vente du Journal
dimanche, tractations qui
n'ont, semble-t-il,
groupe Fillpacchi, à M. Jean-Luc
Lagardère (Europe I), acheteurs
à la société Delaroche pour 6 millions de francs payables en trois
èchéances.

Laissé faire avant de bloquer brutalement d'achat?

L'action judiciaire M. Lignel
complique sensiblement tractations pour la vente du Journal
dimanche, tractations qui
n'ont, semble-t-il,
groupe Fillpacchi, à M. Jean-Luc
Lagardère (Europe I), acheteurs
à la société Delaroche pour 6 millions de francs payables en trois
èchéances.

CLAUDE RÉGENT

Dimanche 14 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Sports : Moto.
- Bol d'or. 10 h 30 Le jour du
- 11 h Hesse. Prédicateur : P. Stan Bougler. 12 h La séquence du specialeur.
 - 12 h 30 TF 1-TF 1. 13 h Journal.
- 1" h 20 C'est pas sérieux. 14 h Variétés : Les nouveaux rendez-vous.
 De E. Ruggieri et E. Grumbech.
 15 h 30 Sporis première.
- 18 h 29 Un si long déll.
 Ou l'histoire de la Coupe de l'America.
 19 h 25 Les animant du monde.
- y 20 h Journal.
 - 20 h 30 Cinéma: a l'Evadé ».

 Pilm eméricain de T. Gries (1875), avec C. Bronson, B. Duvail, J. Iraland, J. Huston, R. Quaid, E North, A. Rey.

 Un baroudeur cherche, en avion et en hélicoptère, è fatre écoder d'une prison mesticaine un homme victime d'une machination de son père, et que son épouse entre acturer à tout prin.

 La routine du film d'aventures. Mise en scène tapa à l'ed, suspense étré. Bien décevant maigré la jorte présence de Charles Bronson.

 22 h. Portrait: Bernard Lefort.
 - 22 h Portrait: Bernard Lefort.
 On l'amateur d'imprudences.
 23 h Journal.
 - DEUXIÈME CHAINE : A 2
 - 12 h 45 Journal. 13 h 20 Série : « Shérii, fais-arol peur ».
 - Una bonne œuvre. 14 h 15 Jeu : Les descendants. 15 h Variétés : Soiell à la clé.
- 15 h 55 Feulliston : « Céser Birotieau ».

 D'H. de Baixac, mise en scène B. Lucot.

 Avec A Ferjac, M. Trevières, D. Jemms,

 S. Moreau... (rediffusion). Avec A. Ferjac, M. Trevières, D. S. Moreau... (rediffusion).

 17 h 30 Les Huppeis.

 18 h La course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 19 h 20 de la course autom

 10 de la course autom

 10 de la course autom

 11 h 20 de la course autom

 12 h 30 de la course autom

 13 h 30 de la course autom

 14 h 55 Section 20 de la course autom

 15 h 30 de la course autom

 16 h 30 de la course autom

 17 h 30 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de la course autom

 18 h 55 Section 20 de

 - 18 h 55 Stade 2.
 20 h Journal.
 22 h 35 Jeun sens frontière.
 A Karrier sens frontière.

- A Namur en Belgique.
- 22 h Documentaire : Les déterms permission-
- naires.
 De G. Arnaud et R. Kahana.
 Des magistrats, des prisonniers (et leurs

proches) ont le courage de prendre la perole sur un sujet qui dérange autant l'opinion que les pouvoirs publics. Une émission restés dans les joules de tiroir pendant deux ans. A ne pas manquer malgré l'heure tardire. 2 TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 15 h 45 Aspect du couri-métrage français.

 e Paris boulevard périphérique », de J.-P. Dekiss.

 16 h Jen : Tous contre trois.
- Avignon.

 17 h Préinde à l'après-midi.

 Le Pichnetto », de Torteller « Troisième Suite pour violoncelle », de J.-S. Bach.

 17 h 35 Théâtre de toujours : « le Malade ima-

- h 30 Série : Télétatia.

 De J. Frapat, Cl. Villers et M. Huillard.

 Les joueurs d'aujourd'hui sont des frères
 et sœurs et deux jumelles. Comment repardent-ils la télévision à travers quatre épreunes : « Le vrai du jaux », « L'image en
 silence » (en deux épreuves) et « Tout &
- 21 h 40 L'invité de FR 3 : S. Cendram.
- 21 h 40 L'invité de FR 3 : B. Cendrara.

 Par J.-M. Royer; réal.: R. Mugnerot.
 Un portrait de Fauteur de oette prose d'un
 Transsibérien imaginairs et de «L'Or »
 avec des eurgistrements d'époque.

 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle J. Gabin) :

 « Chacum sa chance ».

 Film français de H. Steinhoff et B. Pujel
 (1930), avec B. Héribel, A. Urban, J. Gabin,
 G. Basset, J. Bablon, R. Cordy (N. Redit.).
 Un vendeur de vétements de confection
 pour hommes prend, pour une soirée, l'habit
 et la personnalité d'un baron en goguette le premier film de Jean Gabin, clors
 a jeune premier » fantuleiste d'opérette et
 de music-hall. Un vendeville à couplete,
 mee une en scène thédirale, qu'il faut voir
 pour l'alieur.

FRANCE - CULTURE

- 7 h. ?, Le fenêtre ouverte. 7 h. 15, Rorizon, magazine religieur. 7 h. 42, Chasseure de son ; variétés franco-
- suisses.

 5 h., Orthodoxie et christianisme oriental.

 5 h. 38, Protestantisme.

 9 h. 18, Scoute Israël.

 9 h. 48, Divers aspects de la pensée contemporaine : la libre pensée trançaise.

- 16 h. Messe au Carmal de Saint-Germain-an-Laye. 11 h. Regards sur la musique. 12 h. 6, Allegro. 12 h. 69, Inédits du disque. 14 h. Sons : métro-musique (Montparnasse...).
- h. 5. défendus. T. Tra-Avec : J. Topart. A. J. Bergur, P. Constant. etc. 15 h. S. Musiques enregistrie. 16 h. S. Musiques actualles :

FRANCE - MUSIQUE

- alto.

 20 h. Festival de Berlin 1980 (en direct de la Philiparmonie de Berlin): «Sinfonietta» (Eldenmith); «Capriccio pour piano et orchestre» (Stravinski); «Lear», extraits (Beimann), par l'Orchestre symphonique de Paris dir. G. Albrecht, svec O. Fischer-Dieskau, baryton.
- 23 h. Junits d'été : Equivalences (Messiaen); 23 h. 30, Saturnales Viadigerov. Karlowicz, Suk, Christoff, Moniusko).

TRIBUNES ET DEBATS DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

— M. — Ceyrac, président du CNPF, est l'invité du Club — presse d'Europe 1, à 19 heures.



ÉNERGIE

DEVANT LA MENACE DE PÉNURIE

Il faudra investir des sommes énormes pour assurer le relais du pétrole par le charbon et l'énergie nucléaire

Munich. — « Je ne comprende le J et pl suropéens suropéens con au augmentation de con som mat to n pétrolière. Boiteux, président de l'énergie persuade persuade

mise jour rapport prairies sur limites de l'appropries sur limites de l'appropries de l'appropries de l'appropries claire : Les cules h qu'on probable courbe capacités technique de production plajonne aux des espérances l'apparition possible l'apparition possible pétrolières pro-lifiques ou l'apparition possible pétrolières pro-lifiques ou modification pas sensiblement es schéma, ces découvertes servant à compenser découvertes servant à compenser le ralentissement des mises en production nouvelles au Procha-Orient. » M. Desprairles rappelle que son étude « vise à évaluer la capacité technique de production ; la capacité effectivement disponible dépendra de la décision politique des gouvernements des paus producteurs ».

Or, M. René Ortiz, secrétaire sénéral de l'OPEP, n's laissé aucun espoir aux trois mille experts réunis à Munich : 6'll y a mouvement dans les niveaux de production des pays membres, ce sera plus certainement à la baisse qu'à la hausse.

qu'à la hausse.

Ainsi le c message » de la conférence da 1380 n'est-il guère il 1977 : il n'y » pas crise de l'énergie, mais crise des hydrocarbures.

Seul le charbon peut — ser — pétrois », a commenté le président de la délégation canadienne, M. John Proster. Ses réserves potentielles sont les plus importantes de toutes les sources d'énergie avec 11 000 milliards de toutes de su production pourrait passer de production pourrelt passer de 2,7 milliards de tonnes en 1978 2,7 milliards en 2020.

Tous les experts ne sont cependant pas d'accord sur le rythme de pénétration du charbon (4.5 % par an) étant donnée la faiblesse du commerce mondial (actuellement moins de 7 % de la production). De plus, trois pays — les
trois Grands — disposent det
deux tiers des réserves récupérables, une dépendance bien
grande pour le reste du monde.
Entin, le
maindiqué dans —
indiqué dans —
d'ouverture, les dégagemen de
gas carbonique lors de la combusdu — la planète.
le développement — carbochimie amène — peut-être à s'inqui intervenu — le pariole

70.

Chevrier, général
d'E.D.F. que a dans
cas disposant de à d'extraction, il s'economiquement plus développer un parc
production plusôt
d'importer charbon ». Le passé décourage d'importer

bon ». Le passe décourage
les « nuclearistes » : en 1972 on
prévoyait la puissance nuen 1980

270 électriques
pays de l'O.C.D.B. ; elle
la même
façon. les prévisi d'équipement pour 1985 ont globalement
et le Et pourtant l'on
d'estimer que puissance instal-

et Et pourtant l'on d'estimer que puissance instalen 1990 plus que triplés
à Guille d'entre du charbon ou des d'énerge puisque d'énerge puisque d'énergie et crossance pourrait d'energie et crossance pourrait de l'Agence d'énergie proa un gi pro-

Baisse de la consommation

cours des huit premiers mois de
l'année — par rapport I la même
période — la
consommation de carburants a
baissé de 0,1 %. Cette tendance
résulte de la réduction i immatriculations — (— "augmentation — prix (+ 12 % depuis le 1" janvier) et des économies d'énergie. Les consommations de fuel domestique
(— 12,3 %) et de fuel lourd
(— 14 %) ont diminué beaucoup
plus nettement, tandis qu'à l'inplus nettement, tandis qu'à l'in-verse celle de gazole augmentait de 3.6 %. Il est vrai que son prix reste largement inférieur l'celui

De notre envoyé spécial

le prodi A en croire un organisme alle-mend, près de 10 000 militards de adapter l'an d'èner-millards de dollars pour le nu-clèaire et 3 200 militards de dol-lers nour les badance struccións cléaire et 3 300 milliards de dollars pour les hydrocarbures).

M. de Wissocq, directeur général de l'énergie au ministère de l'industrie, montre, dans un rapport présenté à Munich, que les nouveaux investissements pétrollers sont de plus en plus élevés (de 500 dollars à 3 300 dollars au Moyen-Orient pour la production d'un baril par jour, mais de 6 000 dollars à 18 000 dollars en mer du Nord où en Alaska).

Parce que « dans le contexte de crise économique actuelle, les

moyens de financement excep-tionnels qu'axige le développe-ment du secteur de l'énergie ne sont mobilisés qu'avec difficulté ». M. de Wissocq précon-se notan-ment, à l'échelon international, untre le recyclese des excédents ment, à l'échelon international, outre le recyclage des excédents de l'OPEP dans les investissements énergétiques, la création d'institutions financières spécialisées et au sein de chaque pays, l'éveloppement nouveaux mê can is mes participatifs, voire prunts forcés).

prints forcés).

de l'inieux
compte dans les années à venir
risques dénoncés par
experts réunis Munich qu'ils
l'avaient il il trois
après la
BRUNO DETHOMAS.

UN VOYAGE DE M. GIRAUD A SYDNEY

La France et l'Australie rapprochent leurs points de vue sur l'uranium

De notre correspondant

investira sur place de ces M. Anim Giraud. Le ministre i indostrie, qui conduisait une délégation d'industriels, s également déclaré que E gourait pas la des capitatx pour acquérir des terrains exploiter des madia premières en Austra

La visits M. Girand coinci-dait avec une nouvelle dimini-lancée par le premier ministre adjoint, M. Ithony, contre la C.E.E. L'Australie menace une fois de plus de prendre des me-sures contre les importations d'une valeur de plus de 1 d'une valeur de plus de l' de dollars australiens (1) al la C.E.R. ne révise pas politique agricole, en particulier ses lections à l'importation de

rictions à l'importation de viande de mouton.

Tout en refusant de se laisser entraîner dans un tel débat.

M. Giraud a affirmé que la balance des palements entre la France et l'Australie était favorable à cette dernière et a fait remarquer que la France était le plus gros acheteur de peaux de mouton d'Australie et le quatrième client pour la laine.

« Je ne pense pas que les relactions futures entre deux pays industrialisés, qui ont tant de facteurs communs dans leur passé.

I roublées

I Giraud.

M. Giraud.

nouveau de prendre des mesures contra certains projets, comme

(l) I dollar sustralien = 4.83 P.

An Sicob, la télématique :

La télématique : la ma

Sydney. — La l'in-l'acheter le grandes quelque 250 millions de dollars quantités charbon australiens). — Anthony d'uranium à l'Australie. Elle investira sur place ces l'Australie « se montrera dure savec l'Europe, personne ne le croit, d'autant plus qu'on est à la veille d'élections. On considère qu'une grande partie de son attitude vise à soigner sa réputation dans les milieux agricoles; son action n'est pas soutenue par les parlementaires de base de son partie et asses peu au sein du cabinet. Au contraire, l'annulation de li commande de l'Airbus coûterait cher à l'Australie, qui perdrait commande de l'Airbus oobserait cher à l'Australie, qui perdrait set arrhes, sinsi qu'une soltantaine de millions de dollars australiens de contrats de compensation d'origine européenne qui doivent être passés avec les industries aérospatiales locales. Fendant leur visite, les industriels français ont manifesté un intérêt très net pour l'achat d'une plus grande quantité de charbon, de minerai d'uranium (yellotocaks) australien et aussi pour des programmes d'investissements qui permettralent à des intérêts français d'être propriétaires de ces ressources.

essources. Des propositions sont également Des propositions sont également avancées pour la construction et le financement par la France d'une usine d'enrichissement de l'uranium. In sites in plus primer de l'Australie cordentain car les gouvernements locaux soutiendraient une telle entreprise.

Lors d'une reuse entreprise.
Lors d'une réunion privée à
Spdney, les membres de la délégation ont démenti avoir présenté
des propositions fermes àu gouremement du Queensiand pour
une usine d'enrichissement. Mais on sait que les Français avaient déjà proposé la construction d'une telle usine à l'Australie.

MICHAEL SOUTHERN.

TELEMATIQUE

d'information, l'abolition au service de l'entreprise,

Au service des personnes pectives infinies pour

s distances.

dans leur vie quotidienne.

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne LE COUT DE LA VIE N'A AUGMENTÉ QUE DE 0,2 % EN AOUT

(De notre correspondant.) Londres. — L'indice des prix à la manamation n'a sugmenté que de consommation is a signiente que de 0,2 % en acit, en Grande-Bretagite. C'est la pius faible hanne depuis trois ans. En in an, le tanz d'infla-rapport aux la les milleux les milleux pense que la gouvernement pour-roit envisager dés maintenant une réduction du taux de l'inténêt, réreduction du taux de l'intérêt, reclamée par le patronat, et dout
l'annonce pourrait colucider avec
le congrès du parti consavatour en
octobre. Néammoins, l'angunentation
prix

transporte particular devrait, au
cours de la particular devrait.

BRITISH LEYLAND VA LICENCIER DIX MILLE SALARIÉS D'ICI A DÉCEMBRE

nitres perts 150 millions de livres de cette année, de cette année, de livres de livre

La firma nationalisée de construc-tion automobile envisage également de demander une nouveile side financière au gouvernament, aécos-saire à la production du nouveau modèle LC 14, qui, selon Sir Michaill Edwardes, P.-D.G. de British Ley-

FISCALITÉ

LA DATE LIMITE DU PAIEMENT DES IMPOTS

EST REPORTEE AU 16 SEPTEMBRE La date limite pour le palement de l'impôt sur les revenus est repor-tée au mardi is septembre à minult, a annoncé le 12 septembre le minis-tère du budget. Ainsi, les cousti-buables qu'u r'ent par demandé la mensualisation de lour impôt béné-licient-lis d'un jour de grace.

L télématique ouvre des pers-

communiquer et mieux se

La conférence des Nations unies mu le développement

L'intransigeance américaine fait ajourner la reprise du dialogue Nord-Sud

De notre envoyé spécial

La session extraordinaire de l'Assemblés des loppement devait s'achever ce reek-end sans être parvenue à convoquer une conférence économique internationale en vue de « négociations giobales et universelles » sur plusieurs interdépendants ; matières premières, énergie, monnale et finances. La porte sera capandant vraisemblablement laissée ouverte à la poursuite de nouverlets à ce suist. de pourpariers à ce sujet

Mew-York. — Les Etals-Unis, mais aussi l'Allemagne fédérals et la Grande-Bretagne refussient encore, le vendredi soir 12 aeptembre, d'endosser le texte de compromis ayant reçu l'aval des sept antres membres de la C.E.S. et du groupe du tiers-monde, dit des e T7 » (le Monde du 12 septembre). On ne s'attendait pas que leur position évolne d'ici à la séance de diôture de la session, les samedi 12 ou dimanche 14 septembre.

L'espèce
lsquelle discussions et les nombreux amendements qu'ils ont demandés au document sur la procédure i négociations glopar le monde, n'étaient donc destinés tous comptes faits qu'à pression qu'ils pression qu'ils pression qu'ils la mais qu'ils en particulier an période électorale.

La solidarifé des riches

de demander une nouvelle side financière au gouvernement, aécessire à la production du nouveau modéle CC 16, qui, selon Sir Michaell Edwardes, P.-D.G. de British Legiand, est particulièrement important pour l'aveair de la compagnie.

R.F.A.

La croissance réelle de l'éconnomic oussi-allemande s'est nettement raientie au cours du second trimestre de 1980, se situant à 1,5 % (par rapport à la même période de 1978) contre 5,8 % durant les trois premiers mois.

Ainsi le P.N.B. a augmenté de 3,5 % de janvier à juillet, alors que la croissance s'était chiffrée respectivement à 4,7 % et à 4,4 % durant le premier et le second semestre de 1979.

MARCHÉ COMMU!

Malgré d'ultimes démarches apprès de Bonn et de Londres de la part de certains de leurs partenaires, la République fédérale et la Grande-Bretagne sont demenrées plus sensibles à l'attitude et aux arguments de Washington. Le réflexe atlantique et la solidarité des riches out été chez eux apparemment plus forts que les dispositions à l'ouverture vers le tiens-monde. C'est moins étomant de la part de la Grande-Bretagne, repliée sur elle-même, comptant sur ses propres rescomptant sur ses propres res-sources énergétiques et limitant son effort en faveur des pays en développement, que de celle de l'Allemagne fédérale, dont l'effort

sur l'organisation de la conférence mondiale sur la coopéra-tion économique peut-il être imputé aussi. à l'insuffisante préparation des pays en voie de développement ? Ceux-ei ont va developpement of conversations, des difficultés qu'ils n'avaient peut-être pas envisagées. N'ont-ils pas surestimé leur fotos — celle de l'OPEP principalement et sous-estimé la capacité de 18-sistance de leurs interlocuteurs du monde occidental, et en particu-ller der Etats-Unis? Les 477 » étaient d'ailleurs divisés sur l'attitude à sdopter pour clore la session; ils devaient en débattre encore samedi Une encore samedi Une encore samedi Une encore samedi Une es plus intransigeants — es popuration d'adoptica de la profit dans la profit de jendi de profit dans la profit de jendi de profit dans la profit de profi nuit de jeudi à vendredi, mais comportant de nombreuses reserves de la part des pays industriela. D'autres — les plus modèrés et peni-étre les plus mombreux — préféreraient que ce texte aoit entériné par l'Assemblée générale afin que le sentiment d'insatiafaction laissé par l'impasse des pourpariers sur les négociations globales ne prévale pas.

dac

Dans ce ces pourpariers pourraient reprendre plantiment — et les pays industriels ne sy dérober. — soit lans le cadre de la prochaine Assemblée ordinaire, soit à l'occasion d'une nouvelle session extraordinaire, l'année prochaine. D'ini là, les données de la situation et des relations économiques internationales auront sans doute changé.

GERARD VIRATELLE.

MARCHÉ COMMUN

PESSIMISME POUR LE SECOND SEMESTRE

La production d'acier 📥 Neuf pourrait être inférieure de 11 à 30% selon les cas à celle de l'an dernier

motre correspondant

n plant des processes, les sere pactives du la plus la Commission anvisage accepté, le cette année. Les de la 28 juillet dernier, le d'enviaux début la euro-prévoyait, cel

pessimistes : Tordre - % pour Royaume-Uni, 11 % PAUlemagne, 17 % la Belgique, 13 la Luxembourg % pour la cui impliquerait que la production française soit, au quatrième tri-- 1978).

déprime, pourparlars de l'Est préfèrent jouer afin que derniers i lancer dans une politique de concur-(equile la firme alle contingent accord discipline communautaire).

tembre. Davi- par chaoun des Neut.

Bruxelles (Communautés auro- Eurofer, l'organisation regroupent les

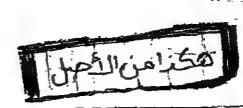
que prévu. 🝱 sidérurgistes de la eux pour 🔤 🚞 mois 📺 grèves, qui ont entraîné une chuis des quantités d'acter produites. Actuellement, ajoutent-lis, les imporobjectifi, una de la % tations couvrent 30 % de la consompendant le quatrième trimestre 🕍 mation. Aussi faut-II, seion aux, que (toulours le les de M. Davignon i la hausse leure prévisions pout

Des pourparlers

encore sur mande; que Belges, niques Français y The Printer party un marché de plus prendre l'initiative pourpariars and a l'Est is concertation, plutôt que de se sur la marché italien. Celles-ci supérieures 15. % au (seule la firme elle- contingent accordée par la C.E.E. aux

Avant d'arrêter ses Les des des décidés, semble-t-if, li poursulvre une tations et procéder un Elle production. C'est, en tout cas, probablement i la fin i mois l'impression qui 📟 dégage 🖦 😘 🚃 propositions 📟 🔤 quotes 📟 réunion of terrue, le 11 sep- production 🔳 quatrième 🚾

MARCEL SCOTTO.



And State of the London

R. C. Butter

ace americaine

L'AVENIR INCERTAIN DE MANUFRANCE

Pour M. Barre l'entreprise n'existe plus-

Questionné une seconde fois dans la journée. Il a précisé :
«Ce n'était pas l'affaire du gouvernement et pourtant le gouvernement a défà donné beaucoup, »
Pour M. Barre, le gouvernement ne pouvait plus prendre d'engagement financier dans la mesure où « les actionnaires de Manufrance, dont la MACIF et Equilas, sont partis quand ils ont sentique notre proposition de 150 mülions était solide ».

M. Georges Marchais a immédiatement réagi au premier propos du premier ministre, qui n'est pas sans rappeler la petite phrase d'un de des prédecesseurs. M. Messmer., qui avait déclaré : «Lip, c'est fini » Dans un télégramme adressé au président de la République, le secrétaire général du parti communiste estimation. la Republique, le secretaire gene-ral du parti communiste estime que e les propos de M. Barre sont totalement inacceptables. Le pre-mier ministre ne dispose pas, que je sache, du droit de vie ou de mort sur les entreprises fran-caises », a — il ajouté M. Marchala

Interrogé vendredi 12 septembre

à Lyon sur la situation de Manufrance, M. Barre a déclaré :

«Le ministre de l'économie a dit
tout ce qu'il y avait à dire sur
une entreprise qui n'existe plus »,
se refusant, dans un premier
temps, à tout autre commentaire.

Questionné une seconde fois
dans la journée, il a précisé :
«Ce n'était pas l'aitaire du mou
dit décodé), glors que la société eté décidé), alors que la société n'a plus d'administrateur, cha-que jour qui passe ajoute au passif de la société une perte de

passif de la société une perte de 400 000 francs.

De leur côté, les syndicats sont désabasés, quolque le réprésentant de la C.G.T. ait déclaré mettre quelque espoir en la nomination de M° Dutilleul. « C'est par par le serve une période de mination de M. Dushieul. « C'est pour nous encore une période de recherches et une possibilité de trouver des interlocuteurs vala-bles. » L'intersyndicale de Manu-france s'élève pour sa part contre « la connivence des hauts respon-sables hierarchiques de Manu-trance uner des nersonnes étantes sables hiérarchiques de Manu-france avec des personnes étran-gères à la société à la suite de la disparition de la clé d'un coffre contenant les documents les plus importants pour la marche de l'entreprise a Selon l'intersyndi-cale, ce coffre, qui ne peut plus être ouvert, contient les fichiers clients et les listes d'abonnés du Chasseur français. Et cette clé aurait été remise au syndic de l'ancienne société Manufrance, Mr Rossignol.

Le gachis

La dépôt de blian, décormais probable, de Manufrance ne pourra rélouir que caux qui ne sont pes fâchés - de voir einsi donner une onne leçon à la C.G.T. et à la municipalité communiste - et ceux qui espèrent en tirer profit tant il eat vrai que les liquidations d'entreprises permettent souvent de réaliser quel-

Les autres, tous les autres, ne pourront que ressbrill une impres-sion de géchis. Géchis économique d'abord. Etienne Mimerd, le géniel fondateur de la sociáté stépha ne inéritait pas que celle ci l'inisse ainsi. N'avait-il pas qui di, essurer deux monopoles, le catalogue et le Chaseur trançais et une place prépondérante dans la fabrication des armes do chasse ? Cet acquie considérable a été dilapidé par ses successeurs immédiats. Tout a été dit sur cette période, L'absence d'investissement, d'organisation, de prévi-sions ; la faiblesse des directions ivas ne eongeant qu'à tondre la bête : la toute-oulssance des syntant au niveau des salaires que de l'embauche ou de la productivité. Bref, la mise en coupe réglée d'une entreprise dont on pensait, à tort, qu'elle résisteralt à tout, même à l'incurie. Tout caci est vrail at bien rer les points de ceux qui se sou-viennent que, en 1963, Manufrance était la première affaire française de vente par correspondent d'autres choses encore, qui font ser-

Gachir humain ensulte. La firme stéphanoise employa un temps plus de quatre mille personnes. Ils ne sont plus que mille huit cent solvante-quinze sujourd'hui. Nui doute que le dépôt de blian n'entraîne des suppressions d'emplois supplémentaires chez Manufrance, blen sûr, mals ayesi chez ses nombreux sous-traitents. Un rude coup.pour line région déjà sévèrement touchée par la-chôtnade.

à trefe de lan derfer

والمستعوب مرجهه

المتوارسين

المراب المراب

. س.ب ويستيخ

والمحالية والمحالية

Manufrance déjà bien malade en 1976, et on a vu pourquol, a agonisé cing ans. A gui la faute 7 A la municloslité de gauche qui, álus en 1977 eur : siogan « Pas de licanciement, pas de démantèlement / », à rendu impossible toute négociation sérieuse et fait fuir les éventuels litvestisseurs, effirment les uns. Aux pouvoirs publics, qui, non contents d'aider l'entreprise su compte gouttes, n'ont

su de cesse de la dénigrer et de lui mettre des bâtone dans les roues lors des tentatives de redressemen retorquent les autres. Il y a une part de vérité dans ces

affirmations respectives. Il est vrai que l'attitude de la municipalité mais plus encore celle du parti communiste et de la C.G.T., cherforce avec un gouvernement dont ils pouvalent penser qu'il n'aserait pas prendre le risque politique d'un affondrement de Manufrance, n'étalent pas de nature à faciliter des négodations en toute hypothèse difficiles. il est nen moine certain que les pouvoirs publics - par parenthèsa peu soucleux d'éviter l'épreuve de force - ont en dans cette affaire une position pour le moins ambigué. N'ont-lla pas donné jongtemps l'Impression de ne pas croire à un possible redressement de la firme pour firslement annoncer, lorsque tout stalt perdu-ou presque, - et avec quelle publicité, - qu'ils stelent prêts à consacrer 150 millions de e 7 Que n'on ils fait preuve d'une telle voionté avant, lors de la création de la Société nouvelle Manufrance, par Le résultat de ce « dialogue de

connu. Il set pitoyable, Manufrance pouvait-elle être sauvée ? Peut-être Il eut suffit pour cala que, d'entrée de jeu, syndicats et municipalité qui ont finalement accepté plus de elx cents suppressions d'emplois lors de la création de la Société nouvelle - adoptent une position plus réaliste et que les pouvoirs publics marquen clairement leur volonté de sauve l'entreprise. Ces conditions auraient elles été réunles qu'on eût sans aucun doute trouvé les hommes et les capitaux nécessaires à la rejance. Propos nails, dirent certains. Male il arrive parfole que la nalveté aille de pair avec le réalisme. Aujourd'hu le gouvernement, c'est je moins qu'i pu'sse faire, affirme qu'il se tait fori de créer dans la région des emplois compensant les effets du dépôt de bilan de Manutrance. Est-on bien sûr que les salariés de l'entreprise stéphenoise, les callectivités locales de la région et les contribuables y trouveront leur compte ?

sourds - bras de fer - est sulourd'hul

PHILIPPE LABARDE,

Maglum (Haute-Saône) licencie 857 salariés

Les 857 salariès de Maglum, entreprise de sous-traitance automobile, ont recu le 13 septembre leur lettre de licenciement. Depuis le début de septembre, les salariés occupaient les trois usines de Ronchamp, Conflaissur-Lanterne (Haute-Saône) et Giromagny (Territoire de Belfort), pour s'opposer au plan de 265 licenciements mis en place par l'administrateur provisoire de la société.

Il semble que la société Seim-Rotin a retiré sa proposition d'achat; elle avait lancé un ditimatum aux grévistes pour d'unitant du compation. Les 857 salariès de Maglum,

D'autre part, à Saint-Etlenne

(Publicité) VOTRE CHALAIS EN SUISSE - VALAIS

A 10 minutes d'un des plus vestes domaines skiables du Valais.

VENTE DIRECTE DU PROMOTEUR

Qualité de construction supérieure, surface de 60 m2 et 120 m2

avec 600 à 1 000 m2.

Gérance assurée. Hypothèque 70 % su taux annuel de 5 1/4 %. Banasignaments : BAALP, rue dn Rhône, 16 CH 1950, SION. Tál. 19-41/27/22 33 55 - Télex 38898.

M. Monory suivant en partie la commission de la concurrence

M. J.-C. Decaux devra être moins < exclusif : dans ses contrats de publicité avec les municipalités

C'est la deuxième fois que la Commission de la concurrence s'intéresse à M. Jean-Claude Decaux et aux quatre sociétés qu'il a créées pour exploiter publicitairement son matériel urbain (abribus, planimètres...). Le « Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation» publie dans son numéro du 12 septembre un avis de la commission ainsi que la lettre de M. Monory, ministre de l'économie, signifiant ses décisions à l'intéressé. Cet anis et ces décisions font suite à un précédent avis, publié le 1° avril 1978 par le Bulletin officiel du service des prix » (le Monde du 4 avril 1978).

noncer les contrats qui les llaient à d'autres afficheurs.
Dans sa lettre. M. Monory enjoint à M. Denaux de faire connaître aux communes leur liberté de passer contrat avec d'autres sociétés pour des équipements différents et de dénoncer explicitement la clause imposant à une ville de renoncer à des contrats existants. Le ministre

Cet intérêt renouvelé tient au fait que M. Decaux et ses sociétés n'ont pas entièrement obtempéré aux injonctions du premier avis. S'il à bien, en effet, dénoncé les accords d'entente conclus avec d'autres sociétés d'affichage, s'il à bien proposé à certaines communes de supprimer dans les contrats qui les lient à lui les clauses qui lui donnaient la prénèrence lors du renouvellement des conventions, il a, en revanche, argué de la discussion de la loi sur l'affichage (votée le 29 décembre 1879) pour ne pas obéir à deux des injonctions du report de la durée des contrats qui les liaient à une nouvelle durée de contrat. La rge ment que possible des conventions, il a, en revanche, argué de la discussion de la loi sur l'affichage (votée le 29 décembre 1879) pour ne pas obéir à deux des injonctions du report de la durée des contrats au fur et à mesure que des avenants étaient signés et l'obligation pour certaines communes de dènoncer les contrats qui les llaient à d'autres afficheurs. ne sera donc plus question. > Il ne sera donc plus question d'avenants servant de date de départ à une nouvelle durée de contrat. En revanche, le ministre de l'économie n'a pas infilgé à M. Decaux l'amende de I million de francs que souhaitait la commission.

M. Decaux a six mois pour justifier aupres du directeur général de la concurrence et de la consommation du « respect de ces injonctions » : au-delà, la sanction pécuniaire quotidienne sera de 10 000 F pour la plus importante

pecunisire quotinienne sera de 10 000 F pour la plus importante des sociétés et de 1 000 F pour chacune des trois autres. Le « groupe » de M. Jean-Claude Decaux a réalisé en 1979 un chiffre d'affaires de 250 mil-lions de francs. Son matériel ur-bain est présent dans eine sera bain est présent dans cinq vingt-trols villes.

PÊCHE

Les deux vocations d'Antifer : pétrole... et homards

Creusé dans les blanches falzises normandes de la côte d'Albûtre, non loin d'Etretat, la port pétroller d'Antifer est protégé par une digue artificielle de quelque 3 500 mètres de long. Catte construction artificialie paraît, pour une fois dans le on sens, avoir modifié l'équilibra biologique sous-marin. Ces demières années, on ne trouvalt que quelques homards dans ces parages. Les pêcheurs loun certain temps, ils un pêchent blen davantage. La phénomène Intéresse main-

tenant les pouvoirs publics. Le port autonome du Havre, concessionnaire du port pétroller d'Antifer, sinsi que les consells généraux de Seine-Maritime et de l'Eure vont financer, dès l'hiver prochain, une étude destinée à rechercher les possibliltés d'élever homards et langoustes à Antifer

étude. Des scientifiques vont. pendant deux ans, recenser le nombre actuel des homards et surtout essayer de déterminer les raisons de leur présence gux aborda de la digue. Selon les spécialistes de l'université de Mont-Saint-Algnan près de Rouen, « Il est possible de déterminer s'il s'eght d'une popuistion immigrée ou d'une popu-Sans attendre le résultat de

L'université de Haute-Norman-

die a été chargés de cette

ces études, l'Association pour la développement économique et la promotion de la région havraise (ADEPRHA) a obtenu l'accord du port autonome du Havre pour un projet privé d'instaliation à Antifer d'un vivier à homards de 1 000 mètres carrés. Ce vivier sera destiné à la conservation at à l'élevage des

Faits et chiffres

Conjoneture

• Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont augmenté de 1.7 % en soût, l'indice se situant à 250.4 contre 256,1 en juillet (266,1 en soût 1979). Les prix des matières premières alimentaires ont diminué de 0.5 % en un mois mais ceux des matières premières industrielles augmenté de 3,4 %. En août l'indice général se situait à 261.3.

Environmement

● Parcs nationaux: grève des gardes. — Les gardes de plusieurs parcs nationaux, mécontents de leur statut, ont déposé des préa-vis de grève. Dans le parc des Cèvennes, pette action, d'une du-réa de gingt-ouerre heures était rée de vingt-quatre heures, était prévue pour le dimanche 14 sep-tembre ; en Vanoise entre le 14 et le 28 septembre, et dans les Pyré-nées durant la première quinzaine d'octobre. C'est la première fois que le personnel des parcs natio-naux déclenche une action durant la période de chasse.

Etranger ETATS-UNIS

Le programme economique de M. Reagan entraînerait, s'il était appliqué, un déficit budgé-taire de 232 milliards de dollars en 1985, indique une étude de la Maison Blanche rendue publique le 9 septembre. Pour compenser la diminution des recettes (285 milliards) due à la réduction des impôta de 30 % sur trois ans proposée par le candidat républi-cain, il faudrait que le P.N.B. eigmente de 7.5 % par an entre 1980 et 1985, souligne l'étude:

■ La récession a atteint son point le plus bas, estime le secrétaire américains au Trésor, qui s annoncé, vendredi 12 septembre la reprise pour les prochains mois, au cours d'une réunion d'hommes d'affaires à Cleveland. e Nous allons voir la tendance remon-ter», a affirmé M. Miller.

• Le taux de croissance du e Le taux de croissance du revenu moyen des Américatus a sensiblement dépassé celui de l'inflation au cours des années 1970. Selon une étude du département du commerce, les prix ont augmenté de 84.5 % su cours de la dernière décennie, tandis que le revenu moyen par habitant croissait de 139,2 %. — (A.F.P.)

Pêche

 Boulogne-sur-Mer : pour-suite du conflit de la pêche. suite du conjill de la pecne. —
L'assemblée générale des grèvistes
de la pèche industrielle de Boulogne-sur-Mer rèunie vendredi
12 septembre, ne s'est pas prononcée sur les nouvelles propositions des armateurs. Une nouvelle
assemblée est prévue le mercredi
17 septembre.

 Entretiens entre MM. Le Theule et Walker. — L'organisa-tion des travaux du conseil des ministres européens chargés de la pêche a été au centre des entre-tiens qu'ont eus, le 12 septembre, à Paris, M. Joël Le Theule, ministre des transports, et le ministre britannique de l'agriculture et des pèches. M. Peter Walker. Dans la perspective des travaux qui se tiendront à Bruxelles entre le 29 septembre et la fin de l'année. les deux ministres ont également étudié les améliorations à appor-ter à l'organisation communau-taire du marché des produits de la pêche.

SOCIAL

AU MEETING-KERMESSE DE F.O.

M. Bergeron : les syndicats ne peuvent à la fois commander et revendiquer

Des tonnerres d'applaudissements ont seconé à deux reprises les dix à douze mille personnes qui participaient au meeting-kermesse organisé par Force ouvrière, le 12 septembre à Paris, porte Champerret: quand M. Edmond Baluka, l'un des leaders des grèves de Pologne en 1970, prit la parole, et quand M. André Bergeron termina son discours en proclamant : « Honneur et gloire à la classe ouvrière polonaise, extraordinaire exemple : pour les idéaux défendus par F.O.

nes esentiels du discours du secrétaire général de F.O. « Le syndicatisme doit conserver son efficacité », réaffirma-t-il. Les droits qu'il a acquis doivent être élargis, mais a les militants syndicatisme par propert cumuler le dicaux ne peuvent cumuler le droit de décider et de commander et le devoir de revendiquer ». Il a rejeté à la fois l'autogestion et l'association capital-travail. Après une vigoureuse défense des fonctionnaires, répondant aux déclarations de M. Barre sur les

a nantis », M. Bergeron a critique la politique des prix du gouver-nement. (Le matin même, une délégation F.O. avait été reçue, à

La foi dans le syndicalisme réformiste et indépendant, et la poursuite des revendications par la négociation (diminution de la complexité des problèmes économiques et sociaux dans le monde, chômage par la répartition du travail disponible, défense de la sécurité sociale) on été les thèmes essentiels du discours du revendication de la cinquième caractèries caracteristes de RO e Le semple de congé gayé, a cur nous semaine de congé payé, « car nous n'acceptons pas d'être lanternés ».

> M. Bergeron avait commence par écarter les querelles politico-syndicales. Rejetant brièvement le P.C.F. et la C.G.T., il s'est contenté, au sujet de la C.F.D.T., de a constaler que Maire découvre ce que nous disons depuis trente-trois ans ». Il avait indiqué, d'autre part, que le comité confé-déral de F.O. examineralt l'évo-lution de la C.F.D.T. et une éven-tuelle modification des rapports entre les deux organisations, à fin

Le conseil municipal de Sèvres proteste contre le licenciement de M. Certano

la gauche de Sèvres (Hauts-de-Seine) a adopté, marcredi 10 septembre, au cours d'une séance extraordinaire, une délibération protestant contre le démantèle-ment de l'usine Renault de Bil-lancourt et réprouvant le licenciement de M. Michel Certano, secrétaire général du syndicat C.G.T. de cette usine. Le maire, C.G.T. de cette usine. Le maire, M. Roger Fajnzylberg (P.C.), a indiqué que plus de sept cents familles d'ouvriers travaillant dans cette usine habitent à Sèvres. D'autre part, Renault dispose, sur le territoire de cette commune, d'une gare, qu'elle devait moderniser. Le permis de construire ayant été annulé par le tribunal administratif à la suite d'une plainte déposée par des associations de défense de l'environnement, la commune risque de perdre des emplois et une que de perdre des emplois et une partie de la taxe professionnelle

qu'elle percoit. L'intérêt de cette délibération du conseil municipal de Sèvres réside dans le fait que M. Fainzyl-berg, signataire de la pétition s pour l'union dans les luttes », est en butte deuvis qu'il sur l'est est en butte depuis qu'il avait publié dans le Monde du 27 juin publié, dans le Monde du 27 juin dernier, un article interpellant M. Georges Marchais, aux critiques des responsables de sa fédération. Ceux-ci ont diffusé largement, parmi les militants, une lettre qu'ils lui avaient adressée et dans laquelle ils lui reprochent son indiscipline. La réunion de mercredi, convoquée par le bureau municipal, s'est conclue par l'adoption à l'unanimité (socialistes, communistes, P.S.U. et sans étiquette) du projet de délibéraétiquette) du projet de délibéra-tion proposé par le bureau.

Le conseil municipal d'union de la C.G.T., secrétaire du comité central d'entreprise de la régie Renault, et M. Certano assistaient à la réunion. M. Sylvain a dénoncé, dans le démantèlement de l'usine de Billancourt, l'appli-cation de « décisions prises à Bruxelles, le plan Davignon visant Bruzeues, le pan Dangnot visant à liquider cent mille raplois dans l'industrie de l'automobile en France ». M. Certano, membre du P.C.F. comme M. Sylvain, s'est félicité de l'«unité» dont a fait preuve le conseil municipal.

Le conflit des O.S. du rail

M. LE THEULE ADRESSE UNE RÉPONSE AIGRE-DOUCE A L'ÉVÈQUE DU MANS

M. Joël Le Theule, ministre de transports, maire B.P.B. de Sablé (Sarthe), a adressé le 8 septembre nne lettre à l'évêque du Mans, Mgr Alix, pour lui apporter, en ter-mes parfois aigre-doux, « las préci-sions nécessaires pour qui désire chain, reste éclairé par la vérité des

faites. Le prélat, deux jours plus tôt, s'était elevé contre l'abandon où étalent laissés les travailleurs im-migrés de Noyen, a les O.S. du rall » de la société Desquenne et Giral (« le Monde » du 9 septembre). Le ministre rappelle les procèsverbaux dressés par l'inspecteur du travail et le programme pluriannuel de construction des centres d'héber-sion proposé par le bureau.

M. Roger Sylvain, membre de sept implantations.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Ministère des Transports, des Communications et des Transports Maritimes Autorité du Port d'Alexandrie

PRÉDUALIFICATION POUR LA FOURNITURE D'ÉQUIPEMENTS DE MANUTENTION DES CONTENEURS

L'autorité du Port d'Alexandrie (A.P.A.) a l'intention de lancer un appel d'offres limité pour la fourniture des équipements suivants destinés à un nouveau terminal de conteneurs actuellement en construction dans le port d'Alexandrie (Egypte).

- a) 2 unités de grues à portique;
- b) 2 unités de porte-conteneurs (transtainers).

Ces équipements doivent être prêts à fonctionner le 1^{er} juin 1982.

Les fournisseurs intéressés doivent envoyer des détails complets sur leur organisation, ainsi que des références de travaux similaires exécutés précédemment dans des terminaux de conteneurs.

Les fournisseurs doivent adresser leurs documents de préqualification à : A.P.A., 106 Tr. El Horria, Alexandrie (République Arabe d'Egypte), avant le 1er octobre 1980, dernier délai.

URBANISME

CONFIÉS A L'ARCHITECTE ADRIEN FAINSILBER

Les travaux du musée de La Villette pourraient commencer dans un an

L'architecte de La Villette est maintenant connu. L'Elysée a annoncé que M. Adrien Fainsilber transformera la salle des ventes des abattoirs mort-nés en musée national des sciences et de l'innational des sciences et de l'in-dustrie (nos dernières éditions du 13 septembre). Une consultation auprès de vingt-quatre architectes avait été lancée en février der-nier. Une première sélection a permis de retenir sept projets (1).

CONSTRUCTION

NAVALE.

LA C.E.E. VEUT RENFORCER SON CONTROLE SUR LES AIDES ACCORDÉES POUR CHAQUE ÉTAT MEMBRE

(De notre correspondant.) Bruxelles. — La Commission européenne vient de demander aux gouvernements des Neuf que les aides nationales aux chantiers navals continuent d'être sou-mises à un contrôle communau-taire pendant les années 1981 et

Depuis deux ans, les subventions des Etats membres à leurs entreprises de ce secteur sont examinées par les autorités de Bruxeles afin de vérifier qu'elles sont compatibles avec les règles de concurrence de Marché commun. Le nouveau projet de la Commission reprend les dispositions antérieures, c'est-à-dire qu'il porte sur le contrôle des aides à la production et au sauvetage des chantiers en difficulté. Il est complété par un examen des subventions versées aux armateurs par les pou-

sées aux armateurs par les pou-voirs publics.

Le renforcement du contrôle des aides nationales, souligne la Commission, permettra d'accélérer la modernisation et la rationali-sation des entreprises euro-péennes, donc d'améliorer leur compétitivité sur le marché inter-

Maigré une légère amélioration l'année dernière (les nouvelles commandes engrangées out augmenté de 37 % dans la C.E.K.), le production globale est toujours en baisse (— 15 % en 1979 et — 46 % depuis 1976), et s'est accompagnée d'une réduction très sensible du nombre des roctes de sensible du nombre des postes de travail (22 000 en 1979 et 70 000 depuis 1975). Mais les perspectives sion, restent mediocres. - M. S.

1. Le conseil d'administration, réuni le 11 sep-tembre sous la présidence de M. Roger Fauroux, a appreuvé les comptes de l'exercice 1979-1980 clos le 39 juin 1980. Ils sont comparables à ceux de l'exercice précèdent 1978-1979, également d'une durés d'un an. Ils se soident par un résultat d'exploitation de 41 millions de francs contre 26,9 millions de francs et par un bénéfice net de 40,8 millions de francs contre 49,1 millions de francs. Toutefois, le bénéfice net de l'exercica 1978-1979 comprensit une plus-value de cession de 22,2 millions de francs. Compte tenu du report à nouvend, 35,3 millions de france l'assemblée sépérale annuelle, qui sent

Compte tenu du report à nouveau, 25,2 millions de francs, l'assemblée générale annuelle, qui sera convoquée pour le 31 octobre, aurs à statuer sur la répartition de 66 millions de francs. Le consell a décidé de lui proposer de doter la réserve légale de 2 millions de francs, de distribuer aux actionnaires 33,4 millions de francs contre 29,5 millions de francs pour l'exercice précédent et de reporter à nouveau 30,5 millions de francs.

Cette distribution correspond au versement d'un dividende de 1,78 franc, soit avec l'avoir fiscal 2,55 francs à charane des 15 678 978 actions composant le capital social. L'an dernier, il avait été distribué 1,50 franc, soit avec l'avoir fiscal 2,25 francs au mêma nombre d'actions. Le dividende correspondant au coupon n° 39 seruit mis en palement à partir du 5 novembre.

en palement à partir du 5 novembre.

2. Lors de la même réunion, le conseil d'administration a approuvé le projet d'apport-fusion, avec effet au 1º juillet 1980, de la société CADA-MAS. Ce projet sera soumis à une assemblée générale extraordinaire uni sera convoquée pour le 31 octobre à l'issue de l'assemblée générale ordinaire. Il a un double objectif : d'une part, il racilité l'établissement d'une coopération industrielle entre le Groupe CII Honeywell Buil et la société Olivetti à laquelle CADAMAS est intèressée : d'autre part, il renforce la structure financière des Machines Buil.

Le capital de la société CADAMAS. 170 mil-

ressée : d'autre part, il renforce la structure financière des Machines Buil.

Le capital de la societé CADAMAS, i 170 milllons de francs, est divisé en 5 133 909 actions en
nominal de 228 francs chacune. Il a été augmenté
en juin 1990 de 1 112 millions de francs à la
fois en espèces et par incorporation de réserves.
Saint-Gobain - Pont-à-Mousson en détient 63,7 %:
Saint-Gobain - Pont-à-Mousson en détient 63,7 %:
Saint-Gobain - Pont-à-Mousson en détient 63,7 %:
Saint-Gobain - Industries (fillale à 100 % de
S.G.P.M. et à 30 % de la Société Générale)
3.9 %; un ensemble d'institutions financières
(banoues, compagnies d'assurances) 19,7 %.
Société de porteleuille, CADAMAS détient la
folisité de la participation acoulée récemment par
le roupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson dans
Olizetti, soit 21,3 % des firms (actions et obligations convertibles à raison d'une action pour une
oblication) CaDAMAS détient avent 9,7 % de la
Commande Financière de Sues, et su travars de
ses filigles SOFOM et OGIC 1,6 % de la Commamie de Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, Son hénèfles net pour l'accretes clos le 30 juin 1990 (six
mois) est de 13 millions de francs. Le total de
son blian est de 1714 millions de francs, dont
1 200 millions de france de titres de ogrificipation
Le neself étent de 522 millions de france l'actif

M. Adrien Fainsilber, architecte de quarante-sept ans, a déjà réa-lisé dans la région parisienne l'hô-pital d'Ivry et l'université de Vil-

card d'Estaine.

etaneuse.

Pour La Villette, il propose d'habiller la façade du bâtiment, pour l'heure sèvère et sans grace, de serres bio-climatiques. Surtout, il utilisera l'eau. L'ancienne salle des ventes sera entourée de douves, ce qui aura l'intérêt, en augmentant la hauteur des façades, de rendre le bâtiment plus harmonieux. Le hall d'accès du futur musée donnera sur un canal qui ira rejoindre le canal de l'Ouro, mariant ainsi l'eau et de l'Ourq, mariant ainsi l'eau et le béton.

le béton.

D'ici au mois d'avril, les plans de M. Fainsilber vont être développés, ce qui devrait permettre le début des travaux à l'autonne 1981. Il fandre trois aus pour les mener à bien. Dans le même temps, la démolition du hâtiment de sta bulation (l'a hôtel à vaches »), du hâtiment d'abattaga, des entrepôts frigorifiques et des deux petites halles des anciens abattoirs va se poursuivre pour être achevée en avril 1981. Mais les responsables de l'aménagement du parc de La Villette vont faire les responsables de l'amenagement du parc de La Villette vont faire en sorte que les spectacles qui y sont pour l'instant organisés puissent continuer pendant les travaux a Nous voulons montrer le chantier au public, ne pas en faire un espace mort n, dit M. Quatre, le directeur général de l'établissement public.

Les Parisiens doivent garder l'habitude de fréquenter un espace qui devrait devenir un des grands qui cevrair devenir un des grands centres de culture et de loisirs de la capitale dans cinq ou six ans. avant d'être un des points d'accrochage de l'exposition uni-verselle de l'an 2000 voulne par le président de la République.

(1) Les maquettes des projets des vingt-quatre architectes consuités seront exposées en novembre pro-chuin su Conservatoire national des

LE MONDE met chaque feur à la dispection de ser lecteurs des rubriques d'Annances launes///dres Vous y treuversz pert-être LES BUREAUX

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE DES MACHINES BULL

TRANSPORTS

A Orly

BEAUCOUP DE BRUIT POUR QUELQUES TONNES DE KËROSËNE

De puis le 3 septembre, l'aéroport de Paris utilise une piste supplémentaire à Oriy. Celle-ci, la piste numéro 2 (orientée nord-sud, alors que les autres sont orientées est-ouest), ne sert habituellement qu'en cas d'acrident on pendant la réfection des deux autres pistes. Mais ces dernières se révèlent insuffisantes, particulièrement le soir. Aussi, pour éviter de laisser attendre des avions en l'air et donc faire des économies de carburant, les responsables de l'aéroport souhaitent utiliser cette piste supplémentaire.

utiliser cette piste supplémentaire.

Les riverains, bien entendu, ne l'entendent pas ainsi Une première expérience avait été prèvue en juillet, mais les élus communistes de la région avaient réussi à la faire reporter en affirmant qu'is n'avaient pas été informés (le Monde du 12 juillet).

Le projet a été maintenu et l'expérience a donc commencé début septembre. Le piste numéro 2 est utilisée les mercredis et vendredis, de 18 heures à 21 heures, simplement pour des atterrissages (quelque quarante-cinq par jour, disent les responsables de l'aéroport) et si la métée le permet.

Les déférentements de l'élus com-

l'aeroport) et si la meter le permet.
Une délégation d'élus communistes menée par M. Pierre Juquin, député, et M. Robert Lakots, président du consell général de l'Essonne, vient de réaffirmer devant le prêtet du département son opposition à cette expérience : « Les autons survoient une douzaine de communes (1) où vivent près de deux cant mille personde deux cent mille person-nes », ont-ils rappelé:

(1) Particulièrement celle d'Athis-Mons.

● Icelandair abandonne ses vois transallantiques à partir du Luzembourg. — La compagnie aérienne islandaise Icelandair a annoncé, jeudi 11 septembre, par la voix de son directeur général. M. Helgason, qu'elle abandonnera le 1º novembre ses l'aisons transatiantiques entre Luxembourg et le continent américain. Née après la deuxième guerre mondiale sous le nom de Lofteidir, la compagnie islandaise avait été la première dans les années 50 à « casser » les prix sur l'Atlantique nord en offrant des tarifs inférieurs de 30 % à ceux que pratiquaient alors les atures compagnies. les autres compagnies.

net qui sers apporté par CADAMAS à Machines Bull est de 1 192 millions de francs, soit 222 francs par sotion CADAMAS

par sotion CADAMAS

En rémuneration de cet apport-fusion, is Compagnie des Machines Bull trécrait 20 531 636 articus nouvelles en nominal de 30 francs avec jouissance au 1º juillet 1939 qui semient attribués aux actionnaires de CADAMAS à raison de quatre articus Machines Bull pour une action CADAMAS. En conséquence, la vuleur de l'action Machines Bull retenue pour cette opération est de 58 francs Eul retenue pour cette opération est de 58 francs ils prime de fusion dégagée chez Machines Bull serait de 576 millions de francs. L'incidence de cette opération sur le bilan de la Compagnie à la date de la fusion (1º juillet 1980) et après affectation des résultats peut se résumer ainsi le capital des Machines Bull serait porté de 590 millions de francs à 1 206 millions de francs, la situation nette serait de 2 145 millions de francs contre 953 millions de francs contre 953 millions de francs contre 1028 millions de francs.

Le capital des Machines Bull évoluerait ainsi :

Groupe S.G.P.M. 20 % 51 % Investisseurs financiers 20 % 38 % Public 20 % 29.2 %

Une note détaillée d'information sur cette opé-ration sera publiée prochainement.

3) Le conseil d'administration demandera également aux assemblées générales ordinaire et arivaordinaire de lui donner deux autorisations, valables
cinq ans, l'une d'émetire des obligations ordinaires
pour un moutant maximum de 300 millions de
francs. l'autre d'augmenter le capital d'un montant maximum de 400 millions de trancs, Le
conseil n'envisage toutriols, actuellement, que
d'utiliser l'une ou l'autre de ces autorisations, par
tiellement, et en fonction des possibilités des marchés financiers.

4) Le conseil s coopté en qualité d'administra-teur, M. Daniel Eus, directeur central chargé de la direction financière de la Bonété Générale, en rem-placement de M. Jean-Claude Polissolo, qui était directeur de la direction des industries électronique et informatique (DIKLI) au ministère de l'indus-irle, et a été récemment appaié à d'autres fonc-tions.

Le conseil proposera à l'assemblec générale extraordinaire du il octobre, la nomination en qualité d'administrateurs, du président de CADAMAS, M. Alain Mine, et des trois administrateurs représentant les filales de sociétés du groupe Spint-Cobain-Pont-à-Mousson qui en sont action-Sant-Cobain-Pont-à-Mousson, qui en sont action-Kavier de Villepin.

20 %

Répartition du capital en %

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Accès de fièvre sur l'or

Les marchés mondiaux de l'or ont été affectés par un nouvel accès de fièvre qui a poussé le cours de l'once de 31,1 grammes cours de l'once de 31.1 grammes au vosinage de 700 dollars, pour la première fois depuis le début de février 1930. Sur les marchés des changes, le dollar n'a, finalement, guère varié, tandis que la livre sterling, après avoir fiéchi sur la perspective d'une réduction du taux d'escompte britannique, se redressait en raison du maintien de ce taux au niveau très élevé de 16 %.

La fièvre a donc gagné à nouveau le marché du métal jame, qui, aux yeux de nombreux observateurs, était « môr » pour une nouvelle campagne de hause. Après une pointe à 683 dollars, en juillet, on pensait que le mois d'août serait « chaud », mais, à la surprire générale ce pe fut pla d'août serait « chaud », mais, à la surprise générale, ce ne fut pes le cas, le cours de l'once fléchis-sant aux alentours de 630-540 doi-lars. Le réveil se produisit la semaine dernière, sur le rumer d'une offensive générale de l'ar-mée soviétique en Afghanistan, qui porta l'once à 650 dollars.

Au début de cette semaine, la reprise se poursuit pour s'accentuer les jours suivants, une pointe à près de 694 dollars étant même ponssée vendredi matin. A la veille du week-end, des ventes bénéficiaires ramenaient le cours de l'once dans la fourchette 681-625 dollars.

Les raisons? Elles sont multiples La première est l'approche
de la conférence de l'OPEP à
Vienne le 15 septembre, au cours
de laquelle les producteurs de
pétrole pourraient discuter d'un
plan de bausse graduelle des prix,
qui seraient indexés sur l'inflation (laquelle?), tandis qu'un
« panier » de monnaies serait susceptible de remplacer le dollar
comme monnaie de compte pour
le règlement du brut. Ajoutons-y
les rumeurs d'une réduction de la

production de l'Arabie Saoudite, d'un relèvement de ses tarifs par le même pays en vue d'obtenir un réalignement général, l'infla-tion américaine et les tensions internationales, toujours vives de par le monde : tous les élèments d'un cocktail détonant sont réu-nis. D'autre part, au retour des vacances estivales, la spéculation

réduction du taux d'escompte de la Banque d'Angleierre (18%) : une communication du Trésor britannique révélant un raleutis-sement de l'accroissement de la masse monétaire laissait entendre qu'une telle réduction était pos-sible. Mais Mme Thatcher ayant réaffirmé, mercredi soir, sa vo-lonié de pousuivre sa politique

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Live	\$ a'z	français	Franc swisse	Mark	beign	Floria	ightenia File
anirus	=	2,4129 2,4165	9,9836 10,0193	3,9327 3,9497	4,2957 4,3425	68,9229 68,8219		2043,44 2048,95
Con-Turk	2,4120 2,4165	=	24,1545 24,1400	61,1368 61,1807	56,1482 56,1639	3,4985 3,5112	51,6528 51,5862	0,118g 0,1179
ratis	9,9858 10,6163	4,1400	=	253,90 253,44	232.45 232.65	14,4881		4,8866
brich	3,9327 3,9497	163,65 163,45	39,3840 39,4568		91,5496 91,809 4	5,7960 5,7391	34,2200 84,3177	1,9215
empelmet .	4,2957 4,3025	178,10 178,05	43,8193 42,9812		-	6,2327 6,2517	91,9938 91,8493	
iracultus .	68,9229 68,8219		6,9021	17,5252 17,4 2 42		-	14,7598 14,6927	3,3728
lutater dans	4,6696		46,7632 46,7954	118,7365 118,5989		8,7751 6.8965	-	2,2851 2,2862
Vileo	2943,44 3648,95	847,20 847.90	204,6376 204,6831	519,5952 518,7519	475.5878 476,2145	29,6482 29,7717	437,60 437,40	=

internationale se trouvait tout à fait disposée à faire flamber les cours, d'autant qu'à Wall Street la reprise de l'été paraît avoir tourné court. Le retour des spéculateurs a été bien net sur les marchés à terme de New-York. Chicago et Hongkong, tandis que des achats nouvris provenaient des pays arabes.

Sur le marché des changes, on attendait à nouveau un repli de la LIVRE STERLING en cas de

e monétariste », on estime que cette réduction ne se produirs pas avant un mois. En attendant, le patronat britannique la réciame ardenment pour aleger les charges financières des entreprises et rétablir leur compétitivité largement entamée. Allieurs, on relève une certaine faiblesse du FRANC BELGE, tandis que la LIRE FTA-LIENNE souffre du conflit entre Fiat et les syndicats sur les licenciements sanoncés. — F. R.

*)

The second secon

To the organization of the second of the sec

The second of th

er ogsørgen og geden

THE 188 TO and a second

To the second

de la la region .

1.00

Property 1

te sak ĝi Propris

And in sufficient or widow

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Nouvelle hausse aux Etats-Unis

Si les taux sont restés stables en Europe, même en Grande-Bretagne, où on attendait une réduction du taux d'escompte, ils ont continué à mouter aux Etats-Unis, où plusieurs grands établissements (Cittbank, Manu-factures Hanover et Chemical Bank) ont relevé à nouveau leurs taux de base, porté de 13 à 12,25 %. En quinse jours, la taux de base, porté de 13 à 12.25 %. En quinze jours, la hansse a atteint 1 %, à l'initiative des autorités monétaires. Ces dernières, constatant que la masse monétaire augmente trop vite à leur gré, que les crédits bencaires continuent à se gonfler et que l'inflation reste très forte, sont décidées à appuyer sur la pédale de frein, d'autant que, selon les experts, notamment M. Kaufmann, chef économiste bien connu de la firme de courtage Salomon Brothers, la réces-

sion américaine serait virtuelle-ment terminée, « la plus courte depuis la seconde guerre mon-diale ».

Le raffermissement des taux intérieurs américains s'est étendu au marché des euro-dollars, os qui a permis su dollar de maintenir ses positions sur le marché des changes malgré queiques haisses de régime passagéres. En Europe, c'est la stabilité, une légère teneton se faisant jour, toutefois, en Allemagne fédérale à l'approche des échèances fiscales

Légère tension également en France sur le marché à court terme (+ 1/8 %) pour les échéances supérieures à deux mois (11 2/4 % à 11 7/8 % à trois mois) et sur le marché hypothécaire (12 3/8 % à 12 5/8 % de trois ans

à sept ans). Pour le marché à long terme, les émissions se suivent à cadence accélérée. Après les em-prints C.C.F. de 250 millions de francs (et non 150 million a comme il était indiqué par erreur la semaine dernière) et S.D.R. de l'Est à 14 % nominal et 14.13 % en prodement actualle leur serie en rendement actuariel brut, sout sortis, comme prévu, un amliard de francs à 14 % nominal et 13,93 % brut, et un emprunt RATP, de 770 militons de francs à 14 % nominal et brut. a. 14 % nominal et brut.
Sur le marché secondaire, très
calme, les indices Paribes reflètent une grande stabilité: 13.04 %
contre 12.92 % pour les emprunts
d'Etat, 13.47 % (inchangé) pour
les emprunts de première catégorie et 14.10 % contre 14.08 %

SENSIBLE HAUSSE DE L'ARGENT, DU PLATINE ET DU SUCRE

METAUX. — Vive progression des cours de l'expent à Londres qui recours de l'argent à Londres qui retrouvent leur niveur élevé de mars de nier. Le hausse dépasse 25 %.

La flambée des prix de l'or, is coup d'Etat en Turquie, des craintes de relèvement du prix du pétrols de relèvement du prix du pétrols de métal. Depuis le 1º fuillet, les ventes de métal expérients ent rencontré peu de sucqué ce regain d'intérêt spéculatif porté cux métaux précieux. D'allleurs ce métal épous les fluctues du des des cours de l'estat en l'estat en fue de prix du pétrols de métal expéculatif porté cux métaux précieux. D'allleurs ce métal épous les fluctues du des des cours de les cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de 600 000 balles à 200 000 balles à 200 000 balles à 200 000 balles à cours de métal passées de cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal des cours de l'extent de la cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de métal passées de métal cours de métal passées de métal cours de métal extensions emétal existences des cours de l'étain auxiliations de la Chine, elles sont passées de métal cours de métal cours de l'extent de cours de l'extent de cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de métal cours de l'extent de cours de l'extent de cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de l'extent de cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de la dernière saison. A destination de la Chine, elles sont passées de métal cours de

Beprise des cours du cuivre au Betal Exchange de Loudres. Il jant pourtant s'attendre à la reprise pro-chaine d'un rythme normal de l'acti-

chaine d'un rythme normal de l'actintit chez un important producteur
de métal raffiné américata. Les négociations, pour metre fin à la
grève commencée le 1st fuillet, se
poursitivent entre les représentants
des syndicats et des grundes compagnies. La perte de production est
évaluée à 300 000 tonnes. D'ailleurs,
une société tracque la clause de
torce majeure pour réduire des trois
quarts ses expéditions de métal. quarts ses expéditions de métal. Plusieurs producteurs américains de

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	C0025 5/3	COURS 12/1	
Or fin (kilo en burre) — (kilo en fingot) Plane triangaise (20 fr.) Pláce trangaise (10 fr.) Pláce trangaise (10 fr.) Pláce trangaise (20 fr.) Union Islane (20 fr.) Pláce trans. (20 fr.) Souverain Elizabeth II O Dend-santverain Pláce de 20 solbars — 10 dollars — 50 pessa — 20 maris — 10 florins — 50 pessa — 5	\$850. \$2360 523 50 523 50 524 24 \$477 3186 1860 476 3600 716	10440 91010 792 90 429 50 445 10 631 555 231 595 73 477 221 40 1952 50 3880 702 18	

pour les emprunts industriels.

qué os regain d'intérêt spéculatif porté ous métous précieux. D'allleurs ce métal épouse les fluctustions du marché de l'or.

Sur le marché de Londres les pris
du platine ont propressé de 10 %.

Beprise des cours du cuivre au Metal Exchange des cours du cuivre au Metal Exchange de la reprise prochaine d'un rythene normal de Pacti
cet. Il n'a été écoulé que 5 tonnes, cours du sucre- sur l'ensemble des cours du marché. Plusieurs sont è l'origins de ce réveil spéculatif du du coton à New-Tork. La récolte du marché. Plusieurs sont è l'ORS. ufractée par de manuel de marché illuss et conditions abmosphériques, important s'attendre à la reprise prochaine d'un rythene normal de Pacti-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 12 septembre (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semnine précédente.)

METAUX - Londres (en sterling par toune): cuivre (Wirebars), comptant, 870 (842); à trois mois, 888 (862); à trois mois, 888 (862); à trois mois, 7 385 (7 105); à trois mois, 7 385 (7 140); plomb, 582 (386); zine, 330,50 (336); argent (en pence par once troy), 885 (718).

— New-York (en cents par livre); cuivre (magning terms) 85 00 cuivre (premier terms), 95,90 (88,50); argant, 10,90 (17,18); elu-minium (lingots), inch. (75); ter-talls, cours moyer (en dollars per

tonne), inch. (84,50); mercure (par boutellie de 76 lbs), inch. (390-400). — Fensing (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 2 222 (2 175). TEXTILES. - New-York (en centa par livre) : ecton, cct. - 97,77 (92,25); déc., 98,36 (92,05). - Londres (en nouveaur pance par kilo) : laine (peignée à sec), oct., 384 (386) ; jute (en dollars

par tonne), Pakistan, White grade C. inch. (187). - Roubaix (en france par kilo) : laine, 28,80 (28).

CAOUTCHOUC. - Londres (up nouveaux pence par kilo) : RSS

comptant. 65.10-55.70 (64-64.50).

— Penang (en cents des Décoits par kilo) : 313-313.50 (312-312.50). DENREES. - New-York (so cents

per lb) : came déc. 2335 (2,160); mars. 2,865 (2,336)); store oct. 28,40 (32,55); janv. 37,50 (33,50); café déc. (138,25); mars (142,50). — Lordres (en livres par tonnes):

cacao déc., 999 (935); mars, 1 035 (989); nefé nov., 1 110 (1088); janv., 1 185 (1 180); sucre (en france par tonne) oct., 3 500 (3 085); déc., 3 685 (3 190).

CEREALES. - Chicago (en cents Par boisseau) : ble déc. 490 (486 1/2); mars. 507 1/2 (509 1/2); mars. 607 1/2 (509 1/2); mars. déc., 354 3/4 (536 3/4); mars. 365 3/4 (267 3/4).

Indices. — Reuter : 1767,30 (1727): Moondy's, 1239,20 (1245,20).

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

Des Carriers

vie sur l'or

*** × ---1979. 2". Ta.... - ·

*** ANT TRAVE 1 Millian Process gade to the property of the second Trans.

-4 ، ينسبن جود

N-M

The state of the s

Str - W

. T_W1 6 1 Spirit 18 1 Berger Stranger

X () () () aux Etats-V

🚧 (🍽 Wasa Salah) a free of the same

ma del Separate Control

35 x 5 7 5 44 5 .-مجهال in the second

The State of the S ----

2.

CONT. OF THE STATE OF THE STATE

lions de francs) et aux gràves du mois de francs) et aux gràves du mois de francs) et aux gràves du des activités très rentables (produits pour l'alimentation animale et trai-tement des terres rares).

et aux matières plastiques (100 mil-

** Après su longue maladie, Rhône-Foulaux est anjourd'hui geki et, menant une vie namale, peut même supporter un coup de froid 2, avait déclaré son président, H. Jean Gandois, en annonçaut, il y a un an à pelne, la première augmentation de capital du groupe depuis quince augmentation de s' à 15° au l'er spitenbre, à 15° august la baisse de 5 % le prix de vente de capital du groupe depuis quince augmentation de s' à 15° au l'er spitenbre, à l'important qui contraste augmentation de s' à 15° au l'er spitenbre, à ajouter la baisse brutale des compet la coule de l'about de l'augment coujoncturel » p 1 u s' proupé après avoir fait sa fortune. Pour le premier semestre de 1950, avec une progression du chiffre d'airier de 1950 avec une progression du chiffre d'airier de 195

«Coup de froid» sur Rhône-Poulenc

la chimie louvie est d'ores et déjà entrée dans le giron du pétroller, ce qui va économiser au moins 200 millions de frais financiers pour

Alimentation

Valeurs à revenu fixe

Filatures, textiles, magasins

Banques, assurances,

sociétés d'investissement

Ven. 12 Diff.

Van. 12 Diff.

ou indexées

Nestié. — Premier samestre mo-deste pour le groupe : le chiffre d'affaires ne progresse que de 10 %. Cette progression reflète en grande partie la hausse des prix La situation de la conjonc-A la suite de la hausse du cours de l'or, les emprunts 4,5 % 1973 et 7 % 1973 ent battu tous

Van. 12 Diff.		. Ven. I	2 Diff.	
4 1/2 1973 7 % 1973 10 % 1975 10 % 1975 10 % 1976 10 % 1976 10 % 1976 10 % 1976 10 % 1977 10 % 1977 10 % 1978 10 % 1978 10 % 1978 10 % 1979 10 % 1970 10 % 1	82,28 55,80 55,80 55,80 59,40 90,60 93,80 85,20 85,20 85,20 83,40 95,85 95,85 97,00	- 6,50 - 0,10 - 0,15	Reghin-Say	+ 19 + 17 + 17 - 25 + 17 - 25 + 11 + 12 + 16 21 + 15 - 21 - 21 - 21 - 21 - 21 - 21 - 21 - 21

ture restant difficile dans de nombreux pays, il ne fant; guère s'attendre, pendant le second se-mestre de l'année, à une évolu-tion différente des ventes. Les résultats de l'emercice devraient être en recul sur l'année précé-Boune tenne des magasins, no-tamment du « Printemps » : la rumeur d'un accroissement sensi-

Bâtiment et travaux publics

tiesements (corire 8,3 millions de francs en 1979) et une provision pour impôts de 2,9 millions de francs (contre 1,5 million de francs en 1979).

son » purie, comme prévu, sa par-ticipation dans les « Machines Buil » de 28 % à 51 % en leur

(in the state of t	U.C.B	Ven. 12 Diff.
Ambiguitation of the control of the	Métallurgis, contructions mécaniques A.N.F. — Le dividende sura maintenu à son niveau antérieur,	Alsthom-Atlant. 73.56 + 3.58 C.R.M. 51.90 + 2 CIT-Alcatel 582 - 20 C.G.E. 404 + 14.20 Crouset 349 - 5 C.S.F. 527 + 22 Gén. des Haux 459 - 8 Legrand 1889 - 18 Lyonn. des Salex 412.58 + 7.39
	Ven. 12 Dtff.	Machines Buil 55,65 - 9,10 Matra 3210 + 128 Mot Leroy-Samer 347 - 3 Moulines 70 - 3 Moulines 71,50 + 5,50 Moulines 71,50 + 5,50 Moulines 71,50 + 4 Moulines 71,50 + 4 Moulines 71,50 + 6,60 Moulines 71,50 Moulines 71,50 Moulines 71,50 Moulines 71,50 Moulines 71,50 Moulines 71,5
The state of the s	Saunier-Duvel 136.50 — 3 Usinor 11.20 — 6.30 Valioures 74.59 — 0.50 soit 12 F, sur un capital aug- menté de 14 % par attribution d'actions gratuites.	de « Saint-Gobain - Peut-à-Mous- son ». Le bénéfice de « Cadamas » a été de 25 millions de francs peur l'exercice de six mois clos le

BOURSE DE PARIS SEMAINE DU 8 AU 12 SEPTEMBRE

Merci, M. BARRE...

A semaine a été faste, à nouveau, pour la Bourse de Paris, où les valeurs françaises ont gagné un peu plus de I %, avec une nette accélération jeudi et vendredi après l'annonce officielle d'un projet de déduction fiscale pour les investissements des sociétés, jugé très favorable par les milieux financiers. Merci, M. Barre, ont pu dire les hoursiers...

Les mesures prises vollà deux ans par le ministre des finances en faveur des valeurs mobilières agissent toujours, mais elles avaient besoin d'un relais pour les prochaînes années. La Bourse semble maintenant l'avoir trouvé dans les incitations rétenues par la loi de finances 1981 en faveur des investissements. L' « effet Barre » est en train de compléter l' « effet Monory ». Le budget, salué jeudi par un « coup de chapeau » (+ 1,30 %) souligne en effet la priorité accordée par le premier ministre à la sauté financière des entreprises. Et les avantages fiscaux prévus en leur faveur se traduiront dans les cinq prochains exercices des sociétés françaises. De quoi atténuer sensiblement les effets négatifs du tassement conjoncturel attendu pour les

L'horizon international s'assombrit certes. La réunion L'horizon international s'assombrit certes. La réunion des pays de l'OPEP, qui se tiendra en début de semaine à Vienne, devrait déboucher sur une indexation généralisée du brut. Mais une telle perspective n'inquiète pas trop le marché : tout ce qui peut permettre une prévision à long terme, éviter les à-coups et les dramatisations trouve un écho favorable chez les boursiers. La bonne tenue de Wall Street, par ailleurs, semble indiquer une reprise de l'économie américaine, et repousse le spectre d'une récession

simultanée des économies occidentales.

Rien ne paralyse plus les investisseurs que l'état de doute : une nouvelle preuve de cette loi a été donnée avec le redressement, jeudi, des valeurs pétrolières. Depuis quinze jours, les analystes pesaient les conséquences de l'alourdis-semant de la fiscalité prévu par le budget. Les pétrolières, Elf-Aquitaine en tête, se repliaient. Du jour où le détail des mesures a été connu, elles se sont redressées.

Confiants, les boursiers sont néaumoins restés sélectifs dans leurs achats. Les valeurs de consommation sont toujours blen disposées. Dans ce secteur les Raffineries de Saint-Louis, Docks de France, Perrier, le Printemps (avec Viniprix en filigrane) se sont mis en évidence.

Au delà des péripéties quotidiennes, la tendance haussière du marché de Paris se confirme. A la satisfaction de certains analystes qui depuis des mois répètent sans être beaucoup écoutés que les valeurs françaises ne sont pas chères. Les coefficients de capitalisation sont à un niveau historiquement bas : de l'ordre de sept en moyenne.

Le marché de l'or continue de briller de tous ses feux. Le lingot a franchi la barre des 90 000 francs, le napoléon a gagné 21 francs (798,90 francs) et les mines d'or repartent de l'avant à un rythme accéléré.

JEAN-MARC BIAIS,

tribution augmente de 25 % en réalité. C'est peu, sans doute.

mais les acheteurs de « Norsk Hydro » n'ent guère pris en considération le montant du cou-pon, jusqu'à maintenant du moins,

« Liquid Air Corporation », filiale américaine de « l'Air liquide », vient d'acquérir de la société sidérargique « Allegheny Ludium » la totalité des activités « Gaz Industriel » que cette

A.D.G. 235 + 5.50
L'Air Liquide 471 + 6.50
Arjomari 163 + 1.20
Bic 583 + 5
Ciub Méditerranée 430.24 + 5.20
Ensilor 1006 + 49
Europe 1 1016 + 13
Gle Ind. Part. 151.50 + 4.50
Hachette 259.90 + 3.90
J. Borel Int. 143
L'Oréal 718 - 1.60
Navigation Mixte 194 inch.
Nord-Est 38.29 + 1.25
Presses de la Cité 370 + 1.90
P.U.E. 106.90 + 6.50
St.-G.-Pt-B-Mouss, 126 + 6.50
St.-G.-Pt-B-Mouss, 126 - 4.18
Skis Rossignol 577 - 3
U.T.A. 178 - 1

société extreait au Venezuela, en Colombie et aux Antilles néez-landaises. Déjà présent au Bré-sil, en Argentine et au Para-guay, le groupe étend ainsi son implantation en Amérique latine.

Mines. caoutchouc. outre-

Ven. 12 Diff.

mer

Ven. 12 Diff.

Valeurs diverses

la valeur des actions « Machines Bull », créées pour rémunérer ston de 55 %. L'essentiel de l'amport (4 pour une action « Cadamas »), ressort à 58 F, niveran très voisin du cours de l'amélioration des résultats provient de l'exploitation pétrolière. Les impôts pour l'exercice sous revue de sont que de 400 millions des Machines Bull » envisage soit d'émettre des obligations de ouronnes, mais augmentains actions ardinaires pour 300 millions de ouronnes, mais augmentains de francs, soit d'augmenter le capital en espèces à hanteur de vidende est maintenn à 12 % du nominal du titre, mais, comme ce nominal à été porté de 30 à que partiellement, et en fonction des possibilités des marchés la valeur des actions « Machines Bull », créées pour rémunérer l'apport (4 pour une action « Cadamas »), ressort à 58 F, niveau très voisin du cours de bourse (56,70 F). La « Compagnie des Machines Bull » envisage soit d'émettre des obligations ordinaires pour 309 millions de francs, soit d'augmenter le capital en espèces à hauteur de 400 millions de francs, mais « pour l'instant, elle ne le fera que partiellement, et en fonction des possibilités des marchés financiers ».

Produits chimiques

	Ven. 12	Diff.
C.MIndustries	517	- 8
Institut Mérieux		+ 7
Laboratoire-Bellon ,		- 1,90
Nobel-Bozel		+ 5,75
Pierrefitte-Auby		- 1
Rhône-Poulenc		- 0,80
Roussel-Ucial		- 4,50
B.A.S.F		- 12,50
Bayer		- 6
Hoeahst	263	- 2,50
LCI.	35	+ 6,48
Norsk-Hydro	413	IECD.

Mines d'or, diamants
Les mines d'or ont accentué leur avance, en l'aison avec la reprise du cours du métal. Selon la hanque Louis-Dreyfus, leurs résultats, tout au moins en Afri- que du Sud, devraient être supé-
reprise du cours du métal. Selon la hanque Louis-Dreyfus, leux résultats, tout au moins en Afri-

	_Ven. 12	Diff.
Amgold	517	+ 41
Anglo-American	75,20	+ 9
Buffelsfontein De Beers	220,50	I
Free State	351,60	+ 45,
Goldfields	56,50 117,10	1 3
President Brand	273	+ 5.1 - 35.1 - 39
Randfontein	389	+ 59
Saint-Helena Gencor	236 97	+ 18,
West Driefontein	419,20	¥ 33.5
Western Deep	266	+ 32 + 19 + 25
Western Holding	381	÷ 25

rieurs au troisième trimestre 1980, à ceux du deuxième trimestre, qui étaient en balsae de 20 % sur le précédent, il est vrai, en raison d'un repli du métal et d'un très fort gonflement des coûts d'ex-ploitation et d'investissement.

Pétroles « Eif-Gabon ». — Le titre casse son plus haut de l'année

price	l'annonce	d'imp	ortantes
		Ven.	2 Diff.
	Hatne		+ 28
Erso -	for Pétroles	244.70	1 3,20
Pétrole	ies Pétroles BP	. 126,10	+ 2,58
	EE		± 12 5.40
Sogeral		202,20	+ 3,20 + 21,30 + 2,55 + 12 + 5,40 + 1,20
Petroth	21	. 699	+ 33
Royal I	witch	. 371	+ 5
dácony	ertes fatte	e ar le	ore des

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

•		Etrang. 114,9 115,3 115,8 115,4 —	
8	Nombre Valeur de en titres cap. (F)	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 28 décembre 1979)	
5	41/2 % 1973 33 400 76 628 0M P.U.K 244 900 36 870 891 C.S.F 34 525 28 132 006 Pranc, des Pétroles 117 725 27 881 900	[han 100 90 december 1001]	2
e	Elf-Aquitaine 22 675 26 797 001 Thomson-Brandt . 72 175 13 433 000		9

Bourses étrangères

NEW-YORK

Incertitudo

Après un début de semaine négatif, Wall Street s'est repris par la sulte pour terminer vendredi sur une note incertaine. Et, d'une semaine à l'autra, l'indica Dow Jones ne perd que quelques points, s'inscrivant à 956,51 contre 940,95.

Les investisseurs institutionnels, qui détiennent toujours d'importantes liquidités, sont revenus en force sur le marché. Male leurs iniforce sur le marché. Mais leurs ini-tiatives ont été finalement contre-carrées du fait du nouveau relève-ment du taux de base des grandes banques, qui passe à 12,25 %. Les avis restent per silleurs partagés quant à la durée de la crise schuelle. Les statistiques officielles indiquent une reprise des nouveaux crédits à la consommation. Mais, parallèle-ment, les investissements indus-triels sont toujours en recul.

triels sont tonjours en recul. Les valsurs vedettes ont été un sen délaissées su profit des valeurs pen délaissees au prom.

de second plan, jugées sous-évaluées, Les pérolières, toutefois, ont béné-ficié de la perspective d'un relèvement du prix du pétrols.

ment du prix du pétrols.
Les mines d'or, enfin, ont été très suiviez en raison de la nouvellé hausse des cours de l'or.
Du 5 au 12 septembre, 229,8 millions de titres ont changé de mains (contre 17,6 millions du 1° au 5 sentembre).

	Cours appt.	Cours 12 sep.
		_
Alcon	68	
A.T.T	55 5/8	33 3/4
Boeing	38 1/2	38 5/8
Chase Man. Bank .	44 3/8	43 3/4
Du P. de Nemours	44 5/8	, -
Eastman Kodak	64 1/2	53 1/8
Exxon	71 3/4	78 1/4
Ford	29 3/8	30 1/8
General Electric	54 1/8	53 5/8
General Foods	30 3/4	30 1/8
General Motors	53 7/8	55 5/8
Goodyear	1- 1/4	
I.B.M	66 1/2	65 7/8
LT.T.	39 7/8	30 7/8
Kennecott	30 1/8	33 3/8
Mobil Oil	67	68 3/8
Pfiger	43	43 1/8
Schlumberger	140	147 1/4
Texaco	37 1/2	36 5/8
U.A.L. Inc	21 1/4	20 3/5
Union Carbide	46	44 5/8
U.S. Steel	22 7/8	22 5/8
U-D. DUGGL		
Westinghouse	26 1/4	27 1/8
Xerox Corp	60 1/2	61

LONDRES

Soutenu

Bonne semaine pour la Bourse de Londres, qui atteint ses plus hauta niveaux depuis juin 1979.

Mardi, notamment, les valeurs ont enregistré de fortes hausses dans la perspective d'une réduction du taux aient été décus par la suite et que Mme Thatcher alt affirmé son intention de poursulvre sa politique de restriction monétaire, le ton est resté eptimiste grace à l'annonce d'une baisse sensible du taux de l'infla-tion en août (-- 9,2 %).

Les mines d'or ont poursuivi leur essor dans Is sillage du lingot, entraînant les platines, les disman-

	-	-
	Scopt.	12 sept.
Bowster	165	173
Brit. Petroleum	360	352
Courteulds	240	250
De Beers	61 10,62	61 11.81
Free State Geduld*	75.25	82.50
Gt Univ. Stores	466	476
Imp. Chemical	364	370
Shell	412	414
Vickens	129	136
War Loan	22	33
(*) En dollars.		

TOKYO Niveau record

Pour la première fois de son histoire, l'indice Dow Jones a franchi la barre des 7 000 yens à la Bourse de Tokyo. Une vague d'achata pro-ven ant d'investisseurs étrangers explique cette performance. Les plus fortes hausses sont enregistrées dans le matériel électrique et électronique, la construction et l'indus-trie pharmaceutique.

and parametering		
	Cours 5 sept.	Cours 12 sept
Canon	637	635
Fuil Bank	418	419
Honda Motors	531	523
Motaushita Electric	209	
Mitsubishi Heavy .	188	208
Sony Corp	2680	2900
Toyota Motors	779	777

La Bourse à deux vitesses

La réforme de la Bourse de La rétorme de la Bourse de Paris, amnoncée depuis des au-nées, et perpétuellement ajour-née, va s'engager enfin. Une première étape va étre franchie arec la suppremion de ce que l'on appelle « le comptant du terme », c'est-à-dire la cotation au comptant des 267 valeurs cotées à terme à la crife. Longtemps on s'est plaint de l'écart de cours relevé entre les deux cotations, qui peut atteindre 2 %, en plus ou en moins et s'élève, en moyenne, à 1,18 %. Désormais, c'est-à-dire d'ici six mois la cote du terme, c'est-à-dire les plus grandes et les plus échangées, ne seront plus trairées que sur un seul marché, où les règlements et les livraisons s'effectrespont en fin du moit traité. tueront en fin de mois, tandis que les autres valeurs demeure-rent négociables sur le marché du comptant seulement (règlements et livraisons immédiats).

Mala, pour ne pas pénaliser les
petits actionnaires qui achètent
on vendent can détail », le montant minimal (quotité) d'une transaction à terme sera abaissé d'une moyenne de 18 000 francs à

4 500 francs. Le deuxième point est l'ins-tauration d'un tarif de courtage à deux niveeux et à deux vitesses, réclamé depuis longtemps par les agents de change-pour com-parer le coût de traitement des « petits ordres ». En dessons du montant unitaire de 4 000 france, mantant unitaire de 4 000 irance, les arbats et les ventes de titres cotées à terme pourront comme par le passé, donner l'en à réglements et livraisons im-médiats, mais seront frappés d'un courtage supplémentaire de 6.5% out s'aborters au courtage. 0.5 %, qui s'ajontera au courtage normal de 0.55 %, soft 1,25 % au total. De leur côté, les donneurs total. De leur côté, les donneurs d'ordres pour les négociations égales on supérieurs aux 4 600 F fatidiques pourront se faire livrer leurs titres on obtenir leurs règlements immédiatement, mais au prix d'un coortage sup-plémentaire de 1 %, soit 1,55 % au total, sans compter le droit de timbre (0,3 %). Par ailleurs, les auotités minimales pour les

reports et les opérations à prime seront dissociées des quotités de négociation, et relevées à un niveau compris entre 30 000 F nt 40 000 F. Enfin, il est prévu la mise en place d'un marché d'options négociables comme à Amsterdam et aux Etats-Unia.

En annoncent ces mesure M. Yves Flornoy, syndie de la Compagnie des agents de change, les a définies comme un a point de passage a obligé vers l'ins-tauration d'un marché continu, à l'initiative de la Chambre mule du « marché unique », envisagée en 1976. Cette formule pouvait être du type e tout au comptant », sur le modèle amé-ricain, avec compensation hab-domadaire, les opérateurs à découvert contractant immédiatement un empront d'argent on de titres, on a tout à terme s, ce qui paraissait diffiche pour les e petites valeurs ». La pré-férence initiale allait dons au « tout an comptant », mais elle achoppa sur des questions d'in-tèrét (bénéfices de trésoratée pour les intermédiaires, banques et agents de change). C'est donc et agents de change). C'est donc une sorte fis e tout à terme » qui est retenu, avec un gonfle-ment du terme (300 valeurs au lieu de 257), un abaissement des quotités et une distinction des tarifs de courtage entre « gros » et « détall », ce qui parait justifiable étant donné qu'un achat boursier de moins de 4 600 francs sur un titre n'est plus une presentationnel.

Ajoutons enfin, et ce n'est pas le moins piquant, qu'il n'y sura plus de « marché à terme », mais un « marché à règlement fin de mois », ce qui revient strictement au même mais n'a pas ce relent de spéculation bonteuse et vicieuse, susceptible

de ruiner les familles FRANÇOIS RENARD.

LE	VOLUME	DES	TRANSACTIONS	ten	francsl

	8 septembre	9 septembre	10 septembre	11 septembre	12 septembre					
	177 576 610	199 563 034	156 837 437	180 738 408	202 510 507					
R. et obl. Actions.	133 000 919 73 159 663	195 541 621 73 576 148	189 881 056 140 723 510	254 952 167 78 479 958	220 566 453 87 583 388					
		468 680 803 ENS INSE								
Franç Etrang	111,3 114,9	110,8 115,3	111 115,3	112,1 115,4	=					
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 28 décembre 1979)										
Tendance.	117,9	117	117,2	118,9	119,2					
(base 100, 29 décembre 1961)										

UN JOUR DANS LE MONDE

ETRANGER

d'Etat militaire Le coup

- POLOGNE : Moscou et Washington accordent des crédits à Varsovie.

4. AFRIQUE Olivier Tambo reaffirme son étraite salidarité avec les nationaliste

4. AMERIQUES CANADA : à leur assemblée générale d'Ottawa, les parlementaires francophones ont recherché les moyen: d'enrayer le recul du français dans le monde.

POLITIQUE

5. Les élections sénatoriales DOUBS: un fauteuil pour M. Edgar Faure ; DORDOGNE : le second

SOCIETÉ

6. L'instruction du triple mentre Carquerane et de Béziers.

7. ÉDUCATION : chronique scola

- La section locale du Syndicat des instituteurs suspend son mot d'ordre de grève dans la Sarthe.
RELIGION : la session nationale
de l'action catholique auvrière.

INFORMATIONS « SERVICES »

8. MAISON : chauffage au bois. TRANSPORTS : le de la S.N.C.F.

CULTURE

9. Le budget de la culture en dessoi

- La mort de Sir Philip Hendy.

ÉCONOMIE 12. ETRANGER : la conférence des Nations unies sur le développement. 12 ÉNERGIE : la conférence de

13. SOCIAL

13. AFFAIRES : l'avenir.de Manafrance. 14. LA SEMAINE FINANCIÈRE.

RADIO-TELEVISION (11) Garnet (8) ; Journal officiel (8) ; spectacles (10) Programmes spectacles (10); Météorologie (8); Mots croisés

O Un militaire assassiné en Espagne. — Le lieutenant-colonei José-Maria Urquizu Sustataeta a di 13 septembre à Durango (province basque de Biscaye), apprend-on de source policière.

— (A.F.P.)

Le numéro du « Monde daté 13 septembre 1980 a été tiré à 547 187 exemplaires.



VRAI FAUX?

VOTRE PATRIMOINE: Est-il vrai qu'un mensuel de gestion de patrimoine fait gagner de l'argent à ses abannés ?

VRAI: C'est la raison pour laquelle Le Revenu Français a su obtenir la confiance de milliers de nouveaux abannés, Leur Indélité



Abonnez-vous à votre tour : LE REVENU FRANÇAIS Advesses moi Le Revenu Franças

I en pour 120 F, au lieu de 144 F.

2 cars pour 210 F, au lieu de 286 F.

Ci-joint mon réglement par : ① Chêque ① C.C.P.

A LA FÊTE DE «L'HUMANITÉ»

M. Marchais : le socialisme doit être la démocratie au plein sens du terme

AU COURS DE SON VOYAGE DANS L'OCÉAN INDIEN

M. Dijoud interpelle les élus de Mayotte

De notre correspondant

A l'occasion de son séjour en Guadeloupe et à la Martinique

M. Charretier annonce des mesures particulières

pour les commerçants et artisans des Antilles

De notre correspondant

de son voyage de quatre jours du commerce et de l'artisanat, en Guadeloupe et à la Martinique, s'est employé à séduire tous ses interlocuteurs et à multiplier les

affiliés.

Le secrétaire général du P.C.F.

a déclaré : a Naturellement, les
événements de Pologne — cyrès
d'autres — servent de prétecte à
un: nouvelle campagne de l'adversaire de classe dans notre pays
concernant un prétendu échec du
socialisme. Nous refusons fermement cette grossière déformation
de la réalité du monde socialiste.
Nous le faisons en pleine
conscience, sans chercher à nier
ou à cacher les difficultés réelles
auxquelles il se heurte.

p. Nous sarons oue le socialisme n Nous sarons que le socialisme

ne se dépeloppe pas sans contra-dictions. La situation internatio-nale a des répercussions dans ces pays. Le fardeau de la course aux armements imposé par l'impéria-lisme ainsi que les retombes de la crise des pays capitalistes pèsent sur leur économie. » En même temps, ont surgi des

problèmes nouveaux liés au déve-loppement intense de ces pays dans tous les domaines, des pro-blèmes qui demandent à être abordés sans retord. » Nous avons la conviction que

Saint-Denis-de-la-Réunion. -

Tout an long de son voyage à Mayotie, les 10 et 11 septembre, M. Paul Dijoud n'a cessé de donner aux habitants de l'île, de

donner aux habitants de l'île, de village en village, sur les antennes de FR 3, devant les conseillers généraux, de vigoureuses leçoes de démocratie, offrant le spectacle — assez inhabituel outre-mer — d'un secrétaire d'Etat se falant le chantre du pluralisme.

du pluralisme.

« Il faut qu'à la radio tous les partis politiques puissent s'exprimer, a-t-Il notamment déclaré.

Il faut qu'on leur organise des débats publics avec tous les représentants de la vie politique.

Les Mahorais ne doivent pas avoir peur de parler entre sux de leur avenir.

Ces propos ont été asses mai reçus par les maires et les conseil-lers généraux, tous membres du Mouvement populaire mahorais

Mouvement populaire mahorais (M.P.M.) dirigé par MM. Marcel Henry, sénateur centriste, et Younoussa Bamana, député U.D.F., qui n'ont pas renoncé à l'idée d'un renforcement des liens avec la France et même à l'espoir de voir la collectivité territoriale bénéficier un jour du statut départemental. Or, sur ce point, M. Dijoud a été très clair. Mayotte doit progresser « dans la raison », c'est-à-dire se con-

Fort-de-France. - Au cours

Dale Garnegie:

Parlez avec

efficacité

En 14 soirées attrayan-

TES, apprenez à mieux exprimer vos idées. Développez assurance et facilité de contact.

Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegle, 100 %

pratique, enseignée dans 48 pays.

Des anciens du cours Dale Car-

negie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite

Mercredi 17 Sept, 19 h.

Salons de l'Etoile, 38, av. Friedland, Paris-8" (Métro : Etoile)

Cours Carnegie, presentés par G. Weyne, 954-61-06/62-32.

Marchais a inaugure. les progrès de la société socialiste, samedi 13 septembre, la a cité internationale » qui réunit, à la litte de l'Humanité, les représentants de soixante-quatorze journaux de partis communistes ou affiliés.

Le secrétaire général du P.C.F.

Le secrétaire général du P.C.F. cemocraciques, les avus aspects
ciani intimement tiés entre euz.
Le socialisme, c'est — et ce dott
être toujours inieuz — le progrès
social, l'efficacité économique, la
participation des truvailleurs aux
affaires publiques, autrement dit
la démocratie au plein sens du

terms > M. Marchais a souligné qu'∈ il M. Marchais a souligné qu' « il appartient à chaque peuple, à chaque peuple, à chaque peuple, à chaque pays d'aborder et de résoudre à sa manière » le problème que pose « la composante universelle du socialisme » qu'est la démocratie « Dans ce domaine, comme dans les autres, a-t-il dit, il ne saurait y avoir de modèle, » Le secrétaire général du P.C.P. a conclu : « Il revient au peuple polonais, à son gouvernement, au parti ouvrier unifié polonais et à eux seuls de mener à bien les réformes annoncées qui cont permettre — nous en sommes persuaids — de surmonter les difficultés et de contribuer au renforcement de la Pologne socialiste. Nous sommes conflants et souhaitons au parti ouvrier unifié polonais plein succès dans cette tâche. »

vaincre que le statut e trréversible » de département n'est pas
adapté à la situation de l'île et
qu'il convient pour elle de rechercher une amélioration de ses
rapports avec le reste de l'archipel des Comores ayant accèdé à
l'indépendance en 1976.

Bien que le secrétaire d'Etat
aux DOM-TOM ait souligné le
rôle majoritaire de leur formation, les dirigeants du M.P.M. ont
vu dans ses déclarations une tentative de remise en cause de leur
situation sur l'échiquier politique,
une déstabilisation en quelque
sorte. D'autant plus que M. Dijoud n'a pas été plus tendre pour
ce qui concerne les perspectives
de développement. Dans l'île c'est,
en effet, la même poignée d'hommes qui détennent sinultanément les postes-clés de la politique et le pouvoir économique. Au
cours d'une séance de travail le
secrétaire d'Etat a interpellé les
éhus de l'île : «Ce que nous poulons c'est éleur un peu le ni-

secrétaire d'Etat a interpellé les élus de l'île : « Ce que nous pou-lons, c'est élever un peu le ni-veau de vie de toute la popula-tion et non pas élever beaucoup celui de quelques uns (...). Etes-pous capables de mobiliser l'éner-gie de vos compatrioles pour développer des intitations en ma-tière de productions agricoles? » Une mission du FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles) doit se rendre prochainement sur place.

M: Maurice Charretier, ministre

interlocuteurs et à multiplier les promesses. Il a notemment insisté sur les modalités particulières qui caractériseront l'extension aux deux départements antillais des dispositions nationales visant à favoriser le développement de l'artisanat. Le montant de la prime d'aide à l'installation des artisans y gera majoré, et le seuil de déclenchement de celle-ci abaissé à 50 000 F d'investisse-

ci abaissé à 50 000 F d'investisse

M. Charretier a également in-

diqué qu'il présentera prochaine-ment au conseil des ministres un projet de loi proposant que les entreprises artisanales puissent bénéficier des avantages consen-tis aux SARI. Le ministre un prisché d'autre part que l'étide

precise. d'autre part, que l'aide au financement des entreprises atteindrait cette année 2 800 mil-

steintrait cette année 2 900 mil-lions de francs en Guadeloupe. Il a promis de débloquer une aide supplémentaire pour la formation continue.

A l'issue d'une séance de tra-vall à laquelle la presse n'avait pas été conviée — ce qui, ici, est inhabituel au cours de ce genre de visite, — le président de la chambre de commerce et d'indus-trie de la Martinique, M. Ray-mond Cottrel, a conclu : « Je suis très satisfait de cette visite.

Le ministre nous a accordé tout ce que nous bui avons demandé. Il nous a donné toutes sortes

Avant de prendre l'avion pour la Guyane, le ministre s'est dé-claré touché par la « gentillesse »

de l'accueil qu'il avait reçu aux

FIRMIN RENEVILLE,

d'apaisements, a

Antilles.

Pékin est prêt à garantir l'intégrité territoriale du Cambodge avec le Vietnam et les pays de l'ASEAN a déclaré M. Zhao Ziyang

au premier ministre néo-zélandais

EN GRANDE-BRETAGNE

Le parti libéral réaffirme

sa fidélité à l'alliance atlantique

De notre correspondant

12 septembre, son exigence du retrait des troupes vistnamiennes du Cambodge — qu'elles occupent depnis janvier 1978 — mais a indiqué qu'elle ne faisait pas de ce retrait uns condition préalable à l'ouverture de négociations avec Ranoi sur la question cambodgienne. Cette position a été exprimée par le nouvean premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, à son bomologue néo-zélandais, M. Rober, Muldoon, actuellement en visite officielle à Fêkin. La Chine considère néanmoins le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge comme cun point important de Pordre du jours d'éventuelles négociations qui, en l'absence d'un tel retrait, ne sauralent aboutir. Enfin, M. Zhao a indiqué que, en cas de solution politique, son pays était prê; c à se joindre au Vietnam et aux pays de l'ASRAN pour garantir l'in té y rité territorials du Cambodges.

Cambonges.

Cette déclaration du premier ministre chinois intervient à la veille de la session annuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, qui doit examiner la question du alège du Cambodge, actuellement occupé par le Kam-

Londres. — Le congrès du parti

libéral, réuni depuis lundi 8 sep-tembre à Blackpool, s'est achevé vendredi avec un discours de M. David Steel Le leader de la formation modérée a à nouveau évoqué les projets de constitution

La Chine a renouvelé, vendredi pochés démocratique (Khmers 12 septembre, son exigence du rouges) et revendique par le pochés démocratique (Khmers rouges) et revendique par le régime pro-vietnamien de Phinom-Penh. Les Etats-Unis n'ont pas encore pris position sur cette question, mais il semble possible que les Khmers rouges conservent leur siège.

D'autre part, le ministère vietnamien des affaires étrangères a annoncé, vendred: 12 septembre, qu'il aliait restituer à la Chine, le 17 septembre, dix-sept resortissants chinois arrêtés a pour s'être infilirés illégalsment en territière vietnamien ».

Enfin, le ministre vietnamien

Enfin, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen. Co Thach, a perminé une visite d'une semaine à Moscou. Un communiqué commum a été publié, vendredi 12 septembre, faisant état d'une complète identité de vues entre les deux pays. Rien n'a filtré pour le moment sur le thème des conversations de M. Thach avec ses interiocuteurs soviétiques; mais, estiment les observateurs à Moscou, les Soviétiques auraient profité de cette visite pour réuterr leur demande d'ouvrir des bases maritimes permanentes au Vietnam, où ils ne disposent que de facilités temporaires. — (A.F.P., Reuter.)

PAR LE SORT

Le precès de M. Kim Dae-Jung

en Corée du Sud

10 ossainissement

Carrie Section

g servement

TOKYO SE DIT « PRÉOCCUPÉ » DU CHEF DE L'OPPOSITION (De notre correspondant.)

Tokyo. — Attendue, la peine de nort requise par l'accusation contre M. Kim Dae-jung, jeudi 11 septembre, a provoqué des réactions au Japon, où les mouvements en faveur de l'homme qui demeure le symbole de la lutte démocratique en Corée du Sad sont nombreux et actifa. Le gouvernement, quant à lui, est sont nombreux et actile. Le gouvernement, quant à iui, est embarrassé: le premier ministre, M. Suzuki, a déciaré qu'il suivait attentivement le déroulement du procès et qu'il avait fait part à pinsieurs reprises aux autorités coréennes de sa e préoccupation ». Recevant, mardi, le nouvel ambassadeur coréen à Tokyo, M. Ito, ministre des affaires étrangères, a précisé une nouvelle fois que l'issue du procès de M. Kim pourrait avoir des conséquences défavorables sur les relations entre les deux pays. Les autorités japonaises sont surtout mécontentes les deux pays. Les autorites japonales sont surtout mécontentes de constater que sont mentionnées dans l'acte d'accusation les activités qu'a menées, ou est supposé avoir menées, M. Kim au Japon. Le « réglement politique » de l'acteure de l'antique » de avoir menees, M. Kim au Japon.

Le « règiement politique » de l'affaire de l'enlèvement de M. Kim à Tokyo en août 1873 par les services sacrets du régime Park intervenu à l'époque entre le Corée et le Japon, précisait que le chef de l'opposition coréemne ne pomrait être pomenivi pour ses activités au Japon. L'acte d'accusation viole donc l'accord entre Séoul et Tokyo. Dans le cas, font remarquer les Japonais, où les relations de M. Kim avec le mouvement de Coréens résidant au Japon favorables à la démocratie au Sud (le Hammintong) seraient retenues comme l'un des éléments condulsant à la condamnation à mort, cela créenait une tension entre les deux pays. Tous les partis japonais d'opposition ont protesté. Jeudi, contre la peine de mort requise par l'accusation et le régime sur la Hapidation de M. Rim et des guires opposation en le sur la Hapidation de M. Rim et des guires opposation. régime sur la liquidation de M. Rim et des autres opposants », affirme le P.S. Le premier parti d'opposition nippon demande en outre l'intervention du gouverne-ment japonale dans une affaire qui , à ses yeux, compte tenu de l'enlivement, concerne directe-

ment Tokyo.

PHILIPPE PONS.

7.773

At a 18th Amelian &

The strains.

A to the street and

(8°7 -1 -5 4 4)

Park to the same of

198 Barrell Bright

évoqué les projets de constitution d'un nouveau parti centriste, probablement autour de M. Roy Jenkins, ancien responsable travailliste et président de la Commission de Bruxelles. Pour M. Steel, une telle opération ne pourrait aboutir sans le concours des libéraux. Mais il n's pas précisé quelle forme pourrait prendre ce concours. «Je connais bequecoup de mécontents, dans les autres partis, qui seruient prêts à s'allier à nous le jour senux, a-t-il simplement déclaré.

Si M. Steel a pu revenir ainsi Si M. Steel a pu revenir ainsi sur un projet qui avait d'abord sur un projet qui avait d'abord suscité de fortes réserves dans les rangs de sa propre formation (le Monds du 11 septembre), et, sans prendre d'engagements précis à cet égard, ne pas lui opposer de refus de principe, c'est peut-être, notamment, parce que la direction du parti avait enregistré jeudi des succès importants face à ses advensaires divisés.

Au grand sopligaement des diri-

Au grand soulagement des dirigeants libéraux, en effet, l'en-semble du parti a réaffirmé sa

politique de soutien à l'alliance atlantique, tout en maintenant son opposition à une arms de dissuasion indépendante. Etant donné le fort courant favorable au désarmement unilateral (très perceptible aussi au sein du mouvement syndical et du parti travailliste). l'état-major libéral craignait un succès des pscifistes a unilatéralistes », de nature à détourner l'électorat des classes moyennes qu'il voudrait capter. Or, au terme d'un débat fort animé et de bonne qualité, la motion recommandant le désarmement unilatéral n'a guère réun qu'un tiers des mandais.

Un autre texte, primant la créstion d'une force européenne de défense intégrée, exclusint les armes nucleaires et recommandant le départ des forces non européennes — donc des Améri-calns — devait réunir quatre cent cales — devait remir quatre cent vingt-cinq voix, cinq cent trente-trois délégués approuvant le mo-tion officielle qui confirmait le soutien du parti à l'organisation atlantique, a meilleur moyen, dans l'immédiat, de protèger les démocraties européennes face à la menace des pays du Pacte de Varsouie ».

HENRI PIERRE.

UN EXPLOIT DANS LE PACIFIQUE

Arnaud de Rosnay a parcoura neuf cents kilomètres en planche à voile

Arnaud de Rosuay est saîn et sauf. Le véliplanchiste, qui avait quitté l'île de Nuku-Hiva dans l'archipel des Marquises le 31 août, a touché le 11 septembre l'atoil de Ahe, qui est situé

à 450 kilomètres au nord-est de Tahiti. Amaud de Rosney appartient sans conteste è la petite caste des aventuriers. Aristocrate, originaire de l'île Maurice, il silie non-conformisme, sens des affaires et goût de l'exploit, avec en tête l'idée de repartir bientôt.

souvent les chroniques mondaines. Après des traversées de la Manche, Il e'est altaqué, l'an dernier, au détroit de Béring, de l'Alaska à la Sibérie, mult heures de navigation dans des saux glaciales. Un autre ayant avant lui doublé la cap Hom, il concut le projet de faire mieux encore : franchir les quelque 4000 kilomètres qui séparent les îles Marquises d'Hawai.

avec la vie d'un play-boy qui défrale

Bien que bénéficiant du soutien important d'uns chaîns de télévision américalne et tout en syant très soigneusement préparé son affaire, il dut renoncer à sa tentative, à la mi-goût, après une jour née de navigation. Il envisage alors de rellier Tahiti, soit 1 500 km sans escorte. La marine nationale considérant que ses qualités de navigateur aont inauffisantes ne lui donne pas l'autorisation de partir. Il écrit une lettre dégageant les autorités de toutes responsabilités et part en catimini dans ia nutt du 30 au 31 acût,

Les racherches entreprises par baleaux et avions sur sa route supposée vera Tahiti n'avalent donné aucun résultat. Aussi les autorités maritimes n'avaient-elles plus beaucoup d'espoir de le retrouver vivant. Mais si Arnaud de Rosney d'a pas. encore une fois, réussi son pari l'atoli de Ahe est à 450 kilomètre

de Tahlij - Il n'en a pas moins réalisé un exceptionnel exploit en posant le pled sur la terre terme

AVOIR ÉTÉ TORTURÉS

DES PRÉVENUS AFFIRMENT

Sécul (A.F.). — Des prévenus su procès de M. Blim Dae-jung, contre lequel a été requise la peine capitale, se sont plaints d'avoir été contraints par la torture à accabler l'accusé, ont affirmé des diplomates présents à l'audience de vendredi 12 septembre au iribunal militaire de Béoni.

tembre au tribunal militaire de Béoul.

« Fai été battu, et les enquêteurs m'ont jorcé à déclarer que fai tenté de provoquer des soulèvements à la demande de Kim Dus-jung », a affirmé Kim Chong-wan, un adjoint de l'ancien leader de l'opposition et l'une des vingt-trois personnes qui, appelées à comparaître devant le tribunal, risquent juavant le tribunal, risquent juavant le tribunal, risquent fuevant les mêmes sources. Lee Bas-chan, un étudiant de vingt-sept ans, a déclaré : « C'est une chose douloureuse d'avoir été, comme je l'ai été, jorcé de participer à un complot visant à assassiner un politicien en jaisant de jausses déclarations sous la torture dans une procédure travoestie en procès légal. »

Flusieurs autres prévenne entégalement exprésents entres des leurs participer de les procès legal. Plusieurs autres prévenus ent également exprimé leur honte d'avoir été amenés par la violence à signer des accusations fails-

Le Monde.

publiera lundi (journal daté du 16)

- LE CANADA ENTRE DEUX ÉPREUVES, par Philippe de Saint-Robert
- LA RENTRÉE SCOLAIRE, en page Idées
- LE GROUPE FLAT SE PORTE MIEUX QUE SES VOITURES, par Véronique Maurus
- COMMENT AIDER L'AFRIQUE, par Nicolas Sarkis et Anne de Latire

VRAI/FAUX?

PLACEMENT SANS IMPOTS : Est-il vroi qu'un placement peut me ropporter plus de 11 % sans impâts et sans droits de succession.?

VRAI : Encore une découverle



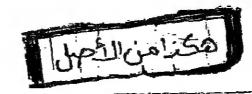
VRAI/FAUX? BOURSE: Je dispose de 100.000 Francs. Puis-je les places en étant exanéré d'impôts sur les

revenus ? VRAI : Le Revenu Français vous



a make a separa pangalanga

The second secon



Francisco de mar Property of make All Addressed THE DOLLARS OF STREET Application of the second Alternative Alignment State of the state elle elle

du Revenu Français.